This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

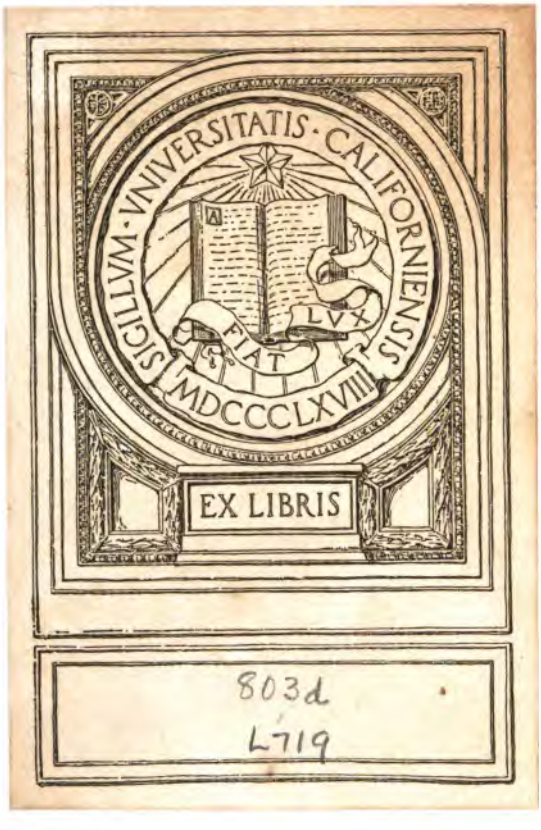
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UC-NRLF
$B 14 499


SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS

803d
L719

11628

TRAITÉ
DE
PRONONCIATION FRANÇAISE

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

TRAITÉ

DE

PRONONCIATION

FRANÇAISE

THÉORIE ET PRATIQUE

PAR

ALBERT LIET

Bachelier ès lettres, Bachelier ès sciences
Officier d'académie
Professeur au collège d'Autun (Saône-et-Loire)

Ex-professeur spécial de français
pour les « *Certificated Teachers of the Board Schools of London* »

Magister imprimis vitia si qua sunt oris emendit, ut expressa sint verba, ut suis quæque litteræ sonis enuntientur. (QUINTIL., I, 11.)

PARIS
BOYVEAU ET CHEVILLET, ÉDITEURS
22, RUE DE LA BANQUE, 22

1900
Tous droits réservés

PRÉFACE

En tête de toute méthode pour étudier une langue vivante, il faut écrire le mot « **Prononciation** ».

C'est le principe immuable qui a guidé l'auteur de ce TRAITÉ DE PRONONCIATION, quand il fut choisi pour enseigner, pendant plusieurs années, le français à de nombreux « **Certificated Teachers of the Board Schools of London** ».

Les Maîtres et les Maîtresses de ces Écoles possédaient assurément une connaissance solide de la grammaire française ; mais leur prononciation était souvent hésitante, confuse, presque toujours pénible, parce qu'elle ne reposait sur aucune base, soit théorique, soit pratique.

Aucun ouvrage, à cette heure, ne répondait aux besoins d'un tel enseignement.

L'auteur, cédant aux instances de ses élèves et amis, a réuni dans ce volume ses leçons journalières, déjà couronnées d'un plein succès, ainsi que l'attestent les témoignages élogieux de maîtres anglais très expérimentés.

Ce **Traité de Prononciation**, fondé sur des théories nouvelles et disposé sur un plan nouveau, est donc un livre d'études, auxiliaire puissant près des **Étrangers** soucieux de se perfectionner dans la connaissance de la langue et de la prononciation françaises.

C'est un guide sûr et précieux pour développer, à bref délai, **et la finesse de l'ouïe et la souplesse du gosier** : conditions indispensables pour comprendre et parler une langue vivante.

411209

UNIV. OF CALIFORNIA

TRAITÉ DE PRONONCIATION FRANÇAISE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

CHAPITRE PREMIER

PREMIÈRE LEÇON

SOMMAIRE. — Définitions : Langage. — Son vocal. — Organes de la parole. — Son organique. — Prononciation.

LANGAGE [1]

Le langage est la manière d'exprimer la pensée au moyen de la parole.

La parole comprend :

1° Le son vocal, ou voix,

2° Le son organique, ou articulation.

SON VOCAL [2]

Le son vocal est produit par l'air chassé des poumons, modifié ou non par les organes spéciaux, dits « organes de la parole ».

ORGANES [3] DE LA PAROLE

Les organes de la parole sont au nombre de six : le gosier, le palais, la langue, les dents, les lèvres et le nez.

SON ORGANIQUE

Le son organique est produit par la présence ou jeu de l'apposition des organes de la parole sur le passage du son vocal.

PRONONCIATION

Le son vocal et le son organique forment la prononciation, c'est-à-dire, la manière de faire entendre les lettres, les syllabes, les mots.

---

1. Langage : mot d'origine latine (lingua) qui signifie langue.
2. Vocal : mot d'origine latine (vox) qui signifie voix.
3. Organe : mot d'origine latine (organum) qui signifie partie du corps qui remplit une fonction utile à la vie.

UNIV. OF CALIFORNIA

DEUXIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Lettres. — Alphabet. — Majuscules. — Minuscules. — Genre des lettres.

LETTRES

Le son vocal et le son organique sont représentés par des caractères de convention appelés Lettres.

ALPHABET [1]

Le tableau de ces lettres forme l'alphabet.

L'alphabet français comprend : vingt-cinq lettres simples et trois lettres doubles; presque toutes sont empruntées à l'écriture romaine.

MAJUSCULES [2]-MINUSCULES [3]

Ces lettres sont grandes (majuscules) ou petites (minuscules).

Les grandes lettres, ou lettres majuscules, sont employées au commencement des noms propres, ou au commencement d'une phrase.

Les petites lettres, ou lettres minuscules, sont employées dans le corps d'un mot.

ALPHABET

Maj. :	A	B	C	D	E
Min. :	a	b	c	d	e
	a	bé	cé	dé	é

1. Alphabet : ce mot doit son origine aux deux premières lettres grecques alpha, bêta; mot-à-mot : A. B.

2. Majuscules : mot d'origine latine (majusculus) signifie : un peu plus grand. Est aussi appelée grande lettre ou lettre capitale.

3. Minuscules : mot d'origine latine (minusculus) signifie : plus petit, moindre. Est aussi appelée petite lettre.

Maj. :	F	G	H	I	J
Min. :	f	g	h	i	j
	èfe	jé	ache	i	ji
Maj. :	K	L	M	N	O
Min. :	k	l	m	n	o
	ka	èle	ème	ène	o
Maj. :	P	Q	R	S	T
Min. :	p	q	r	s	t
	pé	ku	ère	èse	té
Maj. :	U	V	X	Y	Z
Min. :	u	v	x	y	z
	u	vé	ikece	i grec	zède

LETTRES DOUBLES

Maj. :	Æ	Œ	W
Min. :	æ	œ	w
	é	e-é	double vé

REMARQUES

I. — De la définition même du son organique, il résulte que la lettre consonne[1], seule, ne peut être distinguée et entendue, sans l'adjonction d'une voyelle, placée soit avant, soit après elle.

En français, la voyelle[2] additionnelle choisie est généralement é ou è.

B	C	D	G	P	T	V
bé	cé	dé	jé	pé	té	vé
F	L	M	N	R	S	
èfe	èle	ème	ène	ère	èse	

1. Consonne : d'origine latine (cum sonare), sonner avec [une voyelle].
2. Voyelle : d'origine latine (vox), voix.

Mais ces sons ne doivent servir qu'à désigner les caractères alphabétiques isolément, comme les mots : livre, table, chapeau, servent à désigner des objets. Ce son é ou è disparaît quand il s'agit de prononcer des syllables.

II. — La prononciation des consonnes est très variable, selon leur place dans un mot : elle peut même être nulle dans certains cas.

GENRE DES LETTRES

On attribue généralement le genre féminin aux lettres : F H L M N R.

Les autres lettres sont considérées comme étant du genre masculin.

TROISIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Signes orthographiques[1]. — Accents[2]. — Tréma[3]. — Cédille[4]. — Apostrophe[5]. — Trait d'union.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

On appelle signes orthographiques des figures de convention qui marquent une altération accidentelle dans la prononciation.

Ces signes sont : les accents, le tréma, la cédille, l'apostrophe et le trait d'union.

TABLEAU DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Accents.....	aigu (´).....	grave (`)..... circonflexe[6] (^)
Tréma.....	(¨)	Apostrophe (')
Cédille.....	(ç)	Trait d'union (-)

ACCENTS

Les accents sont des signes placés sur les lettres minuscules a. e. i. o. u. pour en faire connaître les différents tons d'émission.

On distingue trois formes d'accents :

L'accent aigu (´); l'accent grave (`); l'accent circonflexe (^).

I. — La lettre E peut recevoir ces trois accents.

Le son primitif alphabétique de la lettre e se fait entendre la bouche presque fermée.

---

1. Orthographe : mot d'origine grecque (orthos, correct; grapho, j'écris). Manière d'écrire correctement les mots d'une langue.

2. Accent : d'origine latine (cantus, chant). Sorte de modification dans la voix humaine. Les accents ont été introduits en français par les grammairiens du XVIe siècle.

3. Tréma : d'origine grecque (trêma, trou).

4. Cédille : en italien : zédiglia, diminutif de zêta, nom du z en grec; parce que pour donner au c le son de z, on écrivait anciennement cz. Ex., leçon s'écrivait leczon.

5. Apostrophe : origine grecque (apo, loin de; strepho, tourner) soit : détour.

6. Circonflexe : d'origine latine (circum flexus), courbé autour.

Le son é sera produit en ouvrant la bouche plus que pour le son e.

Le son è sera produit en ouvrant la bouche plus que pour le son précédent é.

Le son ê sera produit en ouvrant largement la bouche.

II. — Les lettres a. i. o. u. reçoivent l'accent circonflexe, qui change leur son primitif alphabétique, sec et bref, en un son ouvert et long.

III. — L'accent circonflexe remplace généralement une lettre supprimée de l'ancienne orthographe : le plus souvent, la lettre S.

IV. — L'accent grave et l'accent circonflexe sont aussi employés, dans l'écriture, pour éviter de confondre certains mots dans leurs significations; mais ces signes ne changent pas la prononciation des voyelles sur lesquelles ils sont placés.

V. — Les grandes lettres, ou majuscules, ne prennent point d'accents.

TRÉMA

Ce signe (¨) placé au-dessus des lettres e. i. u. rappelle que les voyelles qui précèdent ou qui suivent ces lettres doivent être prononcées séparément, avec leurs sons primitifs alphabétiques.

CÉDILLE

Ce signe (ˌ) placé au-dessous de la lettre c indique que cette lettre prend le son dur de s, devant les lettres a. o. u.

APOSTROPHE

Ce signe (’), placé entre deux lettres, marque la suppression de l'une des lettres a. e. i.

La lettre supprimée est dite élidée.

TRAIT D'UNION

Ce signe — marque une liaison entre deux ou plusieurs mots.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Lecture

SON e

Le je me te se de ne ce
ba|se la|me ro|be no|ce ri|me fu|me ly|re lu|ne ro|se li|me ru|se ce|la bi|se.
ce|ri|se re|ve|nu me|na|ce pe|ti|te pe|lo|te pi|pe.

SON é

dé lé blé thé gré clé pré.
é|té ca|fé ci|té je|té se|mé- bé|bé pâ|té é|pi.
vé|ri|té é|le|vé ré|vé|lé é|co|le cha|ri|té vé|gé|té.
é|ga|li|té cé|lé|ri|té lé|gé|re|té sé|vé|ri|té vi|va|ci|té gé|né|ro|si|té fé|ro|ci|té té|mé|ri|té po|sté|ri|té cé|lé|bri|té.

SON è

pè|re mè|re é|lè|ve crè|me fè|ve é|bè|ne sé|vè|re dé|lé|tè|re é|phé|mè|re mé|na|gè|re a|mè|re pa|tè|re ré|vè|re co|lè|re mi|sè|re a|lè|ne ca|rè|ne frè|re phé|no|mè|ne ar|tè|re pri|me|vè|re.

SON ê

bê|te tê|te fê|te chê|ne rê|ve gê|ne pê|che blê|me ca|rê|me fo|rêt grê|le a|rê|te mê|me prê|tre fe|nê|tre.

^

â|me cô|te î|le a|pô|tre â|ne rô|le crû|ment fraî|che|ment â|ge au|mô|ne hô|te flû|te.

SIGNES DISTINCTIFS

la ou des es du mur cru croit sur tu
là où dès ès dû mûr crû croît sûr tû

TRÉMA

Noël Saül naïf maïs ciguë haïr héroïque Caïn Esaü Sinaï poëme païen biscaïen faïence aïeul aiguë baïonnette mosaïque ïambe caïman ouïe laïque caïd stoïque judaïsme.

CÉDILLE

façade reçu leçon français glaçon déçu façon menaça aperçu limaçon traça reçois caleçon perçant menaçant gerçure.

APOSTROPHE

L'â|me l'her|be l'a|mi l'ha|bit j'ai c'est s'il jus|qu'à grand'|mè|re grand'|cho|se grand'|mes|se pres|qu'î|le j'ar|ri|ve.

TRAIT D'UNION

vis-à-vis c'est-à-dire a-t-elle arc-en-ciel quatre-vingt-dix-neut grand-père mi-carême lui-même êtes-vous avant-garde ci-dessous après-midi.

CHAPITRE II

QUATRIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Lecture. — Épellation. — Liaison des mots. — Accent tonique. — Ponctuation.

LECTURE

Lire, c'est parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé : l'action de lire est appelée Lecture.

Si les mots lus sont reproduits par la parole, la lecture est dite orale.

La lecture orale repose sur :

1° L'épellation ;
2° La liaison des mots ;
3° L'accent tonique ;
4° La ponctuation.

CINQUIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Épellation. — Syllabes[1]; leur formation.

ÉPELLATION

L'épellation est la décomposition d'un mot en lettres, puis en syllabes.

SYLLABE

On appelle syllabe une voyelle seule ou jointe à d'autres lettres que l'on prononce en une seule émission de voix.

Les mots qui ont une, deux, trois..... plusieurs syllabes, sont appelés respectivement : monosyllabes[2], dissyllabes[3], trisyllabes..... polysyllabes[4].

FORMATION DES SYLLABES [SYLLABATION]

Règle I. — Chaque voyelle, simple ou composée, forme un son.

Règle II. — Chaque son, avec ou sans consonne, forme une syllabe.

Ce qui revient à dire :

Autant de voyelles, simples ou composées, autant de sons ;

Autant de sons, autant de syllabes.

Règle III. — En général, chaque syllabe doit commencer par une consonne ; la voyelle simple ou composée formant syllabe avec la consonne qui la précède.

1. Syllabe : mot d'origine grecque (συλλαβή) qui signifie : prendre avec, réunir.
2. Mono : origine grecque (monos) seul, unique.
3. Dis : origine grecque (dis) deux.
4. Poly : origine grecque (polus) plusieurs.

Règle IV. — Lorsque deux consonnes se suivent, on les sépare pour la formation des syllabes;

A moins que la seconde consonne ne soit une des lettres :

L	précédée de	b. c. f. g. p. t. v.
R	»	b. c. d. f. g. p. t. v.
H	»	c. p. t.
N	»	g.
C	»	s.

Ces lettres doubles inséparables forment des sons articulés et sont traitées comme des consonnes simples.

(Voir Tableau des sons articulés.)

Règle V. — Si les deux consonnes qui se suivent sont semblables, la première est ordinairement nulle pour la prononciation.

SYLLABATION

Lecture

MONOSYLLABES

je te le se de me las cas pas bas ras sœur cœur œuf bœuf vœu eau seau veau roi loi foi soi jeu feu peu deux veux nous doux fou loup mou mon ton son roc bloc coq bois mois fois blé gré pré clé pin vin fin cap or cent dent vent lent ver mer fer sur dur mur fleur pleur.

DISSYLLABES

é|té ci|té ca|fé a|mi é|pi pè|re mè|re frè|re ro|be mé|tal va|peur co|de pi|pe jou|jou beau|té meu|le ci|seau fa|ce ri|de ci|me dé|fi cou|teau ra|ge rô|ti sa|von ca|nal oi|seau li|me jeu|di mou|lin ru|ban bâ|ton pa|ge ma|tin che|val rai|sin ca|se chê|ne mai|son bi|che bê|te tê|te rai|son dou|leur re|pas.

TRISYLLABES

na|tu|re a|ni|mal i|ma|ge gé|né|ral voi|tu|re pa|ro|le do|mi|no sa|me|di vé|ri|té fa|ça|de dé|li|ce tu|li|pe sou|ri|ceau sou|ve|nir au|mô|ne dé|ci|me ri|gou|reux bou|tu|re a|ca|jou i|voi|re fan|fa|ron ci|ga|le na|vi|re fro|ma|ge cra|tè|re o|ra|ge cé|le|ri ha|ri|cot ca|ta|lan re|cé|leur ro|bi|net hô|pi|tal.

POLYSYLLABES

sé|vé|ri|té ri|va|li|té la|bo|ra|toi|re do|ci|li|té va|lé|tu|di|nai|re sy|no|ny|me pri|me|vè|re ca|ri|ca|tu|re pri|vi|lè|ge a|mé|ri|que ma|lé|fi|ce pré|pa|ra|tif ca|ra|bi|ne té|mé|raî|re ri|di|cu|le mé|na|gè|re ré|mou|leur vi|vi|pa|re sy|co|mo|re su|do|ri|fi|que lé|gi|ti|mi|té gé|né|ro|si|té po|pu|la|ri|té fri|go|ri|fi|que gé|né|ra|li|té u|na|ni|mi|té.

CONSONNES DOUBLES

dif|fi|cul|té si|gnal ré|com|pen|se é|cor|ce sa|ble o|ra|cle bran|che suc|cur|sa|le per|clus sal|pê|tre ré|cla|me mo|na|stè|re é|la|sti|ci|té co|li|bri ar|tè|re sur|pri|se va|car|me car|tel ba|var|da|ge per|ver|si|té col|por|teur vic|toi|re ad|ver|sai|re o|ri|flam|me ros|si|gnol com|mer|ce cé|lé|bri|té ar|ti|sti|que.

SIXIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Liaison des mots.

LIAISON DES MOTS

RÈGLE GÉNÉRALE. — La consonne finale ne se fait pas entendre dans la prononciation.

Mais si le mot suivant commence par une voyelle ou une h muette, la consonne finale forme liaison avec la lettre initiale du mot suivant.

REMARQUE. — La lettre e finale n'évite pas la liaison de la consonne qui la précède avec la lettre initiale du mot suivant.

NOTA. — Dans le cas de liaisons, les lettres :

S. X finales, ont le son de z;
D. finale, a le son de T;
F. finale, a le son de V;
C. G. Q. finales, ont le son de K.

EXCEPTIONS. — La lettre S finale ne forme pas liaison avec la lettre initiale des mots ci-après :

oui — huit — huitaine — huitième — onze — onzième — ouate yacht — yard — yatagan — yoga — yole — yucca — uhlan.

LIAISON DES MOTS

Lecture

C'est‿un‿enfant bien‿élevé.
Vous devez‿aimer‿à lire.
Cette‿affaire‿ est très‿importante.
Elle‿arrivait‿avant-‿hier‿à huit‿heures‿et demie.
Vous‿avez‿ici un magnifique‿animal.
Votre‿avis‿est court‿et bon.
Son‿ami aime‿à pêcher‿à la ligne.
Il‿est tout‿à fait‿inutile‿à cette‿heure.
Quel‿héroïque‿effort !
Age‿innocent, âge‿heureux.

S. X = Z

Les‿enfants de ces‿hommes.
Deux‿et deux font quatre.
Six‿arbres‿et dix‿arbrisseaux.
Nous‿avons‿eu de beaux‿abricots cette année.
Donnez‿aux‿uns‿et aux‿autres.
Vrais‿amis‿et faux‿amis.

D = T

Le grand‿oncle de Louise‿est‿arrivé.
Nous‿avons‿un pied‿à terre‿à Paris.
Entend-‿elle bien quand‿on lui parle.
Il‿a froid‿à la tête.
Votre‿ami est‿armé de pied‿en cap.
On bouleverse la maison de fond‿en comble.

F = V

Neuf‿enfants‿ont‿été réunis; chacun‿a reçu neuf‿oranges

C. G. Q = K

Le soldat part, sac‿au dos.
Cet‿élève‿est‿un franc‿étourdi.
Voilà ce qu'on‿appelle‿un joli coq-à-l'âne.
Prenez‿un peu de tabac‿en poudre.
Votre long‿oubli m'attriste.
Vous‿occupez‿un rang‿élevé.
Il sue sang‿et eau.
Nous‿avons‿une maison qui a cinq‿étages.

SEPTIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Accent tonique. — Règles de l'accent tonique. — Emphase. — Accent provincial.

Applications grammaticales des règles de l'accent tonique.

ACCENT TONIQUE

Dans toutes les langues, et dans un mot de plusieurs syllabes, l'une de ces syllabes doit être prononcée avec plus de force que les autres, afin d'éviter la **monotonie**.

Cette élévation de la voix s'appelle *accent tonique*; la partie du mot ainsi marquée est dite *syllabe accentuée* ou *tonique*.

En français, l'accent tonique n'occupe jamais que deux places : la dernière ou l'avant-dernière.

RÈGLES DE L'ACCENT TONIQUE

I. — L'accent tonique français porte sur la dernière syllabe, si cette syllabe est sonore.

II. — Si cette dernière syllabe est terminée par un **e** muet, l'accent tonique porte sur l'avant-dernière syllabe, ou pénultième.

NOTA. — Dans la pratique, la distinction de la tonique est peut-être peu sensible; mais elle existe néanmoins et doit exister dans le langage correct[1].

1. Le français, quoi qu'on en ait dit, a un accent très marqué (*Littré*).

Il y a dans la parole une espèce de chant : « est in dicendo etiam quidam cantus » (*Cicéron*).

Si l'esprit se peint dans les yeux, le cœur se réfléchit dans la voix, et c'est lui qui en règle le ton et les inflexions.

EMPHASE

Il ne faut pas confondre l'accent tonique avec l'emphase, ou affectation outrée dans l'expression, la voix, le ton, conformément aux affections de l'âme de celui qui parle.

ACCENT PROVINCIAL

On appelle accent provincial l'intonation propre à chaque province, et différente de l'intonation du bon parler de Paris, prise pour règle.

APPLICATIONS GRAMMATICALES DES RÈGLES DE L'ACCENT TONIQUE

Les règles de l'accent tonique trouvent leur application dans certaines altérations grammaticales.

Les verbes : semer, mener ; espérer, abréger ; appeler, jeter ; et leurs similaires de la première conjugaison, devraient faire respectivement, à l'indicatif présent : je seme, je mene ; j'espére, j'abrége ; j'appele, je jete.

Mais la dernière syllabe étant muette, l'accent tonique porte sur la pénultième, qui change le son **e**, **é**, en un autre, plus ouvert : ce son ouvert est représenté, soit par un accent grave, soit par un redoublement de la consonne finale.

je sème, je mène ; j'espère, j'abrège ; j'appelle, je jette.

Et par analogie, on écrit :

aimè-je, semè-je, espérè-je, appelè-je [1].

1. Toute autre prononciation est ridicule, affectée, inélégante et contraire à ce principe qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que toute syllabe finale sourde rend l'**e** qui précède toujours ouvert. (M. Bescherelle.)

ACCENT TONIQUE

Lecture

Le rat.

Cet ani|mal est as|sez con|nu par les dé|gâts qu'il nous cau|se. Il habi|te les gre|niers où l'on entas|se le grain et les fruits, et de là des|cend et se ré|pand dans la mai|son. Il est omnivo|re; il sem|ble préfé|rer les cho|ses du|res aux plus ten|dres; il ron|ge la lai|ne, les étof|fes, les meu|bles; per|ce le bois, fait des trous dans les murs et se lo|ge dans l'épais|seur des plan|chers. Mal|gré les chats, le poi|son, les piè|ges, les ap|pâts, ces ani|maux pullu|lent si fort qu'on se|rait sou|vent obli|gé de déména|ger, s'ils ne se détrui|saient en|tre eux.

EUPHONIQUES

On appelle « Euphoniques » des lettres étrangères aux mots dans lesquels elles entrent, ou entre lesquels elles se placent, afin de produire une prononciation plus douce et plus agréable à l'oreille.

Par l'emploi de ces lettres, on évite le *hiatus*, c'est-à-dire le son discordant formé par la rencontre de deux voyelles.

Les lettres euphoniques sont **s. t. l. e.**

S : Cette lettre se met avant : en, y.

Ex. : donne**s**-en — mène**s**-y. (a)

T : Si un verbe conjugué interrogativement à la troisième personne du singulier, finit par une voyelle, on met entre le verbe et un des sujets il, elle, on, la lettre euphonique **t** qu'on fait suivre et précéder d'un trait d'union.

Ex. : parle-t-il — terminera-t-elle — aura-t-on.

L : Cette lettre est quelquefois placée avant le mot **on.**

Ex. : si l'on — et l'on — où l'on.

Cependant, l'Académie ne reconnaît pas cette dernière règle comme absolue.

E : Cette lettre s'emploie dans les verbes en **ger**, et seulement après **g** suivi de l'une des lettres **a. o.**

Ex. : il mangea — nous mangeons.

(a) Nota. — L'impératif qui commence toujours par une seconde personne s'écrit non comme la seconde personne de l'indicatif présent, mais bien comme la première personne.

HUITIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — De la ponctuation.

PONCTUATION [1]

La ponctuation est la manière de séparer, au moyen de signes de convention, les divers membres d'une phrase : elle marque les pauses à observer dans la lecture.

TABLEAU DES SIGNES DE LA PONCTUATION

Le point	.
Les deux points	:
La virgule	,
Le point-virgule	;
Le point d'interrogation	?
Le point d'exclamation	!
Les points de suspension	.....
Le tiret	—
Les parenthèses	( )
Les guillemets	« »
L'alinéa	

LE POINT (.)

Le point est placé à la fin d'une phrase dont le sens est complet. Il marque un long arrêt, permettant de reprendre pleine haleine.

1. Ponctuation : mot d'origine latine (punctum), signifie point.

LES DEUX POINTS (:)

Les deux points annoncent généralement les termes d'une citation, d'un discours, d'une énumération. Ils marquent un arrêt à peu près de la même durée que le point.

LA VIRGULE (,)[1]

La virgule marque une petite pause, un léger temps d'arrêt.

LE POINT-VIRGULE (;)

Le point-virgule indique une pause de durée intermédiaire entre le point et la virgule : il équivaut souvent à un point.

LE POINT D'INTERROGATION (?)

Le point d'interrogation qui se place après une question, une phrase interrogative ou douteuse, marque un plein arrêt. Sa valeur est celle d'un point prolongé.

LE POINT D'EXCLAMATION (!)

Le point d'exclamation, placé après une interjection ou une phrase exclamative, marque un temps d'arrêt plus long que le point.

LES POINTS DE SUSPENSION (.....)

Les points de suspension sont placés après un membre de phrase inachevée, soit pour appeler l'attention, soit pour laisser deviner la pensée : leur valeur est celle d'un point très prolongé.

1. Virgule : mot d'origine latine (virga, virgula), signifie verge, marque de séparation.

LE TIRET (—)[1]

Le tiret sert à indiquer le changement d'interlocuteur dans un dialogue. Il équivaut à un point.

LES PARENTHÈSES ( )[2]

Les parenthèses sont destinées à renfermer une remarque, une citation, une date, qui ne doivent pas faire partie du texte.

Leur valeur est celle de la virgule, et les mots contenus entre ces deux signes sont prononcés avec une intonation faible.

LES GUILLEMETS (« »)[3]

Les guillemets, qui suivent généralement les deux points, sont destinés à marquer une citation textuelle; ils se placent au commencement et à la fin de la citation, de manière à la mettre comme entre parenthèses. Les mots contenus entre ces deux signes sont généralement prononcés avec une intonation plus forte ou plus faible que les autres mots de la phrase.

L'ALINÉA[4]

L'alinéa est le passage d'une ligne inachevée à la ligne suivante. C'est la marque d'un temps d'arrêt prolongé.

---

1. Tiret : d'origine française : tirer.
2. Parenthèses : origine grecque (para-en-thesis) : action de mettre de côté.
3. Guillemets : mot tiré du nom de l'imprimeur qui les inventa.
4. Alinéa : mot d'origine latine (ad lineam), signifie à la ligne — par extension, passage compris entre deux alinéas.

PONCTUATION

Lecture

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse, en tout, comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
— Nenni. — M'y voici donc ? — Point du tout. — M'y voilà ?
— Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

ALPHABET

VOYELLES

A E I O U Y

CONSONNES

B	C	D	F	G	H	J
bé	cé	dé	èfe	jé	ache	ji
K	L	M	N	P	Q	R
ka	èle	ème	ène	pé	ku	ère
S	T	V	W	X	Z	
èsse	té	vé	double vé	ikese	zède	

PRONONCIATION FRANÇAISE

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES CONSONNES ET DES VOYELLES

CHAPITRE I

ÉTUDE DES CONSONNES

PREMIÈRE LEÇON

SOMMAIRE. — Division des lettres de l'alphabet en consonnes et en voyelles. — Tableau des consonnes. — Division des consonnes en lettres organiques. — Son organique simple.

DIVISION DES LETTRES DE L'ALPHABET EN CONSONNES ET EN VOYELLES

Les lettres de l'alphabet français sont divisées en deux groupes distincts : les consonnes et les voyelles.

Les consonnes ou lettres qui sonnent avec l'aide d'une voyelle, sont au nombre de vingt.

TABLEAU DES CONSONNES

B	C	D	F	G	H	J
bé	cé	dé	èf^{e}	jé	ach^{e}	ji
K	L	M	N	P	Q	R
ka	èl^{e}	èm^{e}	èn^{e}	pé	ku	èr^{e}
S	T	V	W	X	Z	
èz^{e}	té	vé	double vé	ik^{e}se	zèd^{e}	

DIVISION DES CONSONNES EN LETTRES ORGANIQUES

Les consonnes, appelées aussi lettres organiques, parce qu'elles sont prononcées au moyen des organes de la parole, sont divisées en groupes, d'après l'organe qui sert à les produire.

TABLEAU DES LETTRES ORGANIQUES

Gutturales	(gosier)	K	Q	J	R	X	C. G durs
Palatales	(palais)	L	N	R			
Linguales	(langue)	L	N				
Dentales	(dents)	D	T	S	Z		C. G doux
Labiales	(lèvres)	B	F	M	P	V	

REMARQUES

Les lettres X (ïk^{e}se) C. G sont à la fois gutturales et dentales.

La lettre H muette ne donne pas de son organique.

Il n'existe pas de lettre organique qui, par elle-même, puisse être appelée nasale (nez).

SON ORGANIQUE SIMPLE

Chaque consonne simple représente une articulation simple. Le son ainsi obtenu est appelé : son organique simple.

SON CHUINTANT

Les lettres simples **j**, **g** (doux), et les lettres doubles **ch. sh. ph.** produisent un son spécial, dit *chuintant*, que l'on prononce en faisant entendre un sifflement assez semblable au cri d'une chouette qui *chuinte*.

DEUXIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Sons modifiés des consonnes C. G. Q. S. X.

Les consonnes C. G. Q. S. X. modifient leur prononciation alphabétique, d'après les lettres qui les suivent, ou les signes orthographiques qui les accompagnent [1].

c

1° C a le son dur de S devant : e. i. y.
2° C a le son dur de K devant : a. o. u. l. r.
3° Ç a le son dur de S devant : a. o. u.

g

1° G a le son doux de J devant : e. i. y.
2° G a le son dur de Gu^{e} devant : a. o. u. l. r.
3° G^{e} a le son doux de J devant : a. o. u.

q

Q final a le son de K.
Q non final, est toujours suivi de la lettre U : le son **qu** correspond, généralement, au son de K, devant a. e. i. o.

s

1° S conserve le son dur alphabétique :
a — au commencement d'un mot.
b — dans le corps d'un mot, quand S est précédé d'une consonne et suivi d'une voyelle.
2° S prend le son de **z** quand il est placé entre deux voyelles.

x

X a généralement le son double de K^{e}se; quelquefois, aussi, le son double de Gu^{e}c ou de Gu^{e}z.

1. Ces règles ne sont que générales. Voir, à la deuxième partie, la prononciation particulière de chaque lettre.

SONS MODIFIÉS DES CONSONNES C. G. Q. S. X.

Lecture

c = s

ceci cité cyprès céleri cime cène cécité face vice
se|si si|té si|prè sé|le|ri si|me sè|ne sé|si|té fa|se vi|se

racine acérè procès décidé menacé décès recélé.
ra|si|ne a|sé|ré pro|sè dé|si|dé me|na|sé dé|sè re|sé|lé.

c = k

cabane curé côte café cube pécore cave colère carafe
ka|ba|ne ku|ré kô|te ka|fé ku|be pé|ko|re ka|ve ko|lè|re ka|ra|fe

école caraco clé cri crédule carène clérical cicatrice.
é|ko|le ka|ra|ko klé kri kré|du|le ka|rè|ne klé|ri|kal si|ka|tri|se.

ç = s

façade reçu laça maçonné menaça façonné déçu ça.
fa|sa|de re|su la|sa ma|sone|né me|na|sa fa|sone|né dé|su sa.

g = j

rage girafe général gêne régime image original gîte
ra|je ji|ra|fe jé|né|ral jê|ne ré|ji|me i|ma|je o|ri|ji|nal jî|te

éloge passage Gygès rouge générosité girafe.
é|lo|je pas|sa|je ji|jès rou|je jé|né|ro|zi|té ji|ra|fe.

g = gue

figure cigale gare rigole légume gâté gamine pa-
fi|guu|re si|gua|le gua|re ri|guo|le lé|guu|me guâ|té gua|mi|ne pa|

gode glace grâce égalité augure golfe aigu dégoûté.
guo|de gula|se gurâ|se é|gua|li|té ô|guu|re guol|fe ê|guu dé|guou|té.

g^e = j

rougeole ménagea corrigeâmes geôle gageure.
rou|jo|le mé|na|ja kor|ri|jâ|me jô|le g^ua|ju|re.

q = k

coq qualité quête quinine laque pique quotité équilibre.
kok ka|li|té kê|te ki|ni|ne la|ke pi|ke ko|ti|té é|ki|li|bre.

s = s

salade sévère sirène sole sûreté sofa sali valse course
sa|la|de sé|vè|re si|rè|ne so|le sû|re|té so|fa sa|li val|se kour|se

absolu absurde corsage torse.
ab|so|lu ab|sur|de kor|sa|ge tor|se.

s = z

base rose asile usage résine visite dose bise ruse
ba|ze ro|ze a|zi|le u|za|je ré|zi|ne vi|zi|te do|ze bi|ze ru|ze

misère visage cerise réséda basilique.
mi|zè|re vi|za|je se|ri|ze ré|zé|da ba|zi|li|ke.

x = gu^ez

borax luxe boxe taxe fixe luxure maxime sexe
bo|rak^{e}se lu|k^{e}se bo|k^{e}se ta|k^{e}se fi|k^{e}se lu|k^{e}su|re ma|k^{e}si|me sè|k^{e}se

excité extrême extase extra exténué thorax.
è|k^{e}si|té è|k^{e}strê|me è|k^{e}sta|ze è|k^{e}stra è|k^{e}sté|nué to|rak^{e}s.

x = k^ese

exigé exaucé examiné exil exotique exulter.
è|gu^ezi|jé è|gu^ezô|sé è|gu^eza|mi|né è|gu^ezil è|gu^ezo|ti|ke è|gu^ezul|té.

TROISIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Sons organiques composés.

On appelle son organique composé, la réunion de deux ou de plusieurs consonnes, prononcées en une seule émission de voix.

TABLEAU DES SONS ORGANIQUES COMPOSÉS

»	ch	»	»	gn	ll	ph	sc	th	»
»	chl	»	»	»	»	phl	scl	thl	»
»	chr	»	»	»	»	phr	scr	thr	»
bl	cl	»	fl	gl	»	pl	sch	tl	vl
br	cr	dr	fr	gr	»	pr	sp	tr	vr
»	»	»	»	»	»	»	sph	»	»
»	»	»	»	»	»	»	spl	»	»
»	»	»	»	»	»	»	spr	»	»
»	»	»	»	»	»	»	st	»	»
»	»	»	»	»	»	»	str	»	»

Ce tableau montre que les sons organiques composés sont particulièrement obtenus au moyen des lettres l ou r précédées de ch. ph. sc. th. b. c. d. f. g. p. t. v.

Chacune de ces articulations ne donne pas de son par elle-même, mais prend le son de la voyelle simple ou composée qui la suit.

Les articulations ch. gn. ll. ph. th. ne doivent faire entendre qu'un son.

Dans les autres articulations composées, la première lettre doit être légèrement détachée de la lettre suivante.

PRONONCIATION DES SONS ORGANIQUES COMPOSÉS
ch. gn. ll. ph. sc. sch. th. ET DE LEURS DÉRIVÉS.

ch

Ch prend, généralement, le son doux chuintant devant une voyelle, et le son dur de **k**, devant une consonne.

gn[1]

Cette articulation peut être représentée par le son **ni**.

i·ll[2]

Cette double lettre, précédée de **i**, dans le corps d'un mot, produit généralement le son dit *mouillé* : ce son peut être représenté par la lettre **y**.

ph

Cette articulation correspond au son alphabétique **f**.

sc

Sc prend le son de Ç ou S devant : **e. i. y.**
Sc prend le son de S. K. devant : **a. o. u. l. r.**

sch

Sch a, généralement, le son de **ch** doux.

th

Cette articulation a la même valeur que le **t** simple.

NOTA. — Voir, à la seconde partie, la prononciation particulière de chaque lettre.

1. Cette prononciation concorde, assez exactement, avec l'orthographe anglaise dans les mots : companion — onion — ronion — et autres similaires.

2. La représentation figurée du son mouillé *i.ll* (**i.y**) n'est peut-être pas absolument scientifique; mais elle est certainement pratique et commode, se rapprochant, le plus possible, de la prononciation théorique de ce son, si difficile à fixer sur le papier.

SONS ORGANIQUES COMPOSÉS : ch. gn. ll. ph. sc. sch. th. ET LEURS DÉRIVÉS.

Lecture

ch = ch

cheval chose chêne vache chacal caché machine chute
che|val cho|ze chê|ne va|che cha|kal ka|ché ma|chi|ne chu|te

marché coche échine hachure bachot caniche.
mar|ché ko|che é|chi|ne ha|chu|re ba|cho ka|ni|che.

ch = k

chaos chiasme chorus chlore chlamyde chronologie
ka|ô kias|me ko|ruse klo|re kla|mi|de kro|no|lo|jie

chrysalide chrome chronique.
kri|za|li|de kro|me kro|ni|ke.

gn = ni

signal rossignol résigné ignoré rognure signature magné-
si|nial ros|si|niol ré|zi|nié i|nio|ré ro|niu|re si|nia|tu|re ma|nié|

tique ignoble assignat cogné aligné vignoble.
ti|ke i|nio|ble as|si|nia ko|nié a|li|nié vi|nio|ble.

i.ll = i.y

fille famille charmille coquille bille chenille quille pillé
fi|ye fa|mi|ye char|mi|ye ko|ki|ye bi|ye che|ni|ye ki|ye pi|yé

outillé brillé pillage papillote grillage billard.
ou|ti|yé bri|yé pi|ya je pa|pi|yo|te guri|ya|je bi|yard.

ph = f

phase	phoque	philosophe	zéphyr	paraphe	phénomène
fa|ze	fo|ke	fi|lo|zo|fe	zé|fir	pa|ra|fe	fé|no|mè|ne

phare	saphir	phrase	phrénologie.
fa|re	sa|fir	fra|ze	fré|no|lo|jie.

sc = s

scène	scie	scythe	sciure	scélérate	disciple	sciatique
sè|ne	sie	si|te	siu|re	sé|lé|ra|te	di|si|ple	sia|ti|ke

susceptibilité	suscité	piscine.
su|sèp|ti|bi|li|té	su|si|té	pi|si|ne.

sc = sk

scolaire	bascule	pascal	esclave	escrime	muscle	escapade
sko|lè|re	ba|sku|le	pa|skal	è|skla|ve	è|skri|me	mu|skle	è|ska|pa|de

escorte	esculape	rescrit.
è|skor|te	è|sku|la|pe	rè|skri.

sch = ch

schisme	schako	kirsch	scha.
chis|me	cha|ko	kirche	cha.

th = t

thé	thème	apathie	rythme	posthume	athée	athlète
té	tè|me	a|pa|tie	rit|me	po|stu|me	a|tée	a|tlè|te

thridace	thèse	thoracique.
tri|da|se.	tè|ze	to|ra|si|ke.

NOTA. — *Il serait difficile de trouver nombreux mots français correspondant exactement à toutes les combinaisons des sons contenus dans les tableaux qui précèdent ou qui suivent.*

Ces tableaux, en effet, dressés sur un plan absolument théorique, sont plutôt destinés à servir d'exercices de prononciation, sans qu'il soit tenu compte d'une application pratique au point de vue de la langue française, d'autant qu'en principe, tout son nasal *(non encore étudié) a été écarté.*

CHAPITRE II

ÉTUDE DES VOYELLES

QUATRIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Son voyelle simple. — Tableau des voyelles simples. — Réunion des consonnes simples et des voyelles simples. — Réunion des sons organiques composés et des voyelles simples.

SON VOYELLE SIMPLE

Le son voyelle simple, ou son vocal, est produit au moyen de la bouche, librement ouverte, ou avec le *léger secours* des organes de la parole.

Chaque voyelle, seule, représente un son simple, aigu ou grave.

TABLEAU DES VOYELLES — SON SIMPLE

a	e	i	o	u	y
â	é	î	ô	û	»
»	è	»	»	»	»
»	ê	»	»	»	»

NOTA. — La connaissance des consonnes et des voyelles conduit nécessairement à l'étude des combinaisons de ces lettres entre elles : cette étude est indispensable pour la décomposition des mots en syllabes.

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES ET DES VOYELLES SIMPLES

	a	â	e	é	è	ê	i	î	o	ô	u	û	y
B	ba ba	bâ bâ	be be	bé bé	bè bè	bê bê	bi bi	bî bî	bo bo	bô bô	bu bu	bû bû	by bi
C	ca ka	câ kâ	ce se	cé sé	cè sè	cê sê	ci ci	cî sî	co ko	cô kô	cu ku	cû kû	cy si
D	da da	dâ dâ	de de	dé dé	dè dè	dê dê	di di	dî dî	do do	dô dô	du du	dû dû	dy di
F	fa fa	fâ fâ	fe fe	fé fé	fè fè	fê fê	fi fi	fî fî	fo fo	fô fô	fu fu	fû fû	fy fi
G	ga gua	gâ guâ	ge je	gé jé	gè jè	gê jê	gi ji	gî jî	go guo	gô guô	gu guu	gû guû	gy ji
H	ha a	hâ â	he e	hé é	hè è	hê ê	hi i	hî î	ho o	hô ô	hu u	hû û	hy i
J	ja ja	jâ jâ	je je	jé jé	jè jè	jê jê	ji ji	jî jî	jo jo	jô jô	ju ju	jû jû	jy ji
K	ka ka	kâ kâ	ke ke	ké ké	kè kè	kê kê	ki ki	kî kî	ko ko	kô kô	ku ku	kû kû	ky ki
L	la la	lâ lâ	le le	lé lé	lè lè	lê lê	li li	lî lî	lo lo	lô lô	lu lu	lû lû	ly li
M	ma ma	mâ mâ	me me	mé mé	mè mè	mê mê	mi mi	mî mî	mo mo	mô mô	mu mu	mû mû	my mi
N	na na	nâ nâ	ne ne	né né	nè nè	nê nê	ni ni	nî nî	no no	nô nô	nu nu	nû nû	ny ni
P	pa pa	pâ pâ	pe pe	pé pé	pè pè	pê pê	pi pi	pî pî	po po	pô pô	pu pu	pû pû	py pi
Qu	qua ka	quâ kâ	que ke	qué ké	què kè	quê kê	qui ki	quî kî	quo ko	quô kô	» »	» »	quy ki
R	ra ra	râ râ	re re	ré ré	rè rè	rê rê	ri ri	rî rî	ro ro	rô rô	ru ru	rû rû	ry ri
S	sa sa	sâ sâ	se se	sé sé	sè sè	sê sê	si si	sî sî	so so	sô sô	su su	sû sû	sy si
T	ta ta	tâ tâ	te te	té té	tè tè	tê tê	ti ti	tî tî	to to	tô tô	tu tu	tû tû	ty ti
V	va va	vâ vâ	ve ve	vé vé	vè vè	vê vê	vi vi	vî vî	vo vo	vô vô	vu vu	vû vû	vy vi
X	xa kesa	xâ kesâ	xe kese	xé kesé	xè kesè	xê kesê	xi kesi	xî kesî	xo keso	xô kesô	xu kesu	xû kesû	xy kesi
Z	za za	zâ zâ	ze ze	zé zé	zè zè	zê zê	zi zi	zî zî	zo zo	zô zô	zu zu	zû zû	zy zi

NOTA. — La seconde ligne de chaque série figure la prononciation de la ligne supérieure.

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES ET DES VOYELLES SIMPLES

Lecture

b

base bise bure bémol bête bâti ébène abîme besace
ba|ze bi|ze bu|re bé|mol bê|te bâ|ti é|bè|ne a|bî|me be|za|se

arabe bûche obole bile bêtise butor.
a|ra|be bû|che o|bo|le bi|le bê|ti|ze bu|tor.

c

cabane cité céleri code curé colère cynique cèdre câble
ka|ba|ne si|té sé|le|ri ko|de ku|ré ko|lè|re si|ni|ke sè|dre kâ|ble

face écu école fécule racine.
fa|se é|ku é|ko|le fé|ku|le ra|si|ne.

d

dame dune domino défilé dîme dorure devise divinité
da|me du|ne do|mi|no dé|fi|lé dî|me do|ru|re de|vi|ze di|vi|ni|té

modèle dîné modéré idole.
mo|dè|le dî|né mo|dé|ré i|do|le.

f

fève café fête fidèle futur fêlure facile défi refuge
fè|ve ka|fé fê|te fi|dè|le fu|tur fê|lu|re fa|si|le dé|fi re|fu|ge

famine forêt fût fédéré final.
fa|mi|ne fo|rê fû fé|dé|ré fi|nal

g

gage général légume gêne gîte girafe golfe juge régal
gᵘa|je jé|né|ral lé|gᵘu|me jê|ne jî|te ji|ra|fe gᵘol|fe ju|je ré|gᵘal

rigole lagune pagode agile cage.
ri|gᵘo|le la|gᵘu|ne pa|gᵘo|de a|ji|le ka|je.

h[1]

hélice bohême hôte hune hydre hâve hure hère hâle
é|li|se bo|ê|me ô|te u|ne i|dre â|ve u|re è|re â|le

humide honoré héroïque hydrogène
u|mi|de o|no|ré é|ro|i|ke i|dro|jè|ne.

j

joli jeté jupe major cajolé jury déjà parjure jujube.
jo|li je|té ju|pe ma|jor ka|jo|lé ju|ri dé|ja par|ju|re ju|ju|be.

k

kilo képi kabyle coke moka kyste kermesse kyrié.
ki|lo ké|pi. ka|bi|le ko|ke mo|ka ki|ste kèr|mès|se ki|rié.

l

livide loge lèvre lyre lune lame lé relâche local lèpre
li|vi|de lo|je lè|vre li|re lu|ne la|me lé re|lâ|che lo|kal lè|pre

lime lutine lave loto pelure lévite.
li|me lu|ti|ne la|ve lo|to pe|lu|re lé|vi|te.

m

mère malade médecine midi mesure mode mule malice
mè|re ma|la|de mé|de|si|ne mi|di me|zu|re mo|de mu|le ma|li|se

mâle modèle métal myrte mûre.
mâ|le mo|dè|le mé|tal mir|te mû|re.

n

navire noce nègre nôtre caniche numéro âne animal
na|vi|re no|se nè|gᵘre nô|tre ka|ni|che nu|mé|ro â|ne a|ni|mal

canal générosité carnaval nomade.
ka|nal jé|né|ro|zi|té kar|na|val no|ma|de.

1. Dans les mots : hune, hure, hère, hâle, la lettre initiale **h** est aspirée.

p

pape pilote poli pétale pureté pyramide pôle pâté
pa|pe pi|lo|te po|li pé|ta|le pu|re|té pi|ra|mi|de pô|le pâ|té

pelure pari père épine opéra
pe|lu|re pa|ri pè|re é|pi|ne o|pé|ra.

q^u

qualité quinine quête quotité loque marqué liquide
ka|li|té ki|ni|ne kê|te ko|ti|té lo|ke mar|ké li|ki|de

quérir quatre quel quitte remarque.
ké|rir ka|tre kèl kit|te re|mar|ke.

r

racine rose rêve rime ruse remède carême aride refuge
ra|si|ne ro|ze rê|ve ri|me ru|ze re|mè|de ka|rê|me a|ri|de re|fu|ge

rôle ravage rareté râpe arôme robe.
rô|le ra|va|ge ra|re|té râ|pe a|rô|me ro|be.

s

sévère sage sirène semé sûreté solo sève synode suture
sé|vè|re sa|je si|rè|ne se|mé sû|re|té so|lo sè|ve si|no|de su|tu|re

solive salade sèche soc site.
so|li|ve sa|la|de sè|che sok si|te.

t

tacite tâche ténor type tonique tube tête retenu tige
ta|si|te tâ|che té|nor ti|pe to|ni|ke tu|be tê|te re|te|nu ti|je

toque têtu patère utile été.
to|ke tê|tu pa|tè|re u|ti|le é|té

V

visage volume velu végétal visite vorace avare vérité
vi|za|je vo|lu|me ve|lu vé|jé|tal vi|zi|te vo|ra|se a|va|re vé|ri|té

revu volé vêtu vache vôtre.
re|vu vo|lé vê|tu va|che vô|tre.

X

taxé maxime fixé sexe oxygène vexa luxure.
ta|kesé ma|kesi|me fi|kesé sè|kese o|kesi|jè|ne vè|kesa lu|kesu|re.

Z

zéro zèle zizanie ozone azur azyme zéphyr zône azote.
zé|ro zè|le zi|za|nie o|zo|ne a|zur a|zi|me zé|fir zô|ne a|zo|te.

RÉUNION DES SONS ORGANIQUES COMPOSÉS ET DES VOYELLES SIMPLES

	a	â	e	é	è	ê	i	î	o	ô	u	û	y
BL	bla bla	blâ blâ	ble ble	blé blé	blè blè	blê blè	bli bli	blî blî	blo blo	blô blô	blu blu	blû blû	bly bli
BR	bra bra	brâ brâ	bre bre	bré bré	brè bré	brê brè	bri bri	brî brî	bro bro	brô brô	bru bru	brû brû	bry bri
CH	cha cha	châ châ	che ché	ché ché	chè chè	chê chè	chi chi	chî chî	cho cho	chô chô	chu chu	chû chû	chy chi
CHL	chla kla	chlâ klâ	chle kle	chlé klé	chlè klè	chlê klè	chli kli	chlî klî	chlo klo	chlô klô	chlu klu	chlû klû	chly kli
CHR	chra kra	chra krâ	chre kre	chré kré	chrè krè	chrè krè	chri kri	chrî krî	chro kro	chrô krô	chru kru	chrû krû	chry kri
CL	cla kla	clâ klâ	cle kle	clé klé	clè klè	clê klè	cli kli	clî klî	clo klo	clô klô	clu klu	clû klû	cly kli
CR	cra kra	crâ krâ	cre kre	cré kré	crè krè	crê krê	cri kri	crî krî	cro kro	crô krô	cru kru	crû krû	cry kri
DR	dra dra	drâ drâ	dre dre	dré dré	drè drè	drê drê	dri dri	drî drî	dro dro	drô drô	dru dru	drû drû	dry dri
FL	fla fla	flâ flâ	fle fle	flé flé	flè flè	flê flè	fli fli	flî flî	flo flo	flô flô	flu fle	flû flû	fly fli
FR	fra fra	frâ frâ	fre fre	fré fré	frè frè	frê frê	fri fri	frî frî	fro fro	frô frô	fru fru	frû frû	fry fri
GN	gna nia	gnâ niâ	gne nie	gné nié	gnè niè	gnê niê	gni nii	gnî niî	gno nio	gnô niô	gnu niu	gnû niû	gny nii
GL	gla gᵘla	glâ gᵘlâ	gle gᵘle	glé gᵘlé	glè gᵘlè	glê gᵘlè	gli gᵘli	glî gᵘlî	glo gᵘlo	glô gᵘlô	glu gᵘlu	glû gᵘlû	gly gᵘli
GR	gra gᵘra	grâ gᵘrâ	gre gᵘre	gré gᵘré	grè gᵘrè	grê gᵘrè	gri gᵘri	grî gᵘri	gro gᵘro	grô gᵘrô	gru gᵘru	grû gᵘrû	gry gᵘri
I . LL	i•lla i•ya	i•llâ i•yâ	i•lle i•ye	i•llé i•yé	i•llè i•yè	i•llê i•yè	i•lli i•yi	i•llî i•yî	i•llo i•yo	i•llô i•yô	i•llu i•yu	i•llû i•yû	i•lly i•yi
PH	pha fa	phâ fâ	phe fe	phé fé	phè fè	phê fè	phi fi	phî fî	pho fo	phô fô	phu fu	phû fû	phy fi
PHL	phla fla	phlâ flâ	phle fle	phlé flé	phlè flè	phlê flè	phli fli	phlî flî	phlo flo	phlô flô	phlu flu	phlû flû	phly fli
PHR	phra fra	phrâ frâ	phre fre	phré fré	phrè frè	phrê frè	phri fri	phrî frî	phro fro	phrô frô	phru fru	phrû frû	phry fri
PL	pla pla	plâ plâ	ple ple	plé plé	plè plè	plê plè	pli pli	plî plî	plo plo	plô plô	plu plu	plû plû	ply pli

RÉUNION DES SONS ORGANIQUES COMPOSÉS ET DES VOYELLES SIMPLES

	a	â	e	é	è	ê	i	î	o	ô	u	û	y
PR	pra pra	prâ prâ	pre pre	pré pré	prè prè	prê prê	pri pri	prî prî	pro pro	prô prô	pru pru	prû prû	pry pri
PS	psa psa	psâ psâ	pse pse	psé psé	psè psè	psê psê	psi psi	psî psî	pso pso	psô psô	psu psu	psû psû	psy psi
SC	sca ska	scâ skâ	sce se	scé sé	scè sè	scê sê	sci si	scî sî	sco sko	scô skô	scu sku	scû skû	scy si
SCL	scla skla	sclâ sklâ	scle skle	sclé sklé	sclè sklè	sclê sklê	scli skli	sclî sklî	sclo sklo	sclô sklô	sclu sklu	sclû sklû	scly skli
SCR	scra skra	scrâ skrâ	scre skre	scré skré	scrè skrè	scrê skrê	scri skri	scrî skrî	scro skro	scrô skrô	scru skru	scrû skrû	scry skri
SCH	scha cha	schâ châ	sche che	sché ché	schè chè	schê chê	schi chi	schî chî	scho cho	schô chô	schu chu	schû chû	schy chi
SP	spa spa	spâ spâ	spe spe	spé spé	spè spè	spê spê	spi spi	spî spî	spo spo	spô spô	spu spu	spû spû	spy spi
SPH	spha sfa	sphâ sfâ	sphe sfe	sphé sfé	sphè sfè	sphê sfê	sphi sfi	sphî sfî	spho sfo	sphô sfô	sphu sfu	sphû sfû	sphy sfi
SPL	spla spla	splâ splâ	sple sple	splé splé	splè splè	splê splê	spli spli	splî splî	splo splo	splô splô	splu splu	splû splû	sply spli
SPR	spra spra	sprâ sprâ	spre spre	spré spré	sprè sprè	sprê sprê	spri spri	sprî sprî	spro spro	sprô sprô	spru spru	sprû sprû	spry spri
ST	sta sta	stâ stâ	ste ste	sté sté	stè stè	stê stê	sti sti	stî stî	sto sto	stô stô	stu stu	stû stû	sty sti
STR	stra stra	strâ strâ	stre stre	stré stré	strè strè	strê strê	stri stri	strî strî	stro stro	strô strô	stru stru	strû strû	stry stri
TH	tha ta	thâ tâ	the te	thé té	thè tè	thê tê	thi ti	thî tî	tho to	thô tô	thu tu	thû tû	thy ti
THL	thla tla	thlâ tlâ	thle tle	thlé tlé	thlè tlè	thlê tlê	thli tli	thlî tlî	thlo tlo	thlô tlô	thlu tlu	thlû tlû	thly tli
THR	thra tra	thrâ trâ	thre tre	thré tré	thrè trè	thrê trê	thri tri	thrî trî	thro tro	thrô trô	thru tru	thrû trû	thry tri
TL	tla tla	tlâ tlâ	tle tle	tlé tlé	tlè tlè	tlê tlê	tli tli	tlî tlî	tlo tlo	tlô tlô	tlu tlu	tlû tlû	tly tli
TR	tra tra	trâ trâ	tre tre	tré tré	trè trè	trê trê	tri tri	trî tri	tro tro	trô trô	tru tru	tlû trû	try tri
VL	vla vla	vlâ vlâ	vle vle	vlé vlé	vlè vlè	vlê vlê	vli vli	vlî vlî	vlo vlo	vlô vlô	vlu vlu	vlû vlû	vly vli
VR	vra vra	vrâ vrâ	vre vre	vré vré	vrè vrè	vrê vrê	vri vri	vrî vrî	vro vro	vrô vrô	vru vru	vrû vrû	vry vri

RÉUNION DES SONS ORGANIQUES COMPOSÉS ET DES VOYELLES SIMPLES

Lecture

bl

table criblure rétabli problème sablé débloqué cible câblé
ta|ble kri|blu|re ré|ta|bli pro|blè|me sa|blé dé|blo|ké si|ble kâ|blé

blâme blême déblatéré ablatif oubli blamable blutage.
blâ|me blê|me dé|bla|té|ré a|bla|tif ou|bli blâ|ma|ble blu|ta|je.

br

arbre cabri cérébrale marbré sobre brûlure abrégé débroché
ar|bre ka|bri sé|ré|bra|le mar|bré so|bre brû|lu|re a|bré|jé dé|bro|ché

brèche abrité sabré brême brume brutal brise brodé.
brè|che a|bri|té sa|bré brê|me bru|me bru|tal bri|ze bro|dé.

ch

marche machine achève pacha hachure chêne biche
mar|che ma|chi|ne a|chè|ve pa|cha a|chu|re chê|ne bi|che

cochère déchu châle fâché jachère chute chiche bâche.
ko|chè|re dé|chu châ|le fâ|ché ja|chè|re chu|te chi|che bâ|che.

chl

chlore chlamyde chlorose.
klo|re kla|mi|de klo|ro|ze.

chr

chromo chrême chrysalide chronologie christ chronique.
kro|mo krê|me kri|za|li|de kro|no|lo|jie kriste kro|ni|ke.

cl

oracle réclame raclure éclipse éclore déclivité bâclé
o|ra|kle ré|kla|me ra|klu|re é|kli|pse é|klo|re dé|kli|vi|té bâ|klé

éclaté écluse cyclone socle cloche clé déclaré clôture.
é|kla|té é|klu|ze si|klo|ne so|kle klo|che klé dé|kla|ré klô|tu|re.

cr

sacré sucre écru écriture acrobate crête crâne crime
sa|kré su|kre é|kru é|kri|tu|re a|kro|ba|te krê|te krâ|ne kri|me

décroché nacre crabe crème sacrifice microbe crudité.
dé|kro|ché na|kre kra|be krè|me sa|kri|fi|ce mi|kro|be kru|di|té.

dr

ordre madré hydrogène drame drèche cèdre drôle hydrate
or|dre ma|dré i|dro|jè|ne dra|me drè|che sè|dre drô|le i|dra|te

cadré hydrocèle poudre drapé dru.
ka|dré i|dro|sè|le pou|dre dra|pé dru.

fl

trèfle éraflure flore irréfléchi affligé reflété flûte flaque
trè|fle é|ra|flu|re flo|re ir|ré|flé|chi af|fli|jé re|flé|té flû|te fla|ke

flèche floral mufle flotte oriflamme flic-flac.
flè|che flo|ral mu|fle flot|te o|ri|flam|me flik^e-flak^e.

fr

défroque frivole frèle frugal défrisé coffre frène refrogné
dé|fro|ke fri|vo|le frè|le fru|gual dé|fri|zé kof|fre frè|ne re|fro|nié

défriché balafré frère fifre fragile fromage.
dé|fri|ché ba|la|fré frè|re fi|fre fra|ji|le fro|ma|je.

gn

signal ignoré rognure résigné signature signe cogné
si|nial i|nio|ré ro|niu|re ré|zi|nié si|nia|tu|re si|ni•e ko|nié

rossignol magnésie règne vignoble agnelé.
ros|si|niol ma|nié|zie rè|ni•e vi|nio|ble a|ni•e|lé.

gl

règle église églogue réglure glace glèbe glotte bugle
rè|gᵘle é|gᵘli|ze é|gᵘlo|gue ré|gᵘlu|re gᵘla|se gᵘlè|be gᵘlot|te bu|gᵘle

glane glycine glucose globe réglé.
gᵘla|ne gᵘli|si|ne gᵘlu|ko|ze gᵘlo|be ré|gᵘlé.

gr

tigre degré agrafe grêve agriculture agronome grive
ti|gᵘre de|gᵘré a|gᵘra|fe gᵘrê|ve a|gᵘri|kul|tu|re a|gᵘro|no|me gᵘri|ve

agrégé grume grenade grossi ogre.
a|gᵘré|jé gᵘru|me gᵘre|na|de gᵘros|si o|gᵘre.

ill

fille vanille charmille famille taille médaille caille
fi|ye va|ni|ye char|mi|ye fa|mi|ye ta•i|ye mé|da•i|ye ka•i|ye

houille fouillé mouillure souillure cuillère vrille.
ou•i|ye fou•i|yé mou•i|yu|re sou•i|yu|re ku•i|yè|re vri|ye.

ph

naphte métaphore zéphyr épitaphe phénomène phare
naf|te mé|ta|fo|re zé|fir é|pi|ta|fe fé|no|mè|ne fa|re

phonique phase phoque graphite téléphone philosophe.
fo|ni|ke fa|ze fo|ke gᵘra|fi|te té|lé|fo|ne fi|lo|zo|fe.

phl

phlébite phlox phlegme.
flé|bi|te flokᵉse flè|gᵘme.

phr

phrase phrénologie diaphragme phryné
fra|ze fré|no|lo|jie dia|fragu|me fri|né.

pl

repli déplumé diplôme multiple éploré platine déplacé
re|pli dé|plu|mé di|plô|me mul|ti|ple é|plo|ré pla|ti|ne dé|pla|sé

replâtré épluchure réplique plèbe.
re|plâ|tré é|plu|chu|re ré|pli|ke plè|be.

pr

caprice âpreté dépravé méprise reproche prune prône
ka|pri|se â|pre|té dé|pra|vé mé|pri|ze re|pro|che pru|ne prô|ne

soprano suprême approché déprimé prêche.
so|pra|no su|prê|me ap|pro|ché dé|pri|mé prê|che.

ps

capsule éclipse rapsodie catalepsie psyché gypse psalmodie
ka|psu|le é|kli|pse ra|pso|die ka|ta|lè|psie psi|ché ji|pse psal|mo|die

apsides psaume pseudonime psychologie.
a|psi|de psô|me pse|do|ni|me psi|ko|lo|jie.

sc

obscène bascule pascal obscure escale disciple descellé
ob|sè|ne ba|sku|le pa|skal ob|sku|re è|ska|le di|si|ple dè|sèl|lé

mascarade suscité scélérate scolarité scène scarlatine.
ma|ska|ra|de su|si|té sé|lé|ra|te sko|la|ri|té sè|ne skar|la|ti|ne.

scl

esclave muscle esclama.
è|skla|ve mu|skle è|skla|ma.

scr

manuscrit escrime descriptive scrupule souscrit escroquerie
ma|nu|skri è|skri|me dè|skrip|ti|ve skru|pu|le sou|skri è|skro|ke|rie

discrédité prescrire scruté discrète.
di|skré|di|té prè|skri|re skru|té di|skrè|te.

sch

scha kirsch bischof schérif schako.
cha kirche bi|chof ché|rif cha|ko.

sp

jaspe prospérité aspic dispos espace aspérité prospère.
ja|spe pro|spé|ri|té a|spik di|spô è|spa|se a|spé|ri|té pro|spè|re.

sph

hémisphère asphalte blasphème phosphore asphyxie phosphate
é|mi|sfè|re a|sfal|te bla|sfê|me fo|sfo|re a|sfi|kesie fo|sfa|te

phosphite atmosphère.
fo|sfi|te at|mo|sfè|re.

spl

esplanade splénique.
è|spla|na|de splé|ni|ke.

spr

esprit.
è|spri.

st

monastère cristal péristyle postérité pustule solstice buste
mo|na|stè|re kri|stal pé|ri|sti|le po|sté|ri|té pu|stu|le sol|sti|sè bu|ste

historique mystère artiste posture.
i|sto|ri|ke mi|stè|re ar|ti|ste po|stu|re.

str

lustré gastrite catastrophe rostral astrologie rustre histrio-
lu|stré gua|stri|te ka|ta|stro|fe ro|stral a|stro|lo|jie ru|stre i|stri•o|

nage obstrué apostrophe désastre.
na|je ob|stru•é a|po|stro|fe dé|za|stre.

th[1]

thé posthume léthargie apathie thème rythme pathétique
té .po|stu|me lé|tar|jie a|pa|tie tè|me rit|me pa|té|ti|ke

orthographe aphthe cathédrale luth pythonisse pithie.
or|to|gura|fe af|te ka|té|dra|le lute pi|to|nis|se pi|tie.

thl

athlète thlaspi.
a|tlè|te tla|spi.

thr

thridace pyrèthre.
tri|da|se pi|rè|tre.

tl

atlas.
a|tlase.

tr

épître prêtrise plâtré détrôné étrille matrone retracé
é|pî|tre prê|tri|ze plâ|tré dé|trô|né é|tri|ye ma|tro|ne re|tra|sé

patronal détraqué trésor tribunal trophée truffé truc.
pa|tro|nal dé|tra|ké tré|zor tri|bu|nal tro|fée truf|fé truk.

vr

ivraie lèvre névrose navré givre cadavre chèvre ivrogne.
i|vré lè|vre né|vro|ze na|vré ji|vre ka|da|vre chè|vre i|vro|ni.e.

1. Asthme, isthme se prononcent respectivement ass|me et iss|me.

CHAPITRE III

SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES

CINQUIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Définition. — Tableaux des sons équivalents aux voyelles simples. — Réunion des consonnes simples aux sons équivalents aux voyelles simples.

SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES

La réunion de certaines voyelles produit le même son que le son voyelle simple; c'est ce que l'on appelle *sons équivalents* aux voyelles simples.

TABLEAU DES SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES
(SONS FORMÉS PAR DES VOYELLES)

Sons simples	e	é	è	ê	ô
Sons équivalents (voyelles)	œ	œ	ai	aî	au
	œu	»	ay	»	eau
	eu	»	ei	»	»
	»	»	ey	»	»

SONS MODIFIÉS DES VOYELLES : **a. o. e.**

Les voyelles **a. o.**, bien que sans accents, changent leur son alphabétique bref en un son ouvert **â. ô** lorsqu'elles sont suivies de **s** dans la même syllabe.

Et par analogie, le son simple **ai** (**è**) suivi de **s**, se change en **ê**, son plus ouvert.

trépas bas amas dos repos nos dais palais jamais.
tré|pâ bâ a|mâ dô re|pô nô dê pa|lê ja|mê.

La voyelle **e**, bien que sans accents, prend le son ouvert **è** lorsqu'ell forme syllabe avec une consonne.

bec sec chef bref sel rebel accepte steppe fer mer les
bèk sèk chèf brèf sèl re|bèl akᵉ|cèp|te stèp|pe fèr mèr lè

mes secret filet silex.
mè se|krè fi|lè si|lèkᵉse.

e, sans accents, prend généralement le son fermé **è** devant les lettres **r**, **z**, à la fin d'un mot de plusieurs syllabes.

venez mener jardinez léger levez semer.
ve|né me|né jar|di|né lé|jé le|vé se|mé.

NOTA. — *Voir, seconde partie, à la lettre* **S** *les sons comparés suivants :*

la ta sa aima appela.
la**s** ta**s** sa**s** aima**s** appela**s**.

de le me te se.
de**s** le**s** me**s** te**s** se**s**.

moi foi dai appelai chanterai.
moi**s** foi**s** dai**s** appelai**s** chanterai**s**.

TABLEAU DES SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES
(SONS FORMÉS PAR DES VOYELLES ET DES CONSONNES)

Sons simples	â	e	é	è	ê	ô
Sons équivalents (voyelles et consonnes)	as	eux	er	es	ais	aux
	»	œux	ez	et	»	eaux
	»	»	»	»	»	os

TABLEAU GÉNÉRAL DES SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES

Sons simples	â	e	é	è	ê	ô
Sons équivalents (voyelles)	»	œ[1]	œ	ai	aî	au
	»	œu	»	ay	»	eau
	»	eu	»	ei	»	»
	»	»	»	ey	»	»
Sons équivalents (voyelles et consonnes)	as	eux	er	es	ais	aux
	»	œux	ez	et	»	eaux
	»	»	»	»	»	os

I. Les sons simples **a**. **o**. n'ont point d'équivalents.

II. La voyelle **y** a généralement le son de **i**.

lyre	myrte	martyr	myope	physique	cyprès	style	analyse.
li|re	mir|te	mar|tir	mio|pe	fi|zi|ke	si|prè	sti|le	a|na|li|ze.

1. **œ** dérivé de la diphtongue grecque **οϊ**.

Mais cette voyelle **y**, placée entre deux autres voyelles, a la valeur de deux **i**.

paya	voyage	tuyau	soyez	rayé.
pai|ia	voi|ia|je	tui|iau	soi|iez	rai|ié.
pè|ia	voa|ia|je	tui|iô	soa|ié	rè|ié

III. Le son **eu** correspond quelquefois au son **u**.

j'eus	eûmes	vergeure	gageure.
ju	û|me	vèr|ju|re	gᵘa|ju|re.

IV. La lettre **œ** sonne tantôt **e**, tantôt **é** :

1° **œ** prend le son **eu** (**e**) dans certains mots d'origine latine; ce qui revient à dire que la forme **œ** n'est alors qu'une fausse diphtongue : le son **o** disparaît.

sœur	mœurs	œuf	bœut	nœud	vœu.
seurᵉ	meurᵉ	eufᵉ	beufᵉ	neu	veu.
soror	mores	ovum	bovem	nodus	votum.

2° **œ** prend le son **é**, particule initiale.

« Cette représentation du son **é** dénote, sans contredit, la fécondité de nos savants. « Mais sur les cent et quelques mots de notre langue qui ont l'**œ** initial, plusieurs « dictionnaires autorisent à en écrire le quart avec un **é**. Pourquoi pas le tout? Le « temps n'en est pas encore venu. » (*Bescherelle.*)

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES

Sons simples	â	e	é	è	ê	ô
Sons équivalents	as	œ	œ	ai	aî	au
	»	œu	er	ay	ais	eau
	»	eu	ez	ei	»	aux
	»	eux	»	ey	»	eaux
	»	œux	»	es	»	os
	»	»	»	et	»	»
B	bâ	be	bé	bè	bê	bô
C	kâ	ke	ké	kè	kê	kô
	»	ce	cé	cè	cê	çô
D	dâ	de	dé	dè	dê	dô
F	fâ	fe	fé	fè	fê	fô
G	guâ	gue	gué	guè	guê	guô
	»	je	jé	jè	»	jô
H	â	e	é	è	ê	ô
J	jâ	je	jé	jè	jê	jô
K	kâ	ke	ké	kè	kê	kô
L	lâ	le	lé	lè	lê	lô
M	mâ	me	mé	mè	mê	mô
N	nâ	ne	né	nè	nê	nô
P	pâ	pe	pé	pè	pê	pô
Qu	kâ	ke	ké	kè	kê	kô
R	râ	re	ré	rè	rê	rô
S	sâ	se	sé	sè	sê	sô
T	tâ	te	té	tè	tê	tô
V	vâ	ve	vé	vè	vê	vô
X	kesâ	kese	kesé	kesè	kesê	kesô
Z	zâ	ze	zé	zè	zê	zô

SONS ÉQUIVALENTS AUX VOYELLES SIMPLES

Lecture

SON **â**

las tas sas pas cas bas ras vas amas repas échalas
lâ tâ sâ pâ kâ bâ râ vâ a|mâ re|pâ é|cha|lâ

cervelas coutelas trépas fracas frimas chas criblas célébras
sèr|ve|lâ kou|te|lâ tré|pâ fra|kâ fri|mâ châ kri|blâ sé|lé|brâ

régnas livras fatras plâtras verglas sarcla.
ré|niâ li|vrâ fa|trâ plâ|trâ vèr|gulâ sar|klâ.

SON **e**

jeu peu feu deux vœu nœud sœur cœur œuf bœuf
je pe fe de ve ne se.re ke.re e.fe be.fe

œil aqueux neveu neuf savoureux veuf liqueur voleur bleu
e.i.ye a|ke ne|ve ne.fe sa|vou|re ve.fe li|ke.re vo|le.re ble

fleuve pasteur fiévreux schisteux pleurs creux preuve désa-
fle|ve pa|ste.re fié|vre chi|ste ple.re kre pre|ve dé|za|

streux fleur hâbleur affreux gypseux rocailleux hargneux
stre fle.re â|ble.re af|fre ji|pse ro|ka.i|ye ar|ni.e

poudreux lépreux scabreux périlleux faucheur aigreur cou-
pou|dre lé|pre ska|bre pé|ri|ye fô|che.re è|gre.re kou|

vreur abreuve.
vre.re a|bre|ve.

SON **é**

œsophage œcuménique dîner léger berger fermer percer
é|zo|fa|je é|ku|mé|ni|ke dî|né lé|jé bèr|jé fèr|mé pèr|sé

apporterez récitez regarderez verser ôtez lisez nez chez
ap|por|te|ré ré|si|té re|guar|de|ré vèr|sé ô|té li|zé né ché

sucrer rocher poudrez régner brillez cocher célébrer pêchez
su|kré ro|ché pou|dré ré|nié bri|yé ko|ché sé|lé|bré pê|ché

éclipsez lustrez cuivrer clocher crisper résigner criblez.
é|kli|psé lu|stré kui|vré klo|ché kri|spé ré|zi|nié kri|blé.

SON è

air pair geai balai reine peine veine bey dey poney
èr pèr jè ba|lè rè|ne pè|ne vè|ne bè dè po|nè

es mes tes ses des poulet plumet filet loquet archet
è mè tè sè dè pou|lè plu|mè fi|lè lo|kè ar|chè

couplet reflet regret vrai déblai glaive plaine brochet billet
kou|plè re|flè re|gurè vrè dé|blè gulè|ve plène bro|chè bi|yè

plaisir braise graine barillet piquet porterai dirai parlerai.
plè|zir brè|ze gurè|ne ba|ri|yè pi|kè por|te|rè di|rè par|le|rè.

SON ê

dais mais palais relais rabais jamais maître paître laquais
dê mê pa|lê re|lê ra|bê ja|mê mê|tre pê|tre la|kè

marais porterais dirais parlerais chaîne résignais célébrais
ma|rê por|te|rê di|rê par|le|rê chê|ne ré|zi|niê sé|lé|brê

frais moudrais sciais grillais désignais.
frê mou|drê siê guri|yê dé|zi|niê.

SON ô

étau faute taupe veau berceau drapeau faux métaux
é|tô fô|te tô|pe vô bèr|sô dra|pô fô mé|tô

ciseaux chapeaux dos nos vos dispos chameau rideau tableau
si|zô cha|pô dô nô vô di|spô cha|mô ri|dô ta|blô

chevreau chaux cérébraux gros clos sceau glauque plausible
che|vrô chô sé|ré|brô gurô klô sô gulô|ke plô|zi|ble

canaux chevaux poteaux amiraux bateaux anneaux.
ka|nô che|vô po|tô a|mi|rô ba|tô ane|nô.

CHAPITRE IV

ÉTUDE DES DIPHTONGUES

SIXIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Définition. — Tableau des diphtongues. — Réunion des consonnes simples aux diphtongues.

DÉFINITION. — On appelle diphtongue la réunion de deux sons simples distincts, prononcés en une seule émission de voix.

Il ne faut pas confondre la diphtongue avec le son équivalent au son simple : on a vu, dans les tableaux qui précèdent, que les formes : **ai, ei, au,** etc., correspondent respectivement aux sons simples **è, ô,** etc., *et ne sont diphtongues que pour les yeux.*

ia	iâ	ie	ié	iè	iê	io	iô	iu
ia	iâ	ie	ié	iè	iê	io	iô	iu
oa	oâ	ou	»		»	»	»	»
oa	oa	»	»	»	»	»	»	»
ua	uâ	ue	ué	uè	uê	ui	uo	uô
ua	uâ	ue	ue	uè	uê	ui	uo	uô
oua	ouâ	oue	oué	ouè	ouê	oui	»	
oua	ouâ	oue	oué	ouè	ouê	oui	»	»

REMARQUES

I. — Seule, la diphtongue **oi** altère sa prononciation pour devenir **o. a.** au lieu de **o. i.**

II. — **ou** n'est réellement une diphtongue que pour les yeux; pour l'oreille, c'est une voyelle, qui sert à tormer les diphtongues **oua, oue,** etc.

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX DIPHTONGUES

	ia	iâ	ie	ié	iè	iè	io	iô	iu	oa	oi	ou	ua	uâ
B	bia	biâ	bie	bié	biè	biê	bio	biô	biu	boa	boa	bou	bua	buâ
C	cia	ciâ	cie	ció	ciè	ciè	cio	ciô	ciu	koa	koa	kou	kua	kuâ
D	dia	diâ	die	dié	dié	diè	dio	diô	diu	doa	doa	dou	dua	duâ
F	fia	fiâ	fie	fié	fiè	fiè	fio	fiô	fiu	foa	foa	fou	fua	fuâ
G	jia	jiâ	jie	jié	jiè	jiè	jio	jiô	jiu	g^{u}oa	g^{u}oa	g^{u}ou	g^{u}ua	g^{u}uâ
H	ia	â	ie	ié	iè	iê	io	iô	iu	oa	oa	ou	ua	uâ
J	jia	jiâ	jie	jié	jiè	jiè	jio	jiô	jiu	joa	joa	jou	jua	juâ
K	kia	kiâ	kie	kié	kiè	kiê	kio	kiô	kiu	koa	koa	kou	kua	kuâ
L	lia	liâ	lie	lié	liè	liè	lio	liô	liu	loa	loa	lou	lua	luâ
M	mia	miâ	mie	mié	miè	miè	mio	miô	miu	moa	moa	mou	mua	muâ
N	nia	niâ	nie	nié	niè	niè	nio	niô	niu	noa	noa	nou	nua	nuâ
P	pia	piâ	pie	pié	piè	piè	pio	piô	piu	poa	poa	pou	pua	puâ
Q^{u}	kia	kiâ	kie	kiè	kiè	kiè	kio	kiô	kiu	koa	koa	kou	kua	kuâ
R	ria	riâ	rie	rié	riè	riè	rio	riô	riu	roa	roa	rou	rua	ruâ
S	sia	siâ	sie	sié	siè	siè	sio	siô	siu	soa	soa	sou	sua	suâ
T	tia	tiâ	tie	tié	tiè	tiê	tio	tiô	tiu	toa	toa	tou	tua	tuâ
V	via	viâ	vie	vié	viè	viê	vio	viô	viu	voa	voa	vou	vua	vuâ
X	k^{e}sia	k^{e}siâ	k^{e}sie	k^{e}sié	k^{e}siè	k^{e}siè	k^{e}sio	k^{e}siô	k^{e}siu	k^{e}soa	k^{e}soa	k^{e}sou	k^{e}sua	k^{e}suâ
Z	zia	ziâ	zie	zié	ziè	ziè	zio	ziô	ziu	zoa	zoa	zou	zua	zuâ

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX DIPHTONGUES

	ue	ué	uè	uê	ui	uo	uô	oua	ouâ	oue	ouè	oué	ouê	oui
B	bue	bué	buè	buê	bui	buo	buô	boua	bouâ	boue	bouè	bouè	bouê	boui
C	kue	kué	kuè	kuê	kui	kuo	kuô	koua	kouâ	koue	kouè	kouè	kouê	koui
D	due	dué	duè	dnè	dui	duo	duô	doua	douâ	doue	douè	douè	douê	doui
F	fue	fué	fuè	fuè	fui	fuo	fuô	foua	fouâ	foue	fouè	fouè	fouê	foui
G	g^{u}ue	g^{u}ué	g^{u}uè	g^{u}uê	g^{u}ui	g^{u}uo	g^{u}uô	g^{u}oua	g^{u}ouâ	g^{u}oue	g^{u}ouè	g^{u}ouè	g^{u}ouê	g^{u}ou
H	ue	ué	uè	uê	ui	uo	uô	oua	ouâ	oue	ouè	ouè	ouê	oui
J	jue	jué	juè	juê	jui	juo	juô	joua	jouâ	joue	jouè	jouè	jouê	joui
K	kue	kué	kuè	kuê	kui	kuo	kuô	koua	kouâ	koue	kouè	kouè	kouê	koui
L	lue	lué	luè	luè	lui	luo	luô	loua	louâ	loue	louè	louè	louê	loui
M	mue	mué	muè	muè	mui	muo	muô	moua	mouâ	moue	mouè	mouè	mouê	moui
N	nue	nué	nuè	nuê	nui	nuo	nuô	noua	nouâ	noue	nouè	nouè	nouê	noui
P	pue	pué	puè	puê	pui	puo	puô	poua	pouâ	poue	pouè	pouè	pouê	poui
Q^{u}	kue	kué	kuè	kuê	kui	kuo	kuô	koua	kouâ	koue	kouè	kouè	kouê	koui
R	rue	ruè	ruè	ruê	rui	ruo	ruô	roua	rouâ	roue	rouè	rouè	rouê	roui
S	sue	sué	suè	suê	sui	suo	suô	soua	souâ	soue	souè	souè	souê	soui
T	tue	tué	tuè	tuê	tui	tuo	tuô	toua	touâ	toue	touè	touè	touê	toui
V	vue	vué	vuè	vuê	vui	vuo	vuô	voua	vouâ	voue	vouè	vouè	vouê	voui
X	k^{e}sue	k^{e}sué	k^{e}suè	k^{e}suê	k^{e}sui	k^{e}suo	k^{e}suô	k^{e}soua	k^{e}souâ	k^{e}soue	k^{e}souè	k^{e}souè	k^{e}souê	k^{e}soui
X	zue	zué	zuè	zuê	zui	zuo	zuô	zoua	zouâ	zoue	zouè	zouè	zouê	zoui

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX DIPHTONGUES

Lecture[1]

ia

acacia diable ratafia liane sépia paria nia tiare camélia
a|ka|sia dia|ble ra|ta|fia lia|ne sé|pia pa|ria nia tia|re ka|mé|lia

serviable labiale fuchsia razia publia décria friable pria tria
sèr|via|ble la|bia|le fuk^{e}|sia ra|zia pu|blia dé|kria fria|ble pria tria

atrophia scia pliage triage.
a|tro|fia sia plia|je tria|je.

iâ

liâmes fiâmes appréciâtes coloriâtes opiniâtre acariâtre
liâ|me fiâ|me ap|pré|siâ|te ko|lo|riâ|te o|pi|niâ|tre a|ka|riâ|tre

décriâmes publiâmes dépliâtes priâtes asphyxiâmes rassasiâtes
dé|kriâ|me pu|bliâ|me dé|pliâ|te priâ|te a|sfi|k^{e}siâ|me ras|sa|ziâ|te

maniâmes.
ma|niâ|me.

ie

pie nie vie mie maladie folie carie lubie manie magie
pie nie vie mie ma|la|die fo|lie ka|rie lu|bie ma|nie ma|jie

bougie fie ortie publie décrie hostie atrophie catalepsie
bou|jie fie or|tie pu|blie dé|krie o|stie a|tro|fie ka|ta|lè|psie

déplie apathie philosophie bouillie scie dynastie asphyxie.
dé|plie a|pa|tie fi|lo|zo|fie bou•i|yie sie di|na|stie a|sfi|k^{e}sie.

ié

fié nié lié amitié remercié avarié dévié pitié pacifié
fié nié lié a|mi|tié re|mèr|sié a|va|rié dé|vié pi|tié pa|si|fié

1. Dans la prononciation, les voyelles doivent être légèrement détachées l'une de l'autre.

résilié piété publié scié décrié atrophié déplié déprié colorié
ré|zi|lié pié|té pu|blié sié dé|krié a|tro|fié dé|plié dé|prié ko|lo|rié

rassasié manié trié.
ras|sa|zié ma|nié trié.

ié

diète fièvre première lièvre rozière tarière bière pièce
diè|te fiè|vre pre|miè|re liè|vre ro|ziè|re ta|riè|re biè|re piè|se

portière tanière épicière chaudière rivière piège liège siège
por|tiè|re ta|niè|re é|pi|ciè|re chô|diè|re ri|viè|re piè|je liè|je siè|je

prière quatrième espiègle sablière huitrière poivrière grièche
priè|re ka|triè|me è|spiè|gᵘle sa|bliè|re ui|triè|re poa|vriè|re gᵘriè|che

salpétrière ouvrière.
sal|pé|triè|re ou|vriè|re.

io

pioche fiole diocèse babiole étiolé agiotage bariolage
pio|che fio|le dio|sè|ze ba|bio|le é|tio|lé a|jio|ta|je ba|rio|la|je

axiome idiote folio cabriole vitriolé priorité bestiole
a|kᵉsio|me i|dio|te fo|lio ka|brio|le vi|trio|lé prio|ri|té bè|stio|le

gaudriole affriolé brioche histrionage.
gᵘô|drio|le af|frio|lé brio|che i|strio|na|je.

iu

diurne reliure.
diur|ne re|liu|re.

oa

boa coalisé oasis casoar cloaque croate croassé.
boa koa|li|zé oa|zisᵉ ka|zoar kloa|ke kroa|te kroas|sé.

oi

roi foi loi moi voiture poire hoirie boire voile
roa foa loa moa voa|tu|re poa|re oa|rie boa|re voa|le

écritoire manoir toile miroir devoir foire croire froidure
é|kri|toa|re ma|noar toa|le mi|roar de|voar foa|re kroa|re froa|du|re

octroi espoir droiture déchoir maladroit baignoire mâchoire
ok|troa è|spoar droa|tu|re dé|choar ma|la|droa bè|nioa|re mâ|choa|re

gloire effroi bouilloire.
gᵘloa|re èf|froa bou.i|yoa|re.

ou

cou pou mou boule rouge soupape houle touriste ama-
kou pou mou bou|le rou|je sou|pa|pe ou|le tou|ri|ste a|ma|

dou genou bijou hibou chou caillou joujou brou clou
dou je|nou bi|jou i|bou chou ka.i|you jou|jou brou klou

écrou groupe prouve trouble glouglou blouse froufrou
é|krou gᵘrou|pe prou|ve trou|ble gᵘlou|gᵘlou blou|ze frou|frou

troupeau.
trou|pô.

ua

remua tua nuage ruade sua dualité obstrua reflua.
re|mua tua nua|je rua|de sua dua|li|té ob|strua re|flua.

uâ

remuâmes tuâmes obstruâtes refluâmes.
re|muâ|me tuâ|me ob|struâ|te re|fluâ|me.

ue

rue mue revue nue crépue dodue barbue cohue reçue
rue mue re|vue nue kré|pue do|due bar|bue ko|ue re|sue

tortue laitue morue bévue grue recrue glue drue perclue
tor|tue lè|tue mo|rue bé|vue gᵘrue re|krue gᵘlue drue pèr|klue

obstrue déchue.
ob|strue dé|chue.

ué

tué remué évacué attribué puérile évalué dénué afflué
tué re|mué é|va|kué at|tri|bué pué|ri|le é|va|lué dé|nué af|flué

obstrué distribué.
ob|strué di|stri|bué.

uè

tuèrent remuèrent évacuèrent attribuèrent évaluèrent dénuèrent
tuè|re re|muè|re éva|kuè|re at|tri|buè|re é|va|luè|re dé|nu|è|re

affluèrent obstruèrent distribuèrent.
af|fluè|re ob|struè|re di|stri|buè|re.

ui

luire cuire huile séduire appui étui fuite suicide nuisible
lui|re kui|re ui|le sé|dui|re ap|pui é|tui fui|te sui|si|de nui|zi|ble

minuit buis suis muid bruit fluide truite fruit autrui
mi|nui bui sui mui brui flui|de trui|te frui ô|trui

biscuit druide bruire.
bi|skui drui|de brui|re.

uo

duo fluorique cruor.
duo fluo|ri|ke kruor.

oua

louage noua douane secoua dévoua tatoua joua zouave
loua|je noua doua|ne se|koua dé|voua ta|toua joua zoua|ve

bafoua gouache rouage couardise escouade décloua échoua
ba|foua gᵘoua|che roua|je kouar|di|ze è|skoua|de dé|kloua é|choua

troua écroua.
troua é|kroua.

ouâ

louâmes nouâtes dévouâmes secouâtes échouâmes trouâmes
louâ|me nouâ|te dé|vouâ|me se|kouâ|te é|chouâ|me trouâ|me

déclouâmes.
dé|klouâ|me.

oue

houe toue moue roue boue noue joue dévoue bafoue
oue toue moue roue boue noue joue dé|voue ba|foue

proue échoue froue troue cloue.
proue é|choue froue troue kloue.

oué

roué dénoué joué loué dévoué bafoué doué tatoué échoué
roué dé|noué joué loué dé|voué ba|foué doué ta|toué é|choué

écroué troué décloué froué secoué.
é|kroué troué dé|kloué froué se|koué.

ouè

dénouèrent rouèrent jouèrent dévouèrent relouèrent
dé|nouè|re rouè|re jouè|re dé|vouè|re re|louè|re

bafouèrent tatouèrent échouèrent écrouèrent trouèrent
ba|fouè|re ta|touè|re é|chouè|re é|krouè|re trouè|re

déclouèrent frouèrent secouèrent.
dé|klouè|re frouè|re se|kouè|re.

oui

oui fouine rouir sagouine ébloui écrouir brouir.
oui foui|ne rouir sa|gᵘoui|ne é|bloui é|krouir brouir.

CHAPITRE V

SONS ÉQUIVALENTS AUX DIPHTONGUES

SEPTIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Définition. — Tableau des sons équivalents aux diphtongues. — Réunion des consonnes simples aux sons équivalents aux diphtongues.

DÉFINITION. — Les diphtongues, comme les voyelles simples, ont des sons équivalents obtenus :

1° Par la réunion de voyelles;

2° Par la réunion de voyelles et de consonnes.

Le tableau des sons équivalents aux diphtongues repose sur le tableau des sons équivalents aux voyelles simples.

TABLEAU DES SONS ÉQUIVALENTS AUX DIPHTONGUES

Diphtongues	iâ	i · e	ié	iè	iê	ouâ	oue	oué
Sons équivalents	ias	ieu	ier	iai	iais	ouas	oueu	ouer
	»	ieux	iez	iet	»	»	oueux	ouez

Diphtongues	ouè	ouê	uâ	u • e	ué	uè	uê
Sons équivalents	ouai	ouais	uas	ueu	uer	uai	uais
	ouet	»	»	ueux	uez	uet	»

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX SONS ÉQUIVALENTS AUX DIPHTONGUES

Diphtongues	ià	i•e	ié	iè	iè	ouâ	ou•e	oué	ouè	ouè	uâ	u•e	ué	uè	uè
Sons équivalents	ias »	ieu ieux	ier iez	iai iet	iais »	ouas »	oueu oueux	ouer ouez	ouai ouet	ouais »	uas »	ueu ueux	uer uez	uai uet	uais »
B	biâ	bi•e	bié	biè	biê	bouâ	bou•e	boué	bouè	bouè	buâ	bu•e	bué	buè	buê
C	siâ	si•e	sié	siè	siê	kouâ	kou•e	koué	kouè	kouê	kuâ	ku•e	kué	kuè	kuê
D	diâ	di•e	dié	diè	d'ê	douâ	dou•e	doué	douè	douê	duâ	du•e	dué	duè	duê
F	fiâ	fi•e	fié	fiè	fiè	fouâ	fou•e	foué	fouè	fouê	fuâ	fu e	fué	fuè	fuê
G	jiâ	ji•e	jié	jiè	jiè	g^{u}ouâ	g^{u}ou•e	g^{u}oué	g^{u}ouè	g^{u}ouê	g^{u}uâ	g^{u}u•e	g^{u}ué	g^{u}uè	g^{u}uè
H	iâ	i•e	ié	iè	iè	ouâ	ou•e	oué	ouè	ouê	uâ	u•e	•ué	uè	uè
J	jiâ	ji•e	jié	jiè	jiè	jouâ	jou•e	joué	jouè	jouê	juâ	ju•e	jué	juè	juê
K	kiâ	ki•e	kié	kiè	kiè	kouâ	kou•e	koué	kouè	kouê	kuâ	ku•e	kué	kuè	kuê
L	liâ	li•e	lié	liè	liè	louâ	lou•e	loué	louè	louê	luâ	lu•e	lué	luè	luê
M	miâ	mi•e	mié	miè	miê	mouâ	mou•e	moué	mouè	mouê	muâ	mu•e	mué	muè	muê
N	niâ	ni•e	nié	niè	niè	nouâ	nou•e	noué	nouè	nouê	nuâ	nu•e	nué	nuè	nuê
P	piâ	pi•e	pié	piè	piè	pouâ	pou•e	poué	pouè	pouê	puâ	pu•e	pué	puè	puê
Q^{n}	kiâ	ki•e	kié	kiè	kiê	kouâ	kou•e	koué	kouè	kouê	kuâ	ku•e	kué	kuè	kuê
R	riâ	ri•e	rié	riè	riè	rouâ	rou•e	roué	rouè	rouê	ruâ	ru•e	ruè	ruè	ruê
S	siâ	si•e	sié	siè	siè	souâ	sou•e	soué	souè	souê	suâ	su•e	sué	suè	suê
T	tiâ	ti•e	tié	tiè	tiè	touâ	tou•e	toué	touè	touê	tuâ	tu•e	tué	tuè	tuê
V	viâ	vi•e	vié	viè	viè	vouâ	vou•e	voué	vouè	vouê	vuâ	vu•e	vué	vuè	vuê
X	k^{s}siâ	k^{s}si•e	k^{s}sié	k^{s}siè	k^{s}siè	k^{s}souâ	k^{s}sou•e	k^{s}soué	k^{s}souè	k^{s}souê	k^{s}suâ	k^{s}su•e	k^{s}sué	k^{s}suè	k^{s}suê
Z	ziâ	zi•e	zié	ziè	ziê	zouâ	zou•e	zoué	zouè	zouê	zuâ	zu•e	zué	zuè	zuê

RÉUNION DES CONSONNES AUX SONS ÉQUIVALENTS AUX DIPHTONGUES.

Lecture.

iâ

dénias parias étudias pacifias délias apprécias dévias expias
dé|niâ pa|riâ é|tu|diâ pa|si|fiâ dé|liâ ap|pré|siâ dé|viâ è|kᵉspiâ

prias publias rapatrias décrias atrophias scias replias.
priâ pu|bliâ ra|pa|triâ dé|kriâ a|tro|fiâ siâ re|pliâ.

i · e

dieu lieu pieuse vieux élogieux sérieux précieuse
di · e li · e pi · e|ze vi · e é|lo|ji · e sé|ri · e pré|si · e|ze

scabieuse essieu bilieux astucieux relieur oublieuse crieur
ska|bi · e|ze ès|si · e bi|li · e a|stu|si · e re|li · erᵉ ou|bli · e|ze kri · erᵉ

prieure trieuse plieuse.
pri · e|re tri · e|ze pli · e|ze.

ié

glacier palmier panier cerisier voilier gosier barbier papier
gᵘla|sié pal|mié pa|nié se|ri|zié voa|lié gᵘo|zié bar|bié pa|pié

cafier épervier bénitier palier fermiez liez riez défiez
ka|fié é|pèr|vié bé|ni|tié pa|lié fèr|mié lié rié dé|fié

étudiez pariez tablier peuplier bouclier coudrier sucrier
é|tu|dié pa|rié ta|blié pe|plié bou|klié kou|drié su|krié

lévrier suppliez décriez rapatriez apostrophiez.
lé|vrié sup|plié dé|krié ra|pa|trié a|po|stro|fié.

iè

niai pariai biliaire biaiser pacifiai déliai étudiai miette
niè pa|riè bi|liè|re biè|zé pa|si|fiè dé|liè é|tu|diè mièt|te

assiette mauviette ariette sciai vestiaire triai oubliai décriai
as|sièt|te mô|vièt|te a|rièt|te siè vè|stiè|re triè ou|bliè dé|kriè

pliai criai oubliette apostrophiai.
pliè kriè ou|blièt|te a|po|stro|fié.

iê

niais biais riais liais pacifiais déliais étudiais sciais triais
niê biê riê liê pa|si|fiê dé|liê é|tu|diê siê triê

décriais atrophiais pliais priais.
dé|kriê a|tro|fiê pliê priê.

ouâ

louas jouas rouas dénouas bafouas trouas échouas écrouas
louâ jouâ rouâ dé|nouâ ba|fouâ trouâ é|chouâ é|krouâ

déclouas tatouas.
dé|klouâ ta|touâ.

ou · e

noueux boueux joueuse loueuse.
nou · e bou · e jou · e|ze lou · e|ze.

oué

secoué renoué amadoué dévoué déjoué loué renouez
se|koué re|noué a|ma|doué dé|voué dé|joué loué re|noué

secouez trouez échouez déclouez écrouer frouer ébrouer.
se|koué troué é|choué dé|kloué é|kroué froué é|broué.

ouè

secouai renouai douaire amadouai dévouai déjouai louai
se|kouè re|nouè douè|re a|ma|douè dé|vouè dé|jouè louè

ébrouai secouai trouai échouai écrouai déclouai rouet fouet
é|brouè se|kouè trouè é|chouè é|krouè dé|klouè rouè fouè

nouet jouet brouet clouet.
nouè jouè brouè klouè.

ouê

secouais renouais amadouais dévouais louais déjouais
se|kouê re|nouê a|ma|douê dé|vouê louê dé|jouê

secouais trouais échouais écrouais déclouais.
se|kouê trouê é|chouê é|krouê dé|klouê.

uâ

tuas remuas dénuas puas suas ruas obstruas affluas gluas.
tuâ re|muâ dé|nuâ puâ suâ ruâ ob|struâ af|fluâ gᵘluâ.

u · e

vertueux tortueux voluptueux difficultueux majestueux.
vèr|tu · e tor|tu · e vo|lup|tu · e dif|fi|kul|tu · e ma|jè|stu · e.

ué

remuer diminuer rétribuer ruer tuer suer remuez dimi-
re|mué di|mi|nué ré|tri|bué rué tué sué re|mué di|mi|

nuez rétribuez ruez tuez suez affluez obstruer gluer.
nué ré|tri|bué rué tué sué af|flué ob|strué gᵘlué.

uè

remuai diminuai rétribuai suaire statuaire dénuai tuai puai
re|muè di|mi|nuè ré|tri|buè suè|re sta|tuè|re dé|nuè tuè puè

suai muet menuet mortuaire annuaire affluai obstruai bluet
suè muè me|nuè mor|tuè|re anᵉ|nuè|re af|fluè ob|struè bluè

fluet estuaire.
fluè è|stuè|re.

uê

remuais diminuais rétribuais tuais suais substituais dénuais
re|muê di|mi|nuê ré|tri|buê tuê suê sub|sti|tuê dé|nuê

affluais obstruais gluais.
af|fluê ob|struê gᵘluê.

CHAPITRE VI

ÉTUDE DU SON NASAL

HUITIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Définition. — Tableau des sons nasals. — Sons équivalents aux sons nasals. — Tableau. — Réunion des consonnes simples aux sons nasals et sons équivalents.

DÉFINITION. — Le son de la voix, modifié par l'organe du nez, est appelé : son nasal.

La lettre **n** est employée comme symbole auxiliaire pour représenter ce son nasal.

Les voyelles : **a. e. i. o. u. y**, suivies de **n**, à la fin d'une syllabe, donnent des sons nasals.

Pour passer du son de la voyelle simple au son nasal correspondant, il faut maintenir exactement la même position des lèvres.

On obtient ainsi quatre types bien distincts de sons nasals :

TABLEAU DES SONS NASALS

a	an
i	in
o	on
u	un

SONS ÉQUIVALENTS AUX SONS NASALS

I. — Les voyelles : **a. e. i. o. u. y**, suivies de **m**, à la fin d'une syllabe, forment des sons nasals identiques aux sons : **an, in, on, un,** si la lettre **m** précède les lettres **b** ou **p**, quelquefois **m**.

II. — **en** sonne tantôt : **an**, tantôt : **in**; quelquefois : **èn**^{e} et **àn**^{e}.

III. — **em** $\frac{b}{p}$ sonne tantôt : **an**, tantôt : **in**.

IV. — **ai** suivi de **m** ou de **n**, à la fin d'une syllabe, forme un son équivalent à : **in**.

V. — **ei** suivi de **n**, à la fin d'une syllabe, correspond au son nasal : **in**.

VI. — **eu** suivi de **n**, à la fin d'une syllabe, forme un son nasal équivalent à : **un**.

VII. — **um** se prononce comme : **un** dans : parfum.

VIII. — **om** se prononce **on** dans : **nom** et ses composés.

Sur l'ensemble de ces remarques est établi le tableau des sons équivalents aux sons nasals :

TABLEAU DES SONS ÉQUIVALENTS AUX SONS NASALS

Son nasal	an	in	on	un
Sons équivalents	en	en	om	eun
	»	aim	»	um
	»	ain	»	»
	»	ein	»	»
	»	yn	»	»
	am $\frac{b}{p}$	im $\frac{b}{p}$	om $\frac{b}{p}$	um $\frac{b}{p}$
	em $\frac{b}{p}$	em $\frac{b}{p}$	»	»
	»	ym $\frac{b}{p}$	»	»

REMARQUE

Les consonnes finales **c. d. g. s. t.** sont généralement muettes.

Sur cette remarque, on peut dresser un second tableau de sons équivalents aux sons nasals.

Son nasal	an		in	on	un
Sons équivalents	anc	end	ens	onc	ums
	and	ens	aint	ond	unt
	ang	ent	eint	ong	uns
	ans	»	»	ons	»
	ant	»	»	ont	»

NOTA. — La syllabe **ent** qui termine la troisième personne du pluriel dans les verbes, n'est pas nasale :

ils aiment ils finissent ils reçoivent ils rendent.
ils aime ils finisse ils reçoive ils rende

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX SONS NASALS
ET SONS ÉQUIVALENTS

Son nasal	an	in	on	un
Sons équivalents	en » »	en-aim ain-ein yn	om » »	eun um »
B	ban	bin	bon	bun
C	kan-san	kin-sin	kon	kun
D	dan	din	don	dun
F	fan	fin	fon	fun
G	g^{u}an-jan	g^{u}in-jin	g^{u}on	g^{u}un-jun
H	an	in	on	un
J	jan	jin	jon	jun
K	kan	kin	kon	kun
L	lan	lin	lon	lun
M	man	min	mon	mun
N	nan	nin	non	nun
P	pan	pin	pon	pun
Q^{u}	kan	kin	kon	kun
R	ran	rin	ron	run
S	san	sin	son	sun
T	tan	tin	ton	tun
V	van	vin	von	vun
X	k^{e}san	k^{e}sin	k^{e}son	k^{e}sun
Z	zan	zin	zon	zun

RÉUNION DES CONSONNES AUX SONS NASALS ET SONS ÉQUIVALENTS

Lecture

SON **an**

an van pan tan cancan ouragan milan danse panse
an van pan tan kan|kan ou|ra|gᵘan mi|lan dan|se pan|se

ruban volcan plan écran cadran clan bougran bataclan.
ru|ban vol|kan plan é|kran ka|dran klan bou|gᵘran ba|ta|klan.

ente rente fente dense encre pente enfer cendre prendre
an|te ran|te fan|te dan|se an|kre pan|te an|fèr san|dre pran|dre

descente tendre.
dè|san|te tan|dre.

jambe rampe lambeau campé pampre ambre flambeau
jan|be ran|pe lan|bô kan|pé pan|pre an|bre flan|bô

rempart temple novembre semblé empire embûche remplacé.
ran|par tan|ple no|van|bre san|blé an|pi|re an|bû|che ran|pla|sé.

banc rang sans gant enfant brigand blanc flanc plant
ban ran san gᵘan an|fan bri|gᵘan blan flan plan

grand éléphant franc gland chant régnant marchand brillant.
gᵘran é|lé|fan fran gᵘlan chan ré|nian mar|chan bri|yan.

vent dent cent rend fend encens couvent moment
van dan san ran fan an|san kou|van mo|man

différend président.
dif|fé|ran pré|zi|dan.

SON **in**

vin fin lin devin lapin marin lutin coquin brin crin-
vin fin lin de|vin la|pin ma|rin lu|tin ko|kin brin krin

crin lutrin principe blindage.
krin lu|trin prin|ci|pe blin|da|je.

examen moyen européen mentor agenda.
è|gᵘza|min moa|iin e|ro|pé|in min|tor a|jin|da.

faim daim essaim.
fin din ès|sin.

pain main nain vain bain poulain étain demain vilain
pin min nin vin bin pou|lin é|tin de|min vi|lin

levain regain grain train prochain sacristain.
le|vin re|gᵘin gᵘrin trin pro|chin sa|kri|stin.

rein dessein peintre ceinture sein serein teinte feinte
rin dès|sin pin|tre sin|tu|re sin se|rin tin|te fin|te

éteindre plein frein ceindre peinture.
é|tin|dre plin frin sin|dre pin|tu|re.

larynx lynx syncope synthèse syndic.
la|rinkᵉse linkᵉse sin|ko|pe sin|tè|ze sin|dik.

impuni imbu timbale impur imberbe simple imbécile.
in|pu|ni in|bu tin|ba|le in|pur in|bèr|be sin|ple in|bé|si|le.

sempiternel.
sin|pi|tèr|nèl.

symbole tympan sympathie symphonie.
sin|bo|le tin|pan sin|pa|tie sin|fo|nie.

saint feint teint craint étreint ceint peint plaint.
sin fin tin krin é|trin sin pin plin.

SON **on**

don	son	non	mon	savon	balcon	maçon	salon	charbon
don	son	non	mon	sa|von	bal|kon	ma|son	sa|lon	char|bon

sermon	jeton	saison	raison	poisson	thon	chevron	cochon
sèr|mon	je|ton	sè|zon	rè|zon	poas|son	ton	che|vron	ko|chon

sablon	poltron	piston	tourbillon	cotillon.
sa|blon	pol|tron	pi|ston	tour|bi|yon	ko|ti|yon.

tombe	pompe	bombe	combe	sombre	compère	rompre
ton|be	pon|pe	bon|be	kon|be	son|bre	kon|pè|re	ron|pre

nombre	trombe	tromblon	tromper	plombier	nom	surnom
non|bre	tron|be	tron|blon	tron|pé	plon|bié	non	sur|non

renom	prénom.
re|non	pré|non.

jonc	rond	bond	mont	donc	long	pont	gond	fonts	blond
jon	ron	bon	mon	don	long	pon	gᵘon	fon	blon

front	oblong	célébrons	marchon	ouvrons.
fron	o|blon	sé|lé|bron	mar|chon	ou|vron.

SON **un**

lundi	aucun	tribun	alun	commun	chacun	importun
lun|di	ô|kun	tri|bun	a|lun	komᵉ|mun	cha|kun	in|por|tun

à · jeun	parfum	brun	emprunté	humble	défunt.
a · jun	par|fun	brun	an|prun|té	un|ble	dé|fun.

CHAPITRE VII

DIPHTONGUES NASALES

NEUVIÈME LEÇON

SOMMAIRE. — Définition. — Tableau des diphtongues nasales. — Sons équivalents aux diphtongues nasales. — Tableau. — Réunion des consonnes simples aux diphtongues nasales et sons équivalents.

DÉFINITION. — Les diphtongues : **ia. ie. io. oi. oua. oui. ui.** suivies de **n** forment deux sons :

1° Le son de la diphtongue ; 2° le son nasal formé par la dernière voyelle.

La réunion de ces deux sons, en une seule émission de voix, produit la *diphtongue nasale*.

TABLEAU DES DIPHTONGUES NASALES

ian	ien		ion
ian	ian	iin	ion
oin	ouan	ouin	»
oin	ouan	ouin	»
uin	uan	»	»
uin	uan	«	»

Le tableau des sons équivalents aux diphtongues nasales repose sur la prononciation nulle de la consonne finale.

TABLEAU DES SONS ÉQUIVALENTS AUX DIPHTONGUES NASALES

Diphtongues nasales	ian	ien	ien	ion	oin	ouan	uan
	ian	ian	iin	ion	oin	ouan	uan
Sons équivalents	iand	ient	iens	ions	oing	ouans	uant
	iant	»	»	»	oins	ouant	uent
	»	»	»	»	oint	»	»

RÉUNION DES CONSONNES SIMPLES AUX DIPHTONGUES NASALES ET SONS ÉQUIVALENTS

Diphtongues nasales	ian	ien	ion	oin	ouan	ouin	uin	uan
Sons équivalents	ient iand iant	iens » »	ions » »	oing oins oint	ouant » »	» » »	» »	uand uant uent
B.....	bian	biin	bion	boin	bouan	bouin	buin	buan
C.....	cian	ciin	cion	koin	kouan	kouin	kuin	kuan
D.....	dian	diin	dion	doin	douan	douin	duin	duan
F.....	fian	fiin	fion	foin	fouan	fouin	fuin	fuan
G.....	jian	jiin	jion	g^{u}oin	g^{u}ouan	g^{u}ouin	g^{u}uin	g^{u}uan
H.....	ian	iin	ion	oin	ouan	ouin	uin	uan
J.....	jian	jiin	jion	join	jouan	jouin	juin	juan
K.....	kian	kiin	kion	koin	kouan	kouin	kuin	kuan
L.....	lian	liin	lion	loin	louan	louin	luin	luan
M.....	mian	miin	mion	moin	mouan	mouin	muin	muan
N.....	nian	niin	nion	noin	nouan	nouin	nuin	nuan
P.....	pian	piin	pion	poin	pouan	pouin	puin	puan
Q^{u}	kian	kiin	kion	koin	kouan	kouin	kuin	kuan
R.....	rian	riin	rion	roin	rouan	rouin	ruin	ruan
S.....	sian	siin	sion	soin	souan	souin	suin	suan
T.....	tian	tiin	tion	toin	touan	touin	tuin	tuan
V.....	vian	viin	vion	voin	vouan	vouin	vuin	vuan
X.....	k^{e}sian	k^{e}siin	k^{e}sion	k^{e}soin	k^{e}souan	k^{e}souin	k^{e}suin	k^{e}suan
Z.....	zian	ziin	zion	zoin	zouan	zouin	zuin	zuan

RÉUNION DES CONSONNES AUX DIPHTONGUES NASALES ET SONS ÉQUIVALENTS

Lecture

SON **ian**

viande défiance amiante alliance confiance fiancé triangle
vian | de dé | fian | se a | mian | te al | lian | se kon | fian | se fian | sé trian | gᵘle

science audience obédience.
sian | se ô | dian | se o | bé | dian | se.

orient récipient expédient émollient pliant friant conscient.
o | rian ré | si | pian è | kᵉspé | dian é | mol | lian plian frian kon | sian.

SON **iin**

comédien musicien chrétien mien rien bien chirurgien
ko | mé | diin mu | zi | siin kré | tiin miin riin biin chi | rur | jiin

mitoyen italien vaurien combien entretien chien.
mi | toa | iin i | ta | liin vô | riin kon | biin an | tre | tiin chiin.

viens tiens liens.
viin tiin liin.

SON **ion**

lion région scorpion illusion complexion centurion scion
lion ré | jion skor | pion il | lu | zion kon | plè | kᵉsion san | tu | rion sion

bastion espion histrion embryon.
ba | stion è | spion i | strion an | brion.

avions partions voyons ouvrions oublions.
a | vion par | tion voa | ion ou | vrion ou | blion.

SON **oin**

foin coin loin soin pointe besoin témoin groin.
foin koin loin soin poin|te be|zoin té|moin gᵘroin.

point oing adjoint moins poing coing soins rejoins
poin oin ad|join moin poin koin soin re|join
conjoint.
kon|join.

SON **ouan**

louange chouan.
louan|je chouan.

louant amadouant rouant secouant dévouant clouant
louan a|ma|douan rouan se|kouan dé|vouan klouan
trouant.
trouan.

SON **ouin**

marsouin babouin bédouin sagouin chafouin baragouin.
mar|souin ba|bouin bé|douin sa|gᵘoin cha|fouin ba|ra|gᵘoin.

SON **uin**

juin pinguin chuintant.
juin pin|gᵘin chuin|tan.

SON **uan**

chat huant remuant suant tuant ruant bruant truant
cha uan re|muan suan tuan ruan bruan truan

gluant influent confluent affluent.
gᵘluan in|fluan kon|fluan af|fluan.

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE PARTICULIÈRE DE CHACUNE DES LETTRES DE L'ALPHABET ALTÉRATIONS ACCIDENTELLES

A

L'accent grave ne change pas le son alphabétique de la lettre **a**.

à	voilà	déjà	là.
a	voa la	dé ja	la.

a suivi de **s** prend généralement le son de **â** (*voir page 52*) :

pas	las	tas	sas	cas	bas	amas	repas.
pâ	lâ	tâ	sâ	kâ	bâ	a|mâ	re|pâ.

a suivi de **i**, forme plusieurs sons :

1° **ai** a le son **e** dans les mots :

faiseur	faiseuse	faisais	faisons[1]	faisan.
fe|ze • re	fe|ze|ze	fe|zê	fe|zon	fe|zan.

2° **a** suivi de **i** a le son **è**[2].

3° **ai** a le son double **a** · **i**. lorsque la lettre **i** est surmontée d'un tréma, ou suivie de **l** mouillée.

naïf	haï	mosaïque	laïque	héroïque	bail	travail
na • if	a • i	mo|za • i • ke	la • i • ke	é|ro • i • ke	ba • i • ye	tra|va • i • ye

émail	bataille	muraille	canaille	braillé	mitraillé.
é|ma • i • ye	ba|ta • i|ye	mu|ra • i|ye	ka|na • i|ye	bra • i|yé	mi|tra • i|yé.

1. On prononce : fesais, fesant, fesiez, &c. ; plusieurs personnes même l'écrivent ainsi. Il est probable que, malgré les grammairiens, l'usage deviendra bientôt général d'écrire nous *fesons* au lieu de nous *faisons*, &c.

2. Voir, première partie, sons équivalents aux voyelles simples, page 52.

a est nul dans les mots :

août	aoriste	curaçao	taon	toast.
oû	o|ri|ste	ku|ra|so	ton	tôste[1].

Dans les sons nasals : **ain**, **aim**, la voyelle **a** se joint à : **in**, **im**, au point de ne laisser percevoir qu'un son simple : **in**.

faim	pain	étaim	main	daim	bain.
fa • in	pa • in	é|ta • im	ma • in	da • im	ba • in.
fin	pin	é|tin	min	din	bin.

NOTA. — Voir page 52, la prononciation de **ay**.

B

b final est nul dans les mots :

plomb	aplomb	surplomb	Colomb	Doubs.
plon	a|plon	sur|plon	ko|lon	dou.

Mais il est sonore dans :

club	nabab	radoub	rob	rumb[e]	Jacob.
klub[e]	na|bab[e]	ra|doub[e]	rob[e]	ronb[e]	ja|kob[e].

C[2]

c est nul dans les mots :

accroc	amict	blanc	broc	caoutchouc	clerc	cric	croc	échecs
ak|kro	a|mi	blan	bro	ka • out|chou	klèr	kri	kro	é|chè

1. Origine anglaise. La prononciation de ce mot repose sur cette règle générale : en anglais, quand deux voyelles se suivent, l'une d'elles disparaît dans la prononciation, l'autre prend le son long alphabétique anglais.

C'est ainsi que l'on doit prononcer :

	rosbif	paquebot	spleen	steamer
	rôsbif	paquebô	splîn[e]	stîmeu
Origine :	roastbeef	packet boat	spleen	steamer

mots devenus usuels dans notre langue française.

2. Pour l'euphonie, la lettre **C** finale, gutturale faible, a le son de **K**=**Q**, gutturale forte, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14-16.*)

escroc estomac flanc franc instinct jonc lacs marc porc
è|skro è|sto|ma flan fran in|stin jon lâ mar por

succinct tabac tronc.
suk|sin ta|ba tron.

NOTA. — A moins que ces mots ne soient suivis d'une voyelle ou d'une **h** muette. (*Voir page 16.*)

croc en jambe tabac en poudre franc étourdi [1].
krok‿an jan|be ta|bak‿an pou|dre frank‿é|tour|di.

On a vu, page 29, que la lettre **c** a le son **s** ou **k**[2];

c prend encore le son **g** dur dans les mots :

second czar reine · Claude czarine seconder (*et similaires*).
se|gᵘon gᵘzar rè|ne · gᵘlô|de gᵘza|ri|ne se|gᵘon|dé,

ch a généralement le son doux, lorsque la lettre **h** précède une voyelle.

chat cheval chien chose Achéron Ezéchiel.
cha che|val chi · in cho|ze a|ché|ron e|zé|chièl.

ch prend le son dur de **k**, lorsque la lettre **h** :

1° Précède une consonne :

chlamyde chlore chrysalide technique chronomètre.
kla|mi|de klo|re kri|za|li|de tèk|ni|ke kro|no|mè|tre.

2° Dans les syllabes **chir, chor, chus** et dérivés :

chirologie chorus choriste bacchante Bacchus bacchanal.
ki|ro|lo|jie ko|ruse ko|ri|ste bak|kan|te bak|kuse bak|ka|nal.

Exception pour les mots :

chirurgie (*et dérivés*) bachique.
chi|rur|jie ba|chi|ke.

1. Voir note page 91.
2. Dans la conjugaison des verbes en **cer**, **cevoir**, on doit, pour l'euphonie, mettre une cédille sous la lettre **c**, devant les voyelles **a. o. u.** Cette lettre **ç** retrouve ainsi le son **s** de son infinitif.
Ex. : pla**ç**a, re**ç**ois, per**ç**u.

3° Dans les mots isolés ci-après :

archange	archéologie	archiépiscopal	archonte	brachial	chaos
ar|kan|je	ar|ké.o|lo|jie	ar|kié|pi|sko|pal	ar|kon|te	bra|kial	ka.ô

chœur	choléra (*et dérivés*)	écho	eucharistie	malachite	orchestre
ke.re	ko|lé|ra	é|ko	e|ka|ri|stie	ma|la|ki|te	or|kè|stre

yacht	fuchsia	fuchsine	Chaldée	Cham	Jéricho	Machiavel
iake	fuk|sia	fuk|si|ne	kal|dée	kam	jé|ri|ko	ma|kia|vèl

Melchisédech	Munich	Zurich	Roch.
mèl|ki|sé|dèk	mu|nik	zu|rik	rok.

ch est nul dans le mot : almanach.

D

d est nul à la fin des mots :

blond	grand	fond	bond	prend	vend.
blon	guran	fon	bon	pran	van.

à moins que ces mots ne soient suivis d'une voyelle ou d'une **h** muette : **d** prend alors le son de **t**[1].

Dans les noms propres, **d** final est sonore quand il est précédé d'une voyelle, et dans le mot Sud :

Alfred	Cid	Conrad	David	Sud.
al|frède	side	kon|rade	da|vide	sude.

E

e est la seule voyelle qui prenne les trois accents : aigu, grave, circonflexe.

Mais bien que sans accent, sa prononciation est encore variable.

1. Pour l'euphonie, la lettre **d** finale, dentale douce, a le son de **t**, dentale forte, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14 et 15.*)

e = é — **e** prend le son de **é** dans certains mots d'origine étrangère :

andante confiteor credo cœtera Solferino far · niente.
an|dan|té kon|fi|té·or kré|do cé|té|ra sol|fé|ri|no far|niin|té.

e = è. — **e** prend le son **è** quand il forme syllabe avec une des lettres : **c. f. l. p. r. s. t. x**; ou devant : **ll**ᵉ **nn**ᵉ **rr**ᵉ **ss**ᵉ **tt**ᵉ.

bec sec avec chef bref nef sel rebel autel accepté
bèk sèk a|vèk chèf brèf nèf sèl re|bèl ô|tèl ak|cèp|té

septembre réceptacle fer ver mer les tes ses effet
sèp|tan|bre ré|cèp|ta|kle fèr vèr mèr lè tè sè èf|fè

buffet duvet filet échelle ficelle dentelle parisienne
buf|fè du|vè fi|lè é|chèl|le fi|sèl|le dan|tèl|le pa|ri|zienᵉ|ne

chienne musicienne verre · terre pierre lierre finesse sagesse
chièn^e|ne mu|zi|ciènᵉ|ne vèr|re tèr|re pièr|re lièr|re fi|nès|se sa|jès|se

richesse omelette assiette baguette veste reste estime
ri|chès|se o|me|lèt|te as|sièt|te ba|gᵘuèt|te vè|ste rè|ste è|sti|me

sexe vexé expliqué.
sè|kᵉse vè|kᵉsé èk|spli|ké.

ee. — Deux **e** prennent le son **i** dans certains mots d'origine étrangère.

beefsteak spleen Aberdeen[1].
bîf|stèk splînᵉ a|bèr|dînᵉ.

eu. — La diphtongue **eu** correspond généralement au son **e** :

feu jeu peu heureux deux veux yeux.
fe je pe e|re de ve i·e.

Il y a exception pour les mots suivants, dans lesquels **eu** se prononce **u**.

1. Voir note page 82.

eu eûmes eûtes eurent chargeure égrugeure envergeure
u û|me û|te u|re char|ju|re é|gᵘru|ju|re an|vèr|ju|re

gageure mangeure vergeure.
gᵘa|ju|re man|ju|re vèr|ju|re.

en. — **e** suivi de **n**, forme quatre sons différents : **an, in, èn**ᵉ, **an**ᵉ.

en = **an**. — **en** prend généralement le son nasal : **an** quand **n** est suivi d'une consonne, et dans les finales **ent** des adverbes [1].

cent dent lent enfant encens mens simplement
san dan lan an|fan an|san man sin|ple|man

doucement précisément.
dou|se|man pré|si|zé|man.

en = **in**. — **en** prend généralement le son nasal **in** quand il est syllabe finale.

moyen bien rien chien européen examen.
moa|iin biin riin chiin e|ro|pé|in è|gᵘza|min.

en se prononce également **in** dans les mots isolés qui suivent :

agenda appendice benjoin mentor pensum.
a|jin|da ap|pin|di|se bin|join min|tor pin|somᵉ.

en = **èn**ᵉ. — **en** prend le son de **èn**ᵉ dans les mots ci-après :

abdomen amen cérumen éden hymen gluten gramen
ab|do|mènᵉ a|mènᵉ sé|ru|mènᵉ é|dènᵉ i|mènᵉ gᵘlu|tènᵉ gᵘra|mènᵉ

lichen spécimen.
li|kènᵉ spé|si|mènᵉ.

en = **an**ᵉ. — **en** prend le son de **an**ᵉ dans les mots :

enorgueillir ennoblir enivrer hennir nenni solennel rouen-
a|nor|gᵘe.i|yir anᵉ|no|blir a|ni|vré anᵉ|nir nanᵉ|ni so|lanᵉ|nèl rouanᵉ|

nerie couenne.
ne|rie kouanᵉ|ne.

1. Voir son nasal, pages 70-71.

em. — **e**, suivi de **m**, forme quatre sons différents : **an**, **in**, **èm**^{e}, **âm**^{e}.

em = **an.** — **em** prend généralement le son nasal **an** quand **m** est suivi de **b. p. m**[1] :

emblême	emboîter	embûches	embarras	empire	emploi
an|blê|me	an|boa|té	an|bû|che	an|bar|râ	an|pi|re	an|ploa

emporter	remplacer	emmagasiner	emmancher	emménager
an|por|té	ran|pla|sé	an|ma|gua|zi|né	an|man|ché	an|mé|na|jé.

em = **in.** — **em** a le son nasal **in** dans les mots :

Sempiternel	Memphis	Nuremberg.
sin|pi|tèr|nèl	min|fise	nu|rin|bèr.

em = **èm**^{e}. — **em** prend le son **èm**^{e} dans les mots :

indemne	decemvir	idem	item	requiem.
in|dème|ne	dé|sème|vir	i|dème	i|tème	ré|kuième.

em = **am**^{e}. — **em** prend le son **am**^{e} dans les mots :

femme	indemniser	indemnité.
fame|me	in|dame|ni|zé	in|dame|ni|té.

ainsi que dans les adverbes en **emment** :

ardemment	éloquemment	prudemment	récemment	consé-
ar|dame|man	é|lo|kame|man	pru|dame|man	ré|same|man	kon|sé

quemment.
kame\|man.

e est nul devant **a. o**, à moins qu'il ne soit accentué :

géant	géologie	peau	veau	bateau	mangea	rougeole	geôle.
jé • an	jé • o|lo|jie	pô	vô	ba|tô	man|ja	rou|jo|le	jô|le.

NOTA. — Les mots : sacrilège sortilège collège piège liège siège et les formes interrogatives : donnè-je ? dussè-je ? &c., prennent un accent grave sur le premier **e**. (*Voir accent tonique, page 18.*)

F[1]

f finale conserve généralement le son **f**^{e} :

chef suif nerf[2] juif œuf bœuf neuf veuf.
chèf^{e} suif^{e} nèrf^{e} juif^{e} e • f^{e} be • f^{e} ne • f^{e} ve • f^{e}.

f est nulle dans les mots :

cerfs nerfs œufs[3] bœufs clef (*s'écrit aussi clé*) bœuf gras œuf
sèr nèr eû beû klé beû grâ eû

frais cerf-volant œuf dur nerf de bœuf Neufchâteau Neufville.
frê sèr vo | lan eû dur nèr de beû ne | châ | tô ne | vil | le.

Dans neuf (*chiffre*), la finale **f** se prononce **v**^{e} devant une voyelle ou une **h** muette, avec laquelle elle forme liaison : [4]

neuf oranges neuf hommes.
ne • v^{e} o | ran | je ne • v‿om^{e} | me.

G[5]

G est nul dans les mots suivants :

doigt legs longtemps sangsue imbroglio vingt cagliari.
doa lè lon | tan san | sue in | bro | lio vin ka | lia | ri.

1. Pour l'euphonie, la lettre **f** finale, labiale forte, a le son de **v**, labiale douce, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14-16.*)

2. La lettre **f** se prononce au singulier, mais elle est muette au pluriel; quelquefois même, dans la conversation, on ne la fait pas sentir au singulier.

3. œuf, bœuf, au singulier, se prononcent euff, beuff et au pluriel eû, beû.
Cette prononciation, admise par les anciens grammairiens, se perd de jour en jour.
Cependant on continue à dire :
œuf frais œuf dur œuf rouge.
eû frê eû dur eû rou | je.

4. Voir liaison des mots, pages 14-16.

5. Pour l'euphonie, la lettre **G** finale, gutturale faible, a le son de **K** = **Q**, gutturale forte, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14-16.*)

bourg coing étang hareng long oing orang-outang parpaing
bour koin é|tan a|ran lon oin o|ran-ou|tan par|pin

poing rang sang schelling sterling.
poin ran san che|lin stèr|lin.

g final, suivi d'une voyelle ou d'une **h** muette, avec laquelle elle forme liaison, prend généralement le son de **k** :

sang impur long hiver rang infime.
sank‿in|pur lonk‿i|vèr rank‿in|fi|me.

g = **j**. — **g** a le son doux de **j** devant **e**. **i**. **y**[1] :

juge rage givre gîte gypse gymnase.
ju|je ra|je ji|vre jî|te ji|pse jim^{e}|na|ze.

g = **g**^{ue}. G a le son dur de **g**^{ue} :

1° Dans les mots :

joug zig-zag.
joug^{ue} zig^{ue} zag^{ue}.

2° Devant une consonne et devant **a**. **o**. **u**[1].

gaz gare rigole logogriphe légume virgule grâce
g^{u}az g^{u}a|re ri|g^{u}o|le lo|g^{u}o|g^{u}ri|fe lé|g^{u}u|me vir|g^{u}u|le g^{u}râ|se

grive gloire glu glace.
g^{u}ri|ve g^{u}loa|re g^{u}lu g^{u}la|se.

gn. — **gn**, entre deux voyelles, forme deux sons différents : **ni**, **g**^{ue}**n**.

gn = **ni**. — Comme dans les mots suivants (*voir page 33*) :

vigne signe digne ognon compagnon trognon rossignol
vi|ni·e si|ni·e di|ni·e o|ni·on kon|pa|ni·on tro|ni·on ros|si|ni·ol

ignoble désigna assigna.
i|ni·o|ble dé|zi|ni·a as|si|ni·a.

---

1. Dans la conjugaison des verbes en **ger**, on doit, pour l'euphonie, insérer la lettre **e** entre la lettre **g** et les voyelles **a**. **o**. Cette lettre **g** retrouve ainsi le son **j** de son infinitif.
Ex. : log·**e**·a, mang·**e**·ons.

gn = g^{ue}**n**, — **gn** forme deux articulations g^{ue} . **n** dans les mots ci-après :

agnat cognat diagnostic gnôme igné inexpugnable
a|g^{ue}na ko|g^{ue}na dia|g^{ue}no|stik g^{ue}nô|me i|g^{ue}né i|nè|k^{e}spu|g^{ue}na|ble

imprégnation magnificat récognition régnicole stagnant.
in|pré|g^{ue}na|sion ma|g^{ue}ni|fi|kat^{e} ré|ko|g^{ue}ni|sion ré|g^{ue}ni|ko|le sta|g^{ue}nan.

NOTA. — Voir, page 29, pour le son **gu**.

H

La lettre **h** est ou aspirée ou muette.

h aspirée empêche toute liaison avec la voyelle simple ou composée qui vient après elle.

h peut être aspirée comme lettre initiale, médiale, finale.

les hameaux le héros un hibou du homard la hune cahot
lè . a|mô le . é|rô un . i|bou du . o|mar la . u|ne ka . o

une haine ahuri trahison ébahi tohu-bohu ah eh euh oh.
u|ne è|ne a . u|ri tra . i|zon é|ba . i to . u-bo . u â é e ô.

LISTE DES MOTS COMMENÇANT PAR **h** ASPIRÉE :

hâbleur hache hagard haie haillon haine haïr haire hâle haletant halle hallebarde haillier halte hamac hameau hampe hanche hangar hanneton hanter happer haquenée harangue haras harasser harceler hardes hardi harem hareng hargneux haricot harnacher harnais hars harpe harpie harpon hart hasard hâte hauban haubert hausse hautain haut hâvre havresac hennir hennissement héraut hère hérisser hérisson hernie héron héros herse hêtre heurt heurter hibou hideux

hiérarchie hisser hobereau hocher hochet homard honte hoquet horde hors-d'œuvre hotte houblon houe houille houlette houppe houppelande houri housse houssine houx hoyau huche huée hussard huguenot huppe hure hurlement hutte, &c.

La lettre **h** est toujours muette après une consonne, généralement **t**[1].

athéisme théorême apathie rythme.
a|té|isme té|o|rê|me a|pa|tie rit|me.

h est également muette dans les mots commençant par les syllabes : **habi**, **hos**, **hy**.

l'habitant un hospice les hydres.
la|bi|tan un‿o|spi|se lès‿i|dre.

Dans les mots : héroïne, héroïque, héroïsme, et dans les composés dix-huit, vingt-huit, &c., dans le mot huit *seul*, **h** est aspirée.

Remarque. — Les mots : oui, ouate, huit, huitaine, huitième, onze, onzième, yatagan [2], yard, yoga, yole, yucca, uhlan, sont prononcés comme s'ils étaient précédés de **h** aspirée.

Ainsi on dira : le onze, le oui, la ouate, ce uhlan, &c.

I

L'accent circonflexe donne à la lettre **i** le son prolongé de l'**i** alphabétique (*voir pages 6 et 101*) :

abîme dîne épître gîte île.
a|bî|me dî|ne é|pî|tre jî|te î|le.

La lettre **i** est nulle dans les mots ci-après :

oignon moignon poignet poignée poignard empoigner
o|nion mo|nion po|niè po|niée po|niard an|po|nié

Cavaignac Montaigne.
ka|va|niac mon|ta|ni.e.

1. Voir page 103.
2. Voir page 107.

J

La lettre **j** conserve toujours le son doux alphabétique :

déjà jeu jonc jury rejet jauni jamais.
dé|ja je jon ju|ri re|jè jô|ni ja|mê.

K[1]

La lettre **k**, d'origine étrangère, conserve toujours le son dur alphabétique : ce son équivaut à **c** dur ou à **q**[u] :

kan kermesse kilo kyste knout shako.
kan kèr|mès|se ki|lo ki|ste k[e]nout cha|ko.

L

La lettre **l** est nulle dans les mots suivants :

1° baril chenil coutil fenil fournil fusil gentil gril ménil
ba|ri che|ni kou|ti fe|ni four|ni fu|zi jen|ti g[u]ri mé|ni

nombril outil persil sourcil soûl pouls fils aulx.
non|bri ou|ti pèr|si sour|çi sou pou fi ô.

2° Dans les noms propres en **auld ault aulx** :

Arnauld Quinault Hérault Saulx.
ar|nô ki|nô é|rô sô.

3° Dans les mots suivants :

gentilshommes Lons-le-Saulnier S[te]-Menehould Vesoul.
jen|ti|zom[e]|me lon|le|sô|nié s[te] me|nou ve|zou.

La lettre **l** est toujours mouillée dans les mots en :

ail eil euil ouil ueil[2].

aille eille euille ouille ueille.

1. Le **k** vient originairement du kappa des Grecs, qui répondait au **c** des Latins; cette lettre, d'usage peu fréquent dans la langue française, pourrait même toujours être remplacée par **c** ou **q**.

2. Voir page 105.

ail	bail	mail	travaille	canaille	muraille
a • i • ye	ba • i • ye	ma • i • ye	tra | va • i | ye	ka | na • i | ye	mu | ra • i | ye

pareil	conseil	vermeil	oreille	abeille	conseille	seuil
pa | rè • ye	kon | sè • ye	vèr | mè • ye	o | rè | ye	a | bè | ye	kon | sè | ye	se • i • ye

écureuil	fauteuil	feuille	fenouil	rouille	citrouille
é | ku | re • i • ye	fô | te • i • ye	fe • i | ye	fe | nou • i | ye	rou • i | ye	si | trou • i | ye

grenouille	écueil	recueil	cercueil	cueille	recueille.
gᵘre | nou • i | ye	é | ke • i • ye	re | ke • i • ye	sèr | ke • i • ye	ke • i | ye	re | ke • i | ye.

La lettre **l** est encore mouillée :

1° Dans les mots suivants :

babil	avril	grésil	mil	péril.
ba | bi • ye	a | vri • ye	gᵘré | zi • ye	mi • ye	pé | ri • ye.

2° Dans les finales en **ille** :

bille	fille	famille	chenille	charmille	torpille.
bi | ye	fi | ye	fa | mi | ye	che | ni | ye	char | mi | ye	tor | pi | ye.

Font exception à cette règle les mots suivants qui conservent la prononciation des deux **l** *détachées* :

codicille fibrille papille pupille mille pusillanime tranquille ville village milliard millième million billion.

3° Dans les finales en : **illac illard illet illon illot illy** :

tillac	Marcillac	billard	nasillard	millet	œillet	cotillon
ti | yak	mar | si | yak	bi | yar	na | zi | yar	mi | yè	e • i | yè	ko | ti | yon

papillon	billot	caillot	Chantilly.
pa | pi | yon	bi | yo	ka • i | yo	chan | ti | yi.

ll se prononcent séparément ou détachées :

1° Au commencement des mots :

illégal	illustre	illisible	illogique.
il | lé | gᵘal	il | lu | stre	il | li | zi | ble	il | lo | ji | ke.

2° Dans les verbes :

distiller osciller scintiller vaciller.
di|stil|lé o|sil|lé sin|til|lé va|sil|lé.

3° Dans les dérivés de ces verbes :

distillation oscillation scintillation vacillation.
di|stil|la|sion o|sil|la|sion sin|til|la|sion va|sil|la|sion.

M[1]

La lettre **m** est sonore dans les finales : **am, em, im, om, um,** de la plupart des noms propres.

Amsterdam Rotterdam Sem Béthléem Sélim Ephraïm Epsom
am|stèr|dame rot|tèr|dame sème bé|tlé|ème sé|lime é|fra|ime è|psome

Tusculum Herculanum.
tu|sku|lome èr|ku|la|nome.

Il y a exception pour les mots ci-après, dans lesquels la syllabe finale est nasale :

Adam Joachim Condom Riom.
a|dan joa|chin kon|don rion.

m est nulle dans :

automne damner (*et ses dérivés*).
ô|to|ne da|né

Mais non dans :

automnal.
ô|tome|nal.

1. Voir son nasal, page 71.

N[1]

n est généralement employée comme symbole auxiliaire pour représenter les sons nasals : **an. en. in. on. un.**

n est nulle dans :

Monsieur Béarn.
me|ci.e béar.

O

L'accent circonflexe donne à la lettre **o** le son prolongé de **o** alphabétique : on a déjà vu que cet accent remplace généralement l'**s** de l'ancienne orthographe (*voir pages 6 et 101*).

hôte côte nôtre apôtre [2].
ô|te kô|te nô|tre a|pô|tre.

o suivi de **s** correspond au son **ô** (*voir page 52*).

dos nos vos clos repos dispos.
dô nô vô klô re|pô di|spô.

o est nul dans les mots :

faon paon paonne Laon.
fan pan pane|ne lan.

oe. oê. — Les lettres **oe. oê** dans le corps d'un mot ont quelquefois le son diphtongue **oi**[3] :

moelle moelleux moellon poêle poêlier poêlon.
moille moilleux moillon poîle poîlier poîlon.
moal|le moal|le moal|lon poâ|le poâ|lié poâ|lon.

1. Voir son nasal, page 70.
2. L'ancienne orthographe était : hoste, coste, nostre, apostre.
3. Pour le son **oi**, voir page 57.

o.e. liés ensemble (œ) forment deux sons (*voir page 53*) :

1° le son **e** dans les mots ci-après :

œuf	bœuf	cœur	mœurs	œil	sœur.
e • fe	be • fe	ke • re	me • re	e • ye	se • re.

2° le son **é** dans :

œdipe	œcuménique	œsophage	œdème.
é | di | pe	é | ku | mé | ni | ke	é | zo | fa | je	é | dè | me.

o.o. — Les deux lettres **o** juxtaposées forment les trois sons : **o. ou. oo.**

1° **oo** se prononcent comme **o** simple dans :

Booz	Laocoon	looch.
boz	la • o | kon	lok.

2° **oo** se prononcent comme **ou** dans certains mots d'origine étrangère.

cook	groom	Liverpool	schooner	sloop	waterproof.
kouk	guroum	li | vèr | poul	skou | ne • re	sloupe	oua | tèr | proufe.

3° **oo** se prononcent comme **o.o.** dans :

coordonner	zoologie	épizootie.
ko • or | done | né	zo • o | lo | jie	é | pi | zo • o | sie.

NOTA. — **ô** se prononce comme **o** simple dans **hôpital**.

P

La lettre **p** est nulle dans les mots ci-après :

baptême	baptiser	baptistère	beaucoup	cantaloup	camp	cheptel
ba | tê | me	ba | ti | zé	ba | ti | stè | re	bô | kou	kan | ta | lou	kan	che | tèl

cep (*vigne*)	compte	corps	coup	dompter	dompteur	exempt
sè	kon | te	kor	kou	don | té	don | te • re	è | guzan

loup	prompt	sept	sculpteur	sculpture	sirop	trop	temps.
lou	pron	sèt	skul | te • re	skul | tu | re	si | ro	tro	tan.

p est sonore dans :

abrupt apte baptismal biceps cap cep (*champignon*) concept
a|brup•t ap•te bap|tis|mal bi|cèp•s kap sèp kon|sèp•t

contempteur croup exemption forceps impromptu jalap
kon|tanp|te•re kroup è|guzamp|sion for|sèp•s in|pronp|tu ja|lap

juleps laps péremptoire préemption présomptif présomption
ju|lèp•s lap•s pé|ranp|toa|re pré|anp|sion pré|zonp|tif pré|zonp|sion

présomptueux rapt relapse reps rédempteur rédemption
pré|zonp|tu•e rap•t re|lap|se rèp•s ré|danp|te•re ré|danp|sion

septembre septuagénaire symptôme.
sèp|tan|bre sèp|tua|jé|nè|re sinp|tô|me.

NOTA. — Les mots : **beaucoup**, **trop**, font entendre le **p** final devant une voyelle ou une **h** muette avec lesquelles il y a liaison.

Q

La lettre **q** est toujours suivie de **u** excepté dans les mots : **coq**, **cinq**.

q final est muet si le mot suivant commence par une consonne ou une **h** aspirée ; il prend le son de **k**[1], lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou une **h** muette (*voir page 15*).

cinq livres — cinq enfants — coq hardi — cinq héros.
sin li|vre sink‿an|fan kok‿ar|di sin é|rô.

q final est muet dans : coq d'Inde (*ko|din|de*).

qu. — La lettre **q** suivie de **u** forme plusieurs sons :

1° **qu** correspond généralement au son de **k**.

quatre quête quille quoi queux.
ka|tre kê|te ki|ye koa ke.

1. Voir note page 92.

2° **qu** a le son de **ku**, dans les mots suivants et dans leurs dérivés :

aquilaire équestre liquéfaction questeur quidam quiétisme
a|kui|lè|re é|kuè|stre li|kué|fak|sion kuès|te•re kui|dame kuié|tis|me

quinquagénaire quintuple Quirinal Quinte-Curce Quintilien.
kuin|koua|jé|nè|re kuin|tu|ple kui|ri|nal kuin|te|kur|se kuin|ti|liin.

Exception. — liquéfier.
li|ké|fié.

3° **qu** a le son de **kou**, généralement dans les syllabes initiales : quadr, aqua, équa, et dans quelques autres mots :

quadrumane quadrupède quadrilatère aquatique aqua-
koua|dru|ma|ne koua|dru|pè|de koua|dri|la|tè|re a|koua|ti|ke a|koua|

relle aquarium équateur équation liquation in-quarto
rèl|le a|koua|riome é|koua|te•re é|koua|sion li|koua|sion in|kouar|to

loquace quaker quatuor quartz.
o|koua|se koua|ke•re koua|tuor kouartze.

R

r est nulle dans les mots :

Monsieur Messieurs gars
me|si•e mès|si•e guâ

mais non dans :

sieur sieurs jars.
si•e•re si•e•re jare.

r finale, précédée de **e**, forme généralement le son **èr** dans les monosyllabes, non verbes :

fer mer ver fier hier
fèr mèr vèr fière ière

et dans quelques autres mots :

amer belvéder cancer tender.
a|mère bèl|vé|dère kan|sère tan|dère.

er correspond généralement au son **é**, dans les polysyllabes, verbes ou substantifs, terminés en : **er**, **ier**, **yer**.

jardiner cuisinier fermier berger choyer noyer aboyer épicier.
jar|di|né kui|zi|nié fèr|mié bèr|jé choa|ié noa|ié a|boa|ié é|pi|sié.

S[1]

La lettre **s** peut avoir le son fort de **s** alphabétique ou le son doux de **z**.

s a le son fort, au commencement des mots :

sage sévère siège solo superbe système scribe scrupule
sa|je sé|vè|re siè|je so|lo su|pèr|be si|stè|me skri|be skru|pu|le

Exception pour les mots ci-après :

sbire svelte.
zbi|re zvèl|te.

s prend encore le son fort, dans le corps d'un mot, quand il est précédé ou suivi d'une consonne.

buste cristal masque reste poste esclave instruit.
bu|ste kri|stal mas|ke rè|ste po|ste è|skla|ve in|strui.

Exception pour les mots suivants, dans lesquels **s** a le son de **z**.

balsamine disgrâce presbitère transit transitif transiger
bal|za|mi|ne diz|gurâ|se prèz|bi|tè|re tran|zite tran|zi|tif tran|zi|jé

transition transaction Alsace Israël Lisbonne Strasbourg.
tran|zi|sion tran|zak|sion al|za|se iz|ra|èl liz|bone|ne straz|bour.

1. Pour l'euphonie, la lettre **s** finale, dentale sifflante forte, a le son de **z**, dentale sifflante douce, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14-15.*)

s, placé entre deux voyelles, a le son doux de **z**.

base réséda bise maison raison roseau fusain saisir oiseau
ba|ze ré|zé|da bi|ze mè|zon rè|zon ro|zô fu|zin sè|zir oa|zô

résumé.
ré|zu|mé.

Exception pour les mots suivants, dans lesquels **s** a le son dur [1] :

désuétude entresol monosyllabe parasol préséance présup-
dé|sué|tu|de an|tre|sol mo|no|sil|la|be pa|ra|sol pré|sé|an|se pré|sup|

poser vraisemblable cosinus dysenterie.
po|zé vrè|san|bla|ble ko|si|nuse di|san|te|rie.

s conserve le son sifflant à la fin des mots suivants :

albinos aloès as atlas bis [2] blocus cassis cens cortès
al|bi|nose a|loèse ase a|tlase bise blo|kuse kas|sise sanse kor|tèse

gratis hélas hiatus ibis iris jadis lis maïs mars mérinos
gʷra|tise é|lase ia|tuse i|bise i|rise ja|dise lise ma•ise marse mé|ri|nose

métis oasis omnibus prospectus rébus rhinocéros
mé|tise oa|zise ome|ni|buse pro|spèk|tuse ré|buse ri|no|sé|rose

sinus tous (*final*) typhus us vasistas vis.
si|nuse touse ti|fuse use va|zi|stase vise.

La lettre **s** est nulle :

1° Dans les syllabes : sce, sci, scy, sch.

scène scie scythe schisme.
cè|ne cie ci|te chis|me.

2° Dans les mots :

bis [2] bas bras las dos nos jus pus lis puis puits
bi bâ brâ lâ dô nô ju pu li pui pui

1. *Remarque* : Mots généralement composés d'un suffixe (préposition, adjectif) et d'un nom ou d'un adjectif.

2. Ne pas confondre : bis (bise), origine latine, signifiant deux fois, et bis (bi), fém. bise, du bas latin bisus (brun, noirâtre).

3° Dans les pluriels des mots composés :

arcs-en-ciel crocs-en-jambe porcs-épics ducs-et-pairs guets-à-pens
ark - an - sièl krok - an - jan | be pork - é | pik duk - é - pèr guèt - a - pan

chars-à-banc.
char - a - ban.

4° Dans les noms propres : Aisnes, Descarte, Duquesne, L'hospital, Nesle, Jésus-Christ, du Guesclin.

NOTA [1]. — La lettre **s**, après une voyelle simple, ou composée, avec laquelle elle forme syllabe, change le son aigu et bref de cette voyelle, en un son ouvert et long.

la	ta	sa	chat	las	tas	sas	chas
la	ta	sa	cha	lâ	tâ	sâ	châ
le	te	se	me	les	tes	ses	mes
le	te	se	me	lè	tè	sè	mè
notre	votre	do		nos	vos	dos	
no | tre	vo | tre	do		nô	vô	dô	
moi	foi	mai	j'aurai	mois	fois	mais	j'aurais
moa	foa	mè	jo | rè	moâ	foâ	mê	jo | rê

Et par analogie on prononce avec un son ouvert et long, toute voyelle placée sous un accent circonflexe : cet accent remplace généralement la lettre **s** de l'ancienne orthographe [2] :

île abîme fûmes nôtre
î | le a | bî | me fû | me nô | tre

qu'il ne faut pas confondre avec : il, abime, fume, notre.

1. *Remarque* : L'ancien usage allongeait le son des pluriels des noms terminés par une consonne : ainsi chats, sots, se prononçaient : châ, sô, &c.

2. L'accent circonflexe indique également la contraction de deux voyelles dans certains mots, tels que : âge (aage) — câble (caable) — soûl (saoûl) — flûte (flaute) — piqûre (piquure) — mûr (meur) — sûr (seur) — crû (creu) — dû (deu).

Ou la suppression d'un **e** muet après une voyelle, comme dans les mots : dévoûment, aboîment, gaîté, remercîments, que l'on écrit parfois : dévouement, aboiement, gaieté, remerciements.

Ou encore une contraction, comme dans âme (anima) — âne (asinus).

UNIV. OF CALIFORNIA

T

La lettre **t**, finale, est généralement muette, si le mot suivant commence par une consonne ou une **h** aspirée.

front haut, dent creuse, défunt cousin.
fron ô, dan kre|ze, dé|fun kou|zin.

t est sonore :

1° Dans les finales en **ct** :

contact correct direct exact infect tact strict.
kon|takt^e^ kor|rèkt^e^ di|rèkt^e^ è|g^u^zakt^e^ in|fèkt^e^ takt^e^ strikt^e^.

Exception pour les mots :

amict aspect district respect suspect.
a|mi a|spèk di|strik rè|spèk su|spèk.

2° Dans les finales en **st** :

est lest ouest zist zest Christ Brest.
èst^e^ lèst^e^ ouèst^e^ zist^e^ zèst^e^ krist^e^ brèst^e^

Exception pour les mots : il est, Jésus-Christ.

3° Dans les finales en **th** (**h** muette) :

Loth Seth Elisabeth.
lot^e^ sèt^e^ é|li|za|bèt^e^.

Exception pour les mots goth, ostrogoth, visigoth.

4° Dans quelques mots isolés, dont les plus usités sont :

abrupt accessit apt brut chut ci-gît deficit dot fat
a|brupt^e^ ak|cès|sit^e^ apt^e^ brut^e^ chut^e^ si|jît^e^ dé|fi|sit^e^ dot^e^ fat^e^

gratuit mat net subit ut vivat.
g^u^ra|tuit^e^ mat^e^ nèt^e^ su|bit^e^ ut^e^ vi|vat^e^.

Dans les mots : sept, huit, vingt, le **t** est muet devant une consonne ou une **h** aspirée ; ce **t** devient sonore devant une voyelle ou une **h** muette.

On dit cependant

vingt · deux, vingt · trois, 24. 25. 26. 27. 28. 29.
vint^{e} · de, vint^{e} · troâ, ...

th se prononce comme un **t** simple[1] :

thé thermes thuya thème thym pathétique.
té tèr|me tui|ia tè|me tin pa|té|ti|ke.

Exception pour les mots :

asthme isthme.
as^{e}|me is^{e}|me.

ti se prononce comme **si** :

1° Dans les terminaisons atie, étie, itie, otie :

aristocratie calvitie diplomatie facétie péripétie
a|ri|sto|kra|sie kal|vi|sie di|plo|ma|sie fa|sé|sie pé|ri|pé|sie

prophétie épizootie.
pro|fé|sie é|pi|zo · o|sie.

2° Dans les terminaisons tiel, tieux, tion :

partiel substantiel providentiel ambitieux nation potion
par|sièl sub|stan|sièl pro|vi|dan|sièl an|bi|si · e na|sion po|sion

station facétieux factieux.
sta|sion fa|sé|si · e fak|si · e.

Exception pour les mots où **t** serait précédé de **x** ou de **s** :

digestion suggestion mixtion.
di|jè|stion sug^{u}|jè|stion mi|k^{e}stion.

1. Voir page 90.

3° Dans les mots :

capétien Le Titien Égyptien argutie balbutier ineptie
ka|pé|siin le ti|siin é|jip|siin ar|gᵘu|sie bal|bu|sié i|nèp|sie

inertie initier minutie patient quotient pétiole insatiable.
i|nèr|sie i|ni|sié mi|nu|sie pa|sian ko|sian pé|sio|le in|sa|sia|ble.

U

L'accent circonflexe donne à la lettre **u** le son prolongé de l'**u** alphabétique[1].

Dans l'écriture, cet accent distingue deux mots de même orthographe[1] :

du tu mur sur fumes — dû tû mûr sûr fûmes.

Unie aux voyelles **a. e. o.** la voyelle u forme trois sons simples équivalents à **ô. e. ou**[2] :

taupe faute jeu peu chou mou.
tô|pe fô|te je pe chou mou.

La voyelle **u**, suivie de **n**, donne le son nasal **un**[3] :

Il y a exception pour les mots :

punch sund de profundis.
punchᵉ sundᵉ dé|pro|fun|disᵉ.

La voyelle **u**, suivie de **m**, se prononce **omᵉ** dans les mots suivants :

album aquarium critérium maximum minimum
al|bomᵉ a|koua|riomᵉ kri|té|riomᵉ ma|kᵉsi|momᵉ mi|ni|momᵉ

muséum pensum opium rhum minium.
mu|zé|omᵉ pin|somᵉ o|piomᵉ romᵉ mi|niomᵉ.

1. Voir note 2, page 101.
2. Voir page 50.
3. Voir pages 70-71.

u, précédé de **g**, forme plusieurs sons analogues à ceux donnés par **qu**.

gu forme le son dur de **g**[ue], généralement, dans les syllabes gua, gue, gui :

bague	gué	guêpe	légua	navigua	guide	guitare	guise
ba|gue	gué	guê|pe	lé|gua	na|vi|gua	gui|de	gui|ta|re	gui|ze

consanguin.
kon|san|guin.

gua se prononce **goua**, dans :

lingual	guano	alguazil	Guatémala.
lin|goual	goua|no	al|goua|zil	goua|té|ma|la.

gui se prononce **gu · i** dans les mots suivants :

aiguille	aiguillon	linguiste	aiguiser	consanguinité
è|gu · i|ye	è|gu · i|yon	lin|gu · i|ste	è|gu · i|zé	kon|san|gu · i|ni|té

inextinguible	Guise
i|nè|kestin|gu · i|ble	gu · i|ze

et dans les mots comme :

aiguë	ciguë	contiguë	&c.
è|gu · e	si|gu · e	kon|ti|gu · e.	

La forme **ueil** a le même son que **euil**[1] :

accueil	recueil	cercueil	écueil	orgueil	cueillir.
ak|ke · i|ye	re|ke · i|ye	sèr|kè · i|ye	é|ke · i|ye	or|gue · i|ye	ke · i|yir.

V

Cette lettre conserve sa prononciation uniforme dans tous les mots.

1. Voir page 92.

W

La lettre **w**, empruntée aux langues du Nord, a plusieurs prononciations.

w se prononce comme **v** dans :

wagon	Wasa	Westphalie	Kiew	Wagram	Wisigoth.
va|gᵘon	va|za	vèst|fa|lie	kièv	va|gᵘrame	vi|zi|go.

w se prononce comme **u** dans :

New York	Newton.
neu|york	neu|ton.

w se prononce comme **ou** dans :

whig	waterproof	whiski	whist	Windsor	Waterloo.
ouigᵘᵉ	oua|tèr|proufᵉ	oui|ski	ouist	ouinᵉd|sor	oua|tèr|lo.

X[1]

La lettre **x**, à la fin des mots, sonne **kᵉs**, quand elle est précédée d'une consonne, ou de l'un des sons **a. e. i. o. u** :

borax	index	larynx	lynx	onyx	préfix	silex	Ajax
bo|rakᵉs	in|dèkᵉs	la|rinkᵉs	linkᵉs	o|nikᵉs	pré|fikᵉs	sil|èkᵉs	a|jakᵉs

Alix	Dax	Félix	Fox	Pollux	Styx.
a|likᵉs	dakᵉs	fé|likᵉs	fokᵉs	pol|lukᵉs	stikᵉs.

Exception pour les mots suivants :

crucifix	perdrix	prix	flux	reflux.
kru|si|fi	pèr|dri	pri	flu	re|flu.

1. Pour l'euphonie, la lettre **x** finale, dentale sifflante forte, a le son de **z**, dentale sifflante douce, devant une **voyelle** ou une **h** muette. (*Voir pages 14-15.*)

x se prononce **g^{ue}z** au commencement des mots :

Xavier Xercès Ximénès
g^{ue}za | vié g^{ue}zèr | sèse g^{ue}zi | mé | nèse

ou dans la syllabe **ex** suivie d'une voyelle ou d'une **h** muette :

examen exercice exiger exhorter exhumer exo-
è | g^{ue}za | min è | g^{ue}zèr | si | se è | g^{ue}zi | jé è | g^{ue}zor | té è | g^{ue}zu | mé è | g^{ue}zo |

nérer existence exotique.
né | ré è | g^{ue}zi | stan | se è | g^{ue}zo | ti | ke.

x se prononce comme **k** dans :

excès exciter, *et leurs dérivés.*
èk | sè èk | si | té.

x se prononce comme **z** dans :

deuxième dixième sixain.
de | zième | me di | zième | me si | zain.

x a le son de **ss** dans :

dix six soixante Aix Auxerre Bruxelle.
diss siss soas | san | te èss ôs | sèr | re brus | sèl | le.

x est nul à la fin des mots, quand il est précédé des sons **ai. au. eu. oi. ou** :

paix faix faux chaux heureux galeux choux toux voix
pè fè fô chô e | re gu^{a} | le chou tou voa

noix veux deux creux.
noa ve de kre.

Y

La lettre **y** a généralement le son **i**.

cygne lyre style sylphe zéphyr.
si | ni • e li | re sti | le sil | fe zé | fir.

y a le son de **i** · **i**, lorsqu'il est placé entre deux voyelles :

voyage voyelle tuyau boyau noyade[1].
voa|ia|je voa|ièl|le tui|iô boa|iô noa|ia|de.

ainsi que dans le mot **pays** et ses dérivés :

pays paysan dépayser paysage.
pai·i pai·i|zan dé|pai·i|zé pai·i|za|je.
pè·i pè·i|zan dé|pè·i|zé pè·i|za|je.

Exception pour les mots :

Blaye La Haye Cayenne.
bla·ye la|hè ka|yène|ne.

y est aspirée dans les mots : yacht, yole, yatagan, yucca, yard[2].

Z

Le son doux de **z** se fait sentir au commencement et au milieu des mots :

zizanie zist zest zèle zéro bazar azote azuré vizir.
zi|za|nie ziste zèste zè|le zé|ro ba|zar a|zo|te a|zu|ré vi|zir.

z est nul à la fin des mots :

nez riz assez venez portez.
né ri as|sé ve|né por|té.

Exception pour les mots suivants :

gaz raz ranz.
guaze raze ranze.

tz se prononce comme **ss** dans :

Austerlitz Metz Seltz Sedlitz.
ô|stèr|liss mèss sèlss sè|liss.

1. Pour le son **oi**, voir page 57.
2. Voir pages 14-91.

TROISIÈME PARTIE

LECTURES SIMPLES

Lecture I

Le peuple grec célébrait des fêtes et des jeux pour
le pe|ple grèk sé|lé|brè dè fê|tes‿é dè je pour‿

honorer les héros.
o|no|ré lè é|rô.

Pour adoucir les maux de la vie, dit Voltaire, Dieu
pour ‿ a|dou|sir lè mô de la vie, di vol|tè|re, di•e

a placé parmi nous deux êtres salutaires : le sommeil et
a pla|sé par|mi nou dez ‿ ê|tre sa|lu|tè|re : le some|mè•ye‿é

l'espérance.
lé|spé|ran|se.

Chaque vertu est un milieu entre deux vices : la piété,
cha|ke vèr|tu èt ‿ un mi|li•e an|tre de vi|se : la pié|té,

entre la superstition et la crédulité ; le courage, entre la
an|tre la su|pèr|sti|sion é la kré|du|li|té ; le kou|ra|je, an|tre la

peur et la témérité ; la liberté, entre la servitude et la
pe•re‿é la té|mé|ri|té ; la li|bèr|té, an|tre la sèr|vi|tu|de‿é la

licence.
li|san|se.

Il y a trois choses que l'on ne connaît que dans
il ‿ i ‿ a troâ cho|ze ke lon ne kone|nê ke dan

trois occasions : le courage à la guerre, la présence
troâs ◡ ok|ka|zion : le kou|ra|je◡a la gᵘuèr|re, la pré|zan|se

d'esprit au moment du danger, l'amitié dans l'infortune.
dè|sprit ◡ ô mo|man du dan|jé, la|mi|tié dan lin|for|tu|ne.

Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien
biin ◡ é|kri|re, cè tout ◡ a la foâ biin pan|sé, biin

sentir et bien rendre ; c'est avoir en même temps de
san|tir ◡ é biin ran|dre ; cèt ◡ a|voar ◡ an mê|me tan de

l'esprit, de l'âme et du goût.
lè|spri, de lâ|me ◡ é du gᵘoû.

Louis XIV eut le mérite d'apprécier des ministres d'un
loui XIV u le mé|ri|te dap|pré|sié dè mi|ni|stre dun

rare génie : Colbert rétablit les finances, développa l'indu-
ra|re jé|nie : kol|bèr ré|ta|bli lè fi|nan|se, dé|ve|lop|pa lin|du|

strie et le commerce ; Louvois organisa l'armée ; Vauban
strie é le komᵉ|mèr|se ; lou|voâs◡or|gᵘa|ni|za lar|mée ; vô|ban

fortifia les places et perfectionna l'art de prendre les
for|ti|fia lè pla|ses ◡ é pèr|fè|kᵉsionᵉ|na lar de pran|dre lè

villes ; Turenne et Condé, ne demandaient qu'à gagner de
vil|le ; tu|rènᵉ|ne ◡ é kon|dé, ne de|man|dê ka gᵘa|nié de

nouvelles victoires.
nou|vèl|le vik|toa|re.

La mer n'est point un élément froid ni stérile,
la mèr nè point ◡ un ◡ é|lé|man froa ni sté|ri|le,

mais un empire aussi riche, aussi peuplé que la terre, et
mês ◡ un ◡ an|pi|re ◡ ôs|si ri|che, ôs|si pe|plé ke la tèr|re, é

qui offre à l'œil autant de variété. On y trouve des
ki of|fre ◡ a le·ye ◡ ô|tan de va|rié|té. on ◡ i trou|ve dè

hauteurs, des vallées, des plaines, des profondeurs, des
ô|te·rᵉ, dè val|lée, dè plè|ne, dè pro|fon|de·rᵉ, dè

rochers, des terrains de toute espèce, des îles qui ne sont
ro|ché, dè tèr|rin de tou|te‿è|spè|se, dès ‿ î|le ki ne son

que le sommet de hautes montagnes, et des volcans.
ke le some|mè de ô|te mon|ta|ni•e, é dè vol|kan.

Un imbécile, ayant appris que le corbeau vit plus de
un‿ in|bé|si|le, è|iant ‿ ap|pri ke le kor|bô vi plu de

deux cents ans, en acheta un pour en faire l'épreuve.
de sans ‿ an, an‿a|che|ta un pour ‿ an fè|re lé|pre|ve.

Lecture II

La doctrine de Mahomet se trouve tout entière dans
la dok|tri|ne de mao|mè se trou|ve tout ‿ an|tiè|re dan

le Coran : c'est un livre de sentences et de préceptes de
le ko|ran : cèt ‿ un li|vre de san|tan|ses‿é de pré|cèp|te de

morale, de chants, de prières, de lois et de récits
mo|ra|le, de chan, de priè|re, de loâs ‿ é de ré|si

de guerre.
de guèr|re.

On dit que trois belettes vivent l'âge d'un chien; trois
on di ke troâ be|lèt|tè vi|ve lâ|je dun chiin; troâ

chiens l'âge d'un cheval; trois chevaux l'âge d'un homme;
chiin lâ|je dun che|val; troâ che|vô lâ|je dun‿ome|me;

trois hommes l'âge d'un cerf; trois cerfs l'âge d'un corbeau.
troâs ‿ ome|me lâ|je dun sèrfe; troâ sère lâ|je dun kor|bô.

Le but de Montesquieu, dans ses voyages, était d'étudier
le bu de mon|tè|ski•e, dan sè voa|ia|je, é|tè dé|tu|dié

les lois et la constitution de chaque pays; de visiter
lè loâs ‿ é la kon|sti|tu|sion de cha|ke pè•i; de vi|zi|té

les savants, les écrivains, les artistes célèbres; de
lè sa|van, lès ◡ é|kri|vin, lès ◡ ar|ti|ste sé|lè|bre; de

chercher surtout ces hommes singuliers dont le commerce
chèr|ché sur|tou sès ◡ ome|me sin|guu|lié don le kome|mèr|se

supplée quelquefois à plusieurs années d'observations.
sup|plé • e kèl|ke|foâs ◡ a plu|si • e • res◡ane|né • e dob|sèr|va|sion.

La jeunesse est la fleur de la nation tout entière;
la je|nès|se ◡ é la fle • re de la na|sion tout ◡ an|tiè|re;

c'est dans la fleur qu'il faut préparer le fruit, et c'est en
cè dan la fle • re kil fô pré|pa|ré le frui, é cèt ◡ an

veillant sur l'éducation des enfants qu'on en fait des in-
vè|yan sur lé|du|ka|sion dès ◡ an|fan kon ◡ an fè dès ◡ in|

dividus utiles à eux-mêmes et à leurs semblables.
di|vi|dus◡u|ti|les◡a e|mê|mes ◡ é a le • re san|bla|ble.

On disait un jour à Socrate que quelqu'un avait fort
on di|zèt ◡ un jour ◡ a so|kra|te ke kèl|kun ◡ a|vè for

mal parlé de lui : « Qu'est-ce que cela me fait, dit-il;
mal par|lé de lui : « Què◡se ◡ ke se|la me fè, dit◡il;

laissez-le dire; si même il veut me battre quand je n'y
lès|sé le di|re; si mê|me◡il ve me bat|tre kan je ni

suis pas, j'y consens. »
sui pâ, ji kon|san. »

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi
lé|ku|re • i • ye◡èt ◡ un jo|li pe|tit◡a|ni|mal ki nè ka de|mi

sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par
sô|va|je, é ki, par sa jen|ti|yès|se, par sa do|si|li|té, par

l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné.
line|no|san|se mê|me de sè me • re, mé|ri|te|rè dê|tre◡é|par|nié.

Des fruits, des amandes, des noisettes, des faînes et des
dè frui, dès◡a|man|de, dè noa|sèt|te, dè fê|nes◡é dè

glands, sont sa nourriture ordinaire.
gulan, son sa nour|ri|tu|re◡or|di|nè|re.

Lecture III

Le froid de l'hiver produit, chez quelques animaux,
le froa de li|vèr pro|dui, ché kèl|kes ◡ a|ni|mô,

un effet surprenant : le plumage des perdrix, des cailles,
un ◡ èf|fè sur|pre|nan : le plu|ma|je dè pèr|dri, dè ka•i•ye,

des hirondelles, des moineaux, des corbeaux, des aigles,
dè ◡ i|ron|dèl|le, dè moa|nô, dè kor|bô, dès ◡ è|gᵘle,

des vautours, des éperviers, des tourterelles, et le poil
dè vô|tour, dès ◡ é|pèr|vié, dè tour|te|rèl|le, • é le poal

des cerfs, des ours, des renards, deviennent quelquefois
dè sèr, dès ◡ our, dè re|nar, de|vièneᵉ|ne kèl|ke|foâ

blancs pendant cette saison de l'année.
blan pan|dan sèt|te sè|zon de laneᵉ|nè•e.

Un prisme de verre décompose la lumière solaire
un pris|me de vèr|re dé|kon|po|ze la lu|miè|re so|lè|re ◡

en une infinité de couleurs, formant sept groupes :
an ◡ u|ne ◡ in|fi|ni|té de kou|le•rᵉ, for|man sè gᵘrou|pe :

violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange et rouge.
vio|lè, in|di|gᵘo, ble, vèr, jô|ne, o|ran|je ◡ é rou|je.

Les animaux domestiques aident à l'homme dans son
lès ◡ a|ni|mô do|mè|sti|kes ◡ è|de•t ◡ a lomᵉ|me dan son

travail; ils lui donnent la viande, le lait, le beurre,
tra|va•i•ye; il lui doneᵉ|ne la vian|de, le lè, le be•r|re,

le fromage, la graisse, le cuir, la laine.
le fro|ma|je, la gᵘrès|se, le kuir, la lè|ne.

Dans une république, les hommes peuvent être faibles,
dans ◡ u|ne ré|pu|bli|ke, lès ◡ omᵉ|me pe|ve•t ◡ ê|tre fè|ble,

indignes même; on les remplace : ils ne sont jamais in-
in|di|ni•e mê|me; on lè ran|pla|se : il ne son ja|mês‿in|

dispensables; l'homme passe mais le principe reste.
di|span|sa|ble; lom^e|me pas|se mê le prin|si|pe rè|ste.

Un prince que l'ambition porte à faire la guerre est un
un prin|se ke lan|bi|sion por|te‿a fè|re la g^uuèr|re‿èt‿un

fléau pour l'humanité ; il ne laisse après lui que le
flé•ô pour lu|ma|ni|té : il ne lès|se‿a|prè lui ke le

deuil, la ruine et la honte.
de•i•ye, la rui|ne‿é la on|te.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la
lom^e|me nè kun ro|zô, le plu fè|ble de la

nature, mais c'est un roseau pensant : il ne faut pas
na|tu|re, mê cèt‿un ro|zô pan|san : il ne fô pâ

que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur,
ke lu|ni|vèrs‿an|tié sar|me pour lé|kra|zé : u|ne va|pe•r^e,

une goutte d'eau suffit pour le tuer.
u|ne g^uout|te dô suf|fi pour le tué.

Le changement de modes, c'est l'impôt que l'industrie
le chan|je|man de mo|de, cè lin|pô ke lin|du|strie

du pauvre met sur la vanité du riche.
du pô|vre mè sur la va|ni|té du ri|che.

Il y a deux genres de gaîté; l'une est vive, bruyante et
il‿i‿a de jan|re de g^uê|té; lu|ne‿è vi|ve, brui|ian|te‿é

passagère : c'est celle des jeunes gens; l'autre est plus
pas|sa|jè|re : sè sèl|le dè je|ne jans^e; lô|tre‿è plu

calme, plus douce, plus constante : c'est celle des vieillards.
kal|me, plu dou|se, plu kon|stan|te : sè sèl|le dè vi•è|yar.

Lecture IV

La taupe est un animal fouisseur. Elle construit des
la tô|pe ◡ èt ◡ un ◡ a|ni|mal fouis|se.re. èl|le kon|strui dè

galeries souterraines habilement distribuées. Avec ses pattes
gua|le|rie sou|tèr|rè|nes ◡ a|bi|le|man di|stri|buée. a|vèk sè pat|te

de devant, fortes et élargies comme une pelle, elle fouille
de de|van, for|tes ◡ é é|lar|jie komᵉ|me ◡ u|ne pèl|le, èl|le fou.i|ye

la terre pour y chercher les larves et les vers dont elle
la tèr|re pour ◡ i chèr|ché lè lar|ves ◡ é lè vèr dont ◡ èl|le

se nourrit.
se nour|ri.

Le vieillard est un homme qui a dîné et qui regarde
le vi.è|yar èt ◡ un ◡ omᵉ|me ki a dî|né é ki re|guar|de

les autres manger.
lès ◡ ô|tre man|jé.

Il ne faut pas toujours dire ce que l'on pense, mais il
il ne fô pâ tou|jour di|re se ke lon pan|se, mês ◡ il

faut toujours penser ce que l'on dit.
fô tou|jour pan|sé se ke lon di.

On voit de mauvais généraux gagner des batailles; on
on voa de mô|vê jé|né|rô gua|nié dè ba|ta.i|ye; on

ne voit pas de mauvais artistes faire de beaux tableaux.
ne voa pâ de mô|vês ◡ ar|ti|ste fè|re de bô ta|blô.

La nature ne nous a donné qu'une bouche, mais
la na|tu|re ne nous ◡ a donᵉ|né ku|ne bou|che, mê

deux oreilles; c'est peut-être nous dire qu'il nous faut
de.s ◡ o|rè|yes; sè pe.t ◡ ê|tre nou di|re kil nou fô

parler peu mais écouter beaucoup.
par|lé pe mês ◡ é|kou|té bô|kou.

A Sparte, l'enfant difforme était jeté dans un gouffre;
a spar|te, lan|fan dif|for|me ◡ é|tè je|té dans ◡ un gᵘouf|fre;

les enfants bien constitués étaient élevés en commun par
lès ◡ an|fan biin kon|sti|tués ◡ é|tèt ◡ é|le|vés ◡ an komᵉ|mun par

l'État, soumis à une discipline très sévère.
lé|ta, sou|mis ◡ a u|ne di|si|pli|ne trè sé|vè|re.

La chauve-souris, dont les petits naissent vivants, a des
la chô|ve-sou|ri, don lè pe|ti nès|se vi|van, a dè

mamelles, des poils, des dents : c'est un animal utile,
ma|mèl|le, dè poal, dè dan : sèt ◡ un ◡ a|ni|mal ◡ u|ti|le,

car il ne se nourrit que d'insectes qui sont nos ennemis.
kar ◡ il ne se nour|ri ke din|sekᵉ|te ki son nôs ◡ enᵉ|ne|mi.

Des petites causes produisent souvent des grands effets :
dè pe|ti|te kô|ze pro|dui|ze sou|van dè gᵘrans ◡ èf|fè :

un mélange de soufre, de charbon, de salpêtre; quelques
un mé|lan|je de sou|fre, de char|bon, de sal|pê|tre; kèl|ke

chiffons convertis en papier; quelques lettres en métal;
chif|fon kon|vèr|tis ◡ an pa|pié; kèl|ke lèt|tres ◡ an mé|tal;

une aiguille tournant sur un pivot : voilà ce qui a
u|ne ◡ è|gᵘui|ye tour|nan sur ◡ un pi|vo : voa|la se ki a

changé le monde.
chan|jé le mon|de.

L'oiseau-mouche, qui tire son nom de sa petitesse, a le
loa|zô-mou|che, ki ti|re son non de sa pe|ti|tès|se, a le

bec long, pointu comme une aiguille; ses pattes sont de
bèk lon, poin|tu komᵉ|me ◡ u|ne ◡ è|gᵘui|ye; sè pat|te son de

la grosseur d'une épingle ordinaire. Il ne se nourrit que
la gᵘros|se.rᵉ du|ne ◡ é|pin|gᵘle ◡ or|di|nè|re. il ne se nour|ri ke

du suc des fleurs : il voltige de l'une à l'autre, comme
du sukᵉ dè fle.rᵉ : il vol|ti|je de lu|ne ◡ a lô|tre, komᵉ|me

les abeilles.
lès ◡ a|bè|ye.

Lecture V

L'homme naît et grandit au milieu des difficultés : sa
lome|me nêt ◡ é guran|dit ◡ ô mi|li • e dè dif|fi|kul|té : sa

condition c'est de lutter ; son but c'est de triompher.
kon|di|sion sè de lut|té ; son bu sè de trion|fé.

Ses armes sont l'effort et la volonté devant le possible,
sès ◡ ar|me son lèf|for ◡ é la vo|lon|té de|van le pos|si|ble,

la résignation en face de l'impossible.
la ré|zi|nia|sion an fa|se de lin|pos|si|ble.

La lune est quarante neuf fois plus petite que la terre.
la lu|ne ◡ è ka|ran|te ne foâ plu pe|ti|te ke la tèr|re.

Elle brille pendant la nuit en nous renvoyant la lumière
èl|le bri|ye pan|dan la nuit ◡ an nou ran|voa|ian la lu|miè|re

du soleil. C'est un globe solide, sans atmosphère, sans eau
du so|lè • ye. cèt ◡ un gulo|be so|li|de, sans ◡ at|mos|fè|re, sans ◡ ô

liquide, couvert de hautes montagnes et de vastes cratères
li|ki|de, kou|vèr de ô|te mon|ta|ni • es ◡ é de vas|te kra|tè|re

de volcans.
de vol|kan.

Les adjectifs : indolent, nonchalant, négligent, paresseux,
lès ◡ ad|jèk|tif : in|do|lan, non|cha|lan, né|guli|jan, pa|rès|se,

fainéant, expriment un défaut contraire à l'amour du
fè|né|an, è|kespri|me • t ◡ un dé|fô kon|trè|re ◡ a la|mour du

travail ; on est indolent par défaut de sensibilité ; non-
tra|va • i|ye ; on ◡ èt ◡ in|do|lan par dé|fô de san|si|bi|li|té ; non

chalant, par défaut d'ardeur ; négligent, par défaut de soin ;
cha|lan, par dé|fô dar|de • re ; né|guli|jan, par dé|fô de so • in ;

paresseux par défaut d'action; fainéant par antipathie de
pa|rès|se par dé|fô dak^{e}|sion; fè|né|an par ‿ an|ti|pa|tie de

la peine.
la pè|ne.

Une pauvre femme était sur le point de perdre son
u|ne pô|vre fam^{e}|me ‿ é|tè sur le po•in de pèr|dre son

fils unique. Quelqu'un cherchait à la consoler, en lui
fiss ‿ u|ni|ke. kèl|kun chèr|chèt ‿ a la kon|so|lé, an lui

citant l'exemple d'Abraham qui, sur l'ordre de Dieu,
si|tan lè|g^{ue}zan|ple da|bra|am^{e} ki, sur lor|dre de di•e,

devait immoler son fils sur un bûcher. Ah! s'écria-t-elle,
de|vèt ‿ im^{e}|mo|lé son fiss sur ‿ un bû|ché. â! sé|kria ‿ t ‿ èl|le,

Dieu n'aurait pas commandé ce sacrifice à une mère.
di•e nô|rè pâ kom^{e}|man|dé se sa|kri|fi|se ‿ a u|ne mè|re.

Dans une colonie d'abeilles, les mâles n'ont d'autre rôle
dans ‿ u|ne ko|lo|nie da|bè|ye, lè mâ|le non dô|tre rô|le

que d'assurer la conservation de l'espèce. Vers le mois
ke das|su|ré la kon|sèr|va|sion de lè|spè|se. vèr le moâ

d'août, quand la reine a pondu un nombre suffisant
doû, kan la rè|ne ‿ a pon|du un non|bre suf|fi|san

d'œufs, les ouvrières attaquent les mâles et les tuent sans
deu, lès ‿ ou|vriè|res ‿ at|ta|ke lè mâ les ‿ é lè tue san

pitié comme des êtres devenus inutiles à la communauté.
pi|tié kom^{e}|me dès ‿ ê|tre de|ve|nus ‿ i|nu|ti|les ‿ a la kom^{e}|mu|nô|té.

On demandait à Arlequin ce qu'il voulait faire d'une
on de|man|dèt ‿ a ar|le|kin se kil vou|lè fè|re du|ne

grosse pierre qu'il portait sous son manteau. — « C'est,
g^{u}ros|se pièr|re kil por|tè sou son man|tô. — « cè,

dit-il, l'échantillon d'une maison que je veux vendre.
dit ‿ il, lé|chan|ti|yon du|ne mè|zon ke je ve van|dre.

Lecture VI

La peinture, outre le goût et le sentiment, demande une
la pin|tu|re, ou|tre le guoû é le san|ti|man, de|man|de‿u|ne

tête pensante dont les musiciens peuvent se passer; on
tê|te pan|san|te don lè mu|zi|siin pe|ve se pas|sé; on

voit des enfants tirer d'un violon des sons ravissants;
voa dès ‿ an|fan ti|ré dun vio|lon dè son ra|vis|san;

on n'a jamais vu un bon peintre de douze ans.
on na ja|mê vu un bon pin|tre de dou|ze‿an.

Mahomet défendait de représenter Dieu ou la per-
ma • o|mè dé|fan|dè de re|pré|zan|té di • e ou la pèr|

sonne humaine sous aucune forme. Aussi les Arabes n'eu-
sone|ne‿u|mè|ne sous ‿ ô|ku|ne for|me. ôs|si lès‿a|ra|be nu|

rent-ils ni peintres, ni sculpteurs. Mais ils élevèrent des
re • t‿il ni pin|tre, ni skul|te • re. mês ‿ ils ‿ é|le|vè|re dè

temples et des palais splendides, et découpèrent la pierre en
tan|ples ‿ é dè pa|lê splan|di|de, é dé|kou|pè|re la pièr|re‿an

festons d'une variété et d'une grâce infinies qu'on appelle
fè|ston du|ne va|rié|té é du|ne gurâ|se‿in|fi|nie kon ‿ ap|pèl|le

des arabesques.
dès ‿ a|ra|bè|ske.

La race noire ou nègre est remarquable par sa taille au
la ra|se noa|re‿ou nè|gure‿è re|mar|ka|ble par sa ta • i|ye‿ô

dessus de la moyenne; la peau est veloutée, noire et
des|su de la moa|iène|ne; la pô è ve|lou|tée, noa|re ‿ é

luisante, et répand une odeur forte; la barbe est rare et
lui|zan|te, é ré|pant‿u|ne‿o|de • re for|te; la bar|be‿è ra|re ‿ é

tardive; les cheveux sont crépus; le nez est épaté.
tar|di|ve; lè che|ve son kré|pu; le néz ‿ èt ‿ é|pa|té.

Un épervier, poursuivant un pigeon, tombe avec lui
un ◡ é|pèr|vié, pour|sui|vant ◡ un pi|jon, ton|be ◡ a|vèk lui

dans les filets d'un oiseleur. « Epargnez-moi, lui dit-il ; je
dan lè fi|lè dun ◡ oa|ze|le.re. « é|par|nié moa, lui dit ◡ il ; je

ne vous ai jamais fait de mal. — Eh ! quel mal t'avait
ne vous ◡ è ja|mê fè de mal. — è ! kèl mal ta|vè

fait ce pigeon, répondit l'oiseleur ? »
fè se pi|jon, ré|pon|di loa|ze|le.re. »

Le canon qui avait annoncé la victoire de Valmy
le ka|non ki a|vèt ◡ ane|non|sé la vik|toa|re de val|mi

annonçait en même temps l'ouverture de la Convention et
ane|non|sèt ◡ an mê|me tan lou|vèr|tu|re de la kon|van|sion é

la proclamation de la République (21 sept. 1792).
la pro|kla|ma|sion de la ré|pu|bli|ke.

Les Grecs concevaient leurs dieux à l'image des hom-
lè gurèke kon|se|vè le.re di.e.s ◡ a li|ma|je dès ◡ ome|

mes : ils leur prêtaient leurs passions. Ils leur don-
me : il le.re prê|tè le.re pas|sion. il le.re done|

naient un corps immortel, sans doute, mais qui avait
nèt ◡ un kors ◡ ime|mor|tèl, san dou|te, mê ki a|vè

besoin de nourriture. Les sacrifices n'étaient que des repas
be|zo.in de nour|ri|tu|re. lè sa|kri|fi|se né|tè ke dè re|pâ

servis à la divinité.
sèr|vis ◡ a la di|vi|ni|té.

Craint partout, Cromwell savait être détesté. Menacé par
krin par|tou, krome|ouèl sa|vèt ◡ ê|tre dé|tè|sté. me|na|sé par

de continuels complots, il portait sous ses vêtements une
de kon|ti|nuèls kon|plo, il por|tè sou sè vê|te|mans ◡ u|ne

cuirasse, des pistolets, des poignards ; n'habitait pas deux
kuir|ras|se, dè pi|sto|lè, dè po|niar ; na|bi|tè pâ de

jours de suite la même chambre; craignait ses propres
jour de sui|te la mê|me chan|bre; krè|niè sè pro|pre

gardes. Ces inquiétudes troublèrent sa santé, et, en plein
gᵘar|de. sès ‿ in|kié|tu|de trou|blè|re sa san|té, é, an plin

triomphe, il mourut triste et malheureux (sept. 1658).
trion|fe, il mou|ru tri|ste ‿ é ma|le|re.

Lecture VII

L'homme a été jeté débile sur la terre; incapable de
lomᵉ|me ‿ a é|té je|té dé|bi|le sur la tèr|re; in|ka|pa|ble de

voler comme l'oiseau, de courir comme le cerf, de ramper
vo|lé komᵉ|me loa|zô, de kou|rir komᵉ|me le sèrfᵉ, de ran|pé

comme le serpent; nu, impuissant à braver l'intem-
komᵉ|me le sèr|pan; nu, in|puis|sant ‿ a bravé lin|tan|

périe des saisons, au milieu d'animaux couverts de toisons,
pé|rie dè sè|zon, ô mi|li•e da|ni|mô kou|vèr de toa|zon,

d'écailles, de fourrures; sans abri, quand chacun avait sa
dé|ka•i|ye, de four|ru|re; sans ‿ a|bri, kan cha|kun ‿ a|vè sa

tanière, son terrier, sa carapace, sa coquille; sans moyen
ta|niè|re, son tèr|rié, sa ka|ra|pa|se, sa ko|ki|ye; san moa|iin

de défense, sans armes, quand tout se montrait armé de
de dé|fan|se, sans ‿ ar|me, kan tou se mon|trèt ‿ ar|mé de

griffes, de dents, de dards, autour de lui et contre lui!
gᵘrif|fe, de dan, de dar, ô|tour de lui é kon|tre lui!

eh bien! il a été demander au lion sa caverne pour
é biin! il ‿ a é|té de|man|dér ‿ ô lion sa ka|vèr|ne pour

se loger, et le lion s'est retiré devant son regard; il a
se lo|jé, é le lion sè re|ti|ré de|van son re|gᵘar; il ‿ a

ravi à l'ours sa dépouille, et ce fut là son premier
ra|vi a lour sa dé|pou•i|ye, é se fu la son pre|mié

vêtement; il a arraché sa corne au taureau, et ce fut
vê|te|man; il ◡ a ar|ra|ché sa kor|ne ◡ ô tô|rô, é se fu

là sa première coupe; avant de fouiller le sol jusque
la sa pre|miè|re kou|pe; a|van de fou•i|yé le sol ju|ske

dans ses entrailles, pour y chercher les instruments de sa
dan sès ◡ an|tra•i|ye, pour ◡ i chèr|ché lès ◡ in|stru|man de sa

force future, d'une côte, d'un nerf et d'un roseau, il
for|se fu|tu|re, du|ne kô|te, dun nèrf^e ◡ é dun ro|zô, il

s'est fait des armes; et l'aigle, qui d'abord, en voyant
sè fè dès ◡ ar|me; é lè|g^ule, ki da|bor, an voa|ian

sa faiblesse et sa nudité, s'apprêtait à saisir sa proie,
sa fè|blès|se ◡ é sa nu|di|té, sap|prê|tèt ◡ a sè|zir sa proa,

frappé au milieu des airs, est tombé mort à ses pieds,
frap|pé ô mi|li•e dès ◡ èr^e, è ton|bé mort ◡ a sè pié,

seulement pour lui fournir une plume, comme ornement à
se|le|man pour lui four|nir ◡ u|ne plu|me, kom^e|me ◡ or|ne|mant ◡ a

sa coiffure.
sa koaf|fu|re.

C'est que l'homme devait autant être le produit de
sè ke lom^e|me de|vèt ô|tant ◡ ê|tre le pro|dui de

l'intelligence que celui de la matière; et Dieu, en lui
lin|tèl|li|jan|se ke se|lui de la ma|tiè|re; é di•e, an lui

octroyant ce don céleste, ce jet de lumière parti du
ok|troa|ian se don sé|lè|ste, se jè de lu|miè|re par|ti du

foyer divin, le créa faible et misérable, pour qu'il eût à
foa|ié di|vin, le kréa fè|ble ◡ é mi|zé|ra|ble, pour kil ◡ ût ◡ a

en faire usage, pour qu'il fût contraint de trouver en
an fè|re ◡ u|sa|je, pour kil fû kon|trin de trou|vér ◡ an

lui-même les éléments de sa grandeur.
lui-mê|me lès ◡ é|lé|man de sa g^uran|de•r^e.

Lecture VIII

LE LOUP ET LE CHIEN.
le lou é le chiin.

Un loup n'avait que les os et la peau,
un lou na|vè ke lès ‿ ôz ‿ é la pô,

Tant les chiens faisaient bonne garde.
tan lè chiin fe|zè bon^e|ne g^u^ar|de.

Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau.
se lou ran|kon|tre ‿ un do|gue ‿ ôs|si puis|san ke bô.

Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
g^u^râ, po|li, ki sé|tè four|voa|ié par mé|g^u^ar|de.

L'attaquer, le mettre en quartiers,
lat|ta|ké, le mèt|tre ‿ an kar|tié,

Sire loup l'eût fait volontiers;
si|re lou lû fè vo|lon|tié;

Mais il fallait livrer bataille,
mès ‿ il fal|lè li|vré ba|ta•i|ye,

Et le mâtin était de taille
é le mâ|tin ‿ é|tè de ta•i|ye

A se défendre hardiment.
a se dé|fan|dre ar|di|man.

Le loup, donc, l'aborde humblement,
le lou, donk^e, la|bor|de ‿ un|ble|man,

Entré en propos, et lui fait compliment
an|tre ‿ an pro|pô, é lui fè kon|pli|man

Sur son embonpoint, qu'il admire.
sur son ‿ an|bon|po•in, kil ‿ ad|mi|re.

« Il ne tiendra qu'à vous, beau Sire,
« il ne tiin|dra ka vou, bô si|re,

D'être aussi gras que moi, lui répartit le chien.
dê|tre‿ôs|si gᵘrâ ke moa, lui ré|par|ti le chiin.

Quittez les bois, vous ferez bien :
kit|té lè boâ, vous fe|ré biin :

Vos pareils y sont misérables,
vô pa|rè·yes‿i son mi|zé|ra|ble,

Cancres, hères, et pauvres diables
kan|kre, è|re, é pô|vre dia|ble

Dont la condition est de mourir de faim.
don la kon|di|sion‿è de mou|rir de fin.

Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée
kar koa ? riin das|su|ré : po·in de fran|che lip|pée

Tout à la pointe de l'épée.
tout‿a la poin|te de lé|pée.

Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin. »
sui|vé-moa, vous‿ô|réz‿un biin mè|ye·rᵉ dè|stin. »

Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
le lou re|pri : « ke me fô|dra‿t‿il fè|re ?

— Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
— prè|ske riin, di le chiin : donᵉ|né la chasᵉ|se‿ô jan

Portants bâtons, et mendiants ;
por|tan bâ|ton, é man|dian ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire :
flat|té ce du lo|ji, a son mê|tre kon|plè|re :

Moyennant quoi votre salaire
moa|iènᵉ|nan koa vo|tre sa|lè|re

Sera force reliefs de toutes les façons,
se|ra for|se re|lièf de tou|te lè fa|son,

Os de poulets, os de pigeons,
ô de pou|lè, ô de pi|jon,

Sans parler de mainte caresse. »
san par|lé de min|te ka|rès|se. »

Le loup déjà se forge une félicité
le lou dé|ja se for|je‿u|ne fé|li|si|té

Qui le fait pleurer de tendresse.
ki le fè ple|ré de tan|drès|se.

Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.
che|min fe|zan, il vi le kou du chiin pe|lé.

« Qu'est-ce là ? lui dit-il. — Rien. — Quoi ? rien ? — Peu de chose.
« kè‿se la ? lui dit‿il. — riin. — koa ? riin ? — pe de cho|ze.

— Mais encor[1] ? — Le collier dont je suis attaché
— mês‿an|kor ? — le kol|lié don je suis‿at|ta|ché

De ce que vous voyez est peut-être la cause.
de se ke vou voa|iéz‿è pe•t‿ê|tre la kô|ze.

— Attaché ? dit le loup : vous ne courez donc pas
— at|ta|ché ? di le lou : vou ne kou|ré don pâ

Où vous voulez ? — Pas toujours ; mais qu'importe ?
ou vou vou|lé ? — pâ tou|jour ; mê kin|por|te ?

— Il importe si bien, que de tous vos repas
— il‿in|por|te si biin, ke de tou vô re|pâ

Je ne veux en aucune sorte.
je ne ve•z‿an‿ô|ku|ne sor|te.

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
é ne vou|drê pâ mê|me‿a se priz‿un tré|zor. »

Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor[1].
se|la di, mê|tre lou san|fui, é kourt‿an|kor.

1. La syllabe **kor** a le son guttural prolongé **kô** ; la lettre **r** est prononcée très faiblement.

Lecture IX

VOL DE L'HIRONDELLE.
vol de li|ron|dèl|le.

Le vol est l'état naturel, je dirais presque l'état néces-
le vol‿è lé|ta na|tu|rèl, je di|rê prè|ske lé|ta né|sès|

saire de l'hirondelle. Elle mange en volant, elle boit en
sè|re de li|ron|dèl|le. èl|le man|je‿an vo|lan, èl|le boat‿an

volant, se baigne en volant, et quelquefois donne à man-
vo|lan, se bè|ni•e‿an vo|lan, é kèl|ke|foâ done|ne‿a man|

ger à ses petits en volant. Elle sent que l'air est son
jér‿a sè pe|tis‿an vo|lan. èl|le san ke lèr‿è son

domaine, elle en parcourt toutes les dimensions et dans
do|mè|ne, èl|le‿an par|kour tou|te lè di|man|sions‿é dan

tous les sens, comme pour en jouir dans tous les dé-
tou lè sanse, kome|me pour‿an jouir dan tou lè dé-

tails, et le plaisir de cette jouissance se marque par de
ta•i|ye, é le plè|zir de set|te jouis|san|se se mar|ke par de

petits cris de gaîté. Tantôt elle donne la chasse aux in-
pe|ti kri de guê|té. tan|tôt‿èl|le done|ne la chas|se‿ô•s‿in|

sectes voltigeants, et suit avec une agilité souple leur
sèke|te vol|ti|jan, é suit‿a|vèk‿u|ne‿a|ji|li|té sou|ple le•re

trace oblique et tortueuse; tantôt elle rase légèrement la
tra|se‿o|bli|ke‿é tor|tu•e|ze; tan|tôt‿èl|le ra|ze lé|jè|re|man la

surface de la terre pour saisir ceux que la pluie ou la
sur|fa|se de la tèr|re pour sè|zir se ke la pluie ou la

fraîcheur y rassemble; tantôt elle échappe elle-même à
frê|che•re‿i ras|sem|ble; tantôt‿è|lle‿é|chap|pe‿èl|le-mê|me‿a

l'impétuosité de l'oiseau de proie par la flexibilité preste
lin|pé|tuo|zi|té de loa|zô de proa par la flè|kesi|bi|li|té prè|ste

de ses mouvements; toujours maîtresse de son vol dans
de sè mou|ve|man ; tou|jour mê|très|se de son vol dan

sa plus grande vitesse, elle en change à tout instant la
sa plu guran|de vi|tès|se, èl|le‿an chan|je‿a tout‿in|stan la

direction ; elle semble décrire, au milieu des airs, un
di|rè|kesion ; èl|le san|ble dé|kri|re, ô mi|li.e dès‿ère, un

dédale mobile et fugitif, dont les routes se croisent,
dé|da|le mo|bi|le‿é fu|ji|tif, don lè rou|te se kroa|zé,

s'entrelacent, se fuient, se rapprochent, se heurtent, se
san|tre|la|se, se fuie, se rap|pro|che, se e.re|te, se

roulent, montent, descendent, se perdent et reparaissent pour
rou|le, mon|te, dè|san|de, se pèr|de‿é re|pa|rès|se pour

se croiser, se rebrouiller encore en mille manières, et
se kroa|zé, se re|brou.i|yér‿an|ko|re‿an mil|le ma|nièr|re, é

dont le plan, trop compliqué pour être représenté aux yeux
don le plan, tro kon|pli|ké pour‿ê|tre re|pré|zan|té ô.z‿i.e

par l'art du dessin, peut à peine être indiqué à l'ima-
par lar du dès|sin, pe.t‿a pè|ne‿ê|tre in|di|ké a li|ma|

gination par le pinceau de la parole.
ji|na|sion par le pin|sô de la pa|ro|le.

HOMONYMES

DÉFINITION. — On appelle **Homonymes**, un groupe de mots qui ont une prononciation semblable, mais une orthographe et, par suite, une signification différentes.

Cette différence orthographique, généralement due à une équivalence de sons voyelles, porte sur les syllabes initiales, médiales ou finales.

èr^e

air	s. m.	fluide, maintien, chant.
aire	s. f.	surface, nid d'oiseau, terme de marine.
ère	s. f.	époque.
hère	s. m.	pauvre diable, jeune cerf.
erre	v.	inf. errer.
erre	s. f.	train, allure.
haire	s. f.	chemise de crin.
ers	s. m.	plante légumineuse.

lè

les	art.	pluriel de : le.
lais	s. m.	jeune baliveau, atterrissement formé par les eaux.
laid	adj.	difforme, désagréable.
lai	s. m.	poème du moyen âge.
lai, laie	s. m. f.	laïque.
laie	s. f.	femelle du sanglier.
lait	s. m.	liqueur blanche.
legs	s. m.	don fait par testament.

san

sans	prép.	négation.
sens	s. m.	faculté de recevoir les impressions des objets extérieurs.
cent	s. m.	nom de nombre.

sang	s. m.	liqueur rouge.
sens, sent	v.	inf. sentir.
c'en		composé de ce en.
s'en		composé de se en.

sin

sain	adj.	bien constitué, salubre.
saint	s. m.	qui participe à la gloire éternelle.
saint	adj.	pur, parfait.
sein	s. m.	partie du corps humain, profondeur.
seing	s. m.	sceau, signature.
ceint	v.	inf. ceindre.
cinq	s. m.	nom de nombre.

vèr^{e}

ver	s. m.	animal rampant.
vers	s. m.	assemblage de mots mesurés et cadencés.
vers	prép.	du côté de, environ.
vert	adj.	couleur, acidité.
verre	s. m.	corps transparent.
vair	s. m.	fourrure blanche et grise.

kour^{e}

cour	s. f.	espace découvert, tribunal, assiduités.
court	adj.	qui a peu de longueur.
courre	s. f.	chasse à cheval, avec des chiens.
cours	v.	inf. courir.
cours	s. m.	suite, série, promenade, prix.

vin

vin	s. m.	liquide.
vingt	adj.	nombre.
vain	adj.	fier, inutile.
vins, vint	v.	inf. venir.
vainc, vaincs	v.	inf. vaincre.

tan

tan	s. m.	écorce du chêne.
tant	adv.	quantité indéfinie.
temps	s. m.	mesure appliquée à la durée.
tends, tend	v.	inf. tendre.
t'en		composé de te en.

è

es, est	v.	inf. être.
aie	v.	inf. avoir.
hais	v.	inf. haïr.
haie	s. f.	clôture.
ais	s. m.	planche.

lis^e

lis	s. m.	plante bulbeuse.
lisse	s. f.	fil vertical d'un métier.
lisse	v.	inf. lisser.
lisse	adj.	uni et poli.
lice	s. f.	lieu de course, chienne.

tin

tin	s. m.	morceau de bois.
tain	s. m.	amalgame d'étain et de mercure.
thym	s. m.	plante odoriférante.
teint	s. m.	coloris.
teind	v.	inf. teindre.
tins, tint	v.	inf. tenir.

mor^e

mort	s. f.	cessation de la vie.
mort	v.	inf. mourir.
mord, mords	v.	inf. mordre.
mors	s. m.	pièce de fer qui se place dans la bouche du cheval.
more	s. m.	peuple d'Afrique.

for^e

fort	s. m.°	place fortifiée.
fort	adj.	robuste, vigoureux.
fors	prép.	excepté.
for	s. m.	juridiction, tribunal, (for intérieur)
fore	v.	inf. forer.

ton

ton	adj.	qui est à toi.
ton	s. m.	degré du son.
thon	s. m.	poisson de mer.
taon	s. m.	mouche à aiguillon.

pèr^e

pair	s. m.	titre de dignité.
pair, e	adj.	égal, semblable.
père	s. m.	qui a des enfants, fondateur, prêtre.
paire	s. f.	couple d'animaux, deux objets semblables.
perds, perd	v.	inf. perdre.

sèl^e

sel	s. m.	substance dure.
scel	s. m.	sceau, signature.
selle	s. f.	siège placé sur le dos d'un animal.
celle	pro. f.	fém. de celui.

mèr^e

mer	s. f.	vaste étendue d'eau salée.
mère	s. f.	femelle qui a des petits.
maire	s. m.	premier officier municipal.

tou

tout	s. m.	totalité.
toue	s. f.	bateau plat.
toux	s. f.	expiration bruyante.
tous	adj.	entier, chaque.

tor^e

tors	adj.	tordu.
tort	s. m.	opposé à la justice et à la raison.
tore	s. m.	moulure ronde.
taure	s. f.	jeune vache.

par^e

par	prép.	
part	s. f.	portion, participation.
pare	v.	inf. parer.
pars, part	v.	inf. partir.

ou

ou	conj.	
où	adv.	
août	s. m.	mois de l'année.
houx	s. m.	arbre vert.
houe	s. f.	instrument de fer.

bô

bau	s. m.	poutre d'un navire.
beau	adj.	pur, serein, noble, élevé.
baud	s. m.	chien de Barbarie.
bot	adj.	contrefait.

sèr^e

cerfs	s.m.pl.	bête fauve.
serre	s. f.	lieu couvert, pied des oiseaux de proie.
serre	v.	inf. serrer.
sers, sert	v.	inf. servir.

ar^e

are	s. m.	mesure agraire.
art	s. m.	méthode, talent.
arrhes	s. f. pl.	argent donné en garantie de marché.
hart	s. f.	branche verte flexible, corde.

sô

saut	s. m.	action de s'élever, s'élancer ; chute d'eau.
seau	s. m.	vase pour puiser ou porter l'eau.
sceau	s. m.	empreinte, cachet.
sot	s. m.	sans esprit, maladroit.

kar^e

car	conj.	
carre	s. f.	haut de chapeau, carrure.
carre	v.	inf. carrer.
quart	s. m.	quatrième partie d'un tout, terme de marine.

fèr^e

fer	s. m.	métal.
ferre	v.	inf. ferrer.
faire	v.	inf. faire.

pin

pin	s. m.	arbre.
pain	s. m.	aliment fait de farine.
peins, peint	v.	inf. peindre.

sou

sou	s. m.	monnaie de cuivre.
sous	prép.	marque une situation inférieure.
soûl	adj.	plein, repu.

por^e

port	s. m.	abri pour les navires, maintien.
pore	s. m.	cavité dans la peau.
porc	s. m.	cochon.

van

van	s. m.	instrument d'osier.
vent	s. m.	agitation de l'air.
vend, vends	v.	inf. vendre.

kok^e

coq	s. m.	mâle de la poule, de la perdrix, etc.
coque	s. f.	enveloppe extérieure.
coke	s. m.	charbon tiré de la houille carbonisée.

pan

pan	s. m.	partie de vêtements, côté, dieu des campagnes.
paon	s. m.	oiseau domestique.
pend, pends	v.	inf. pendre.

kor^e

cor	s. m.	instrument à vent, durillon.
cors	s.m.pl.	cornes du cerf.
corps	s. m.	partie matérielle d'un être animé.

vis^e

vis	s. f.	pièce de bois, de métal, cannelée en spirale.
vice	s. m.	défaut, imperfection.
visse	v.	inf. visser.

bè

bai	adj.	couleur rouge brun.
bey	s. m.	gouverneur de ville turque.
baie	s. f.	petit golfe, fruit.

e · r^e

heure	s. f.	division du jour.
heures	s. f. pl.	livre de prières.
heurt	s. m.	choc.
heur	s. m.	chance heureuse (vieux mot).

kon|te

conte	s. m.	récit, histoire.
conte	v.	inf. conter.
comte	s. m.	dignité supérieure à celle de baron.
compte	s. m.	calcul, nombre.
compte	v.	inf. compter.

é | tin

étain	s. m.	partie fine de la laine cardée.
étain	s. m.	métal.
éteins, éteint	v.	inf. éteindre.

ak | kor[e]

accord	s. m.	convention, conformité.
accort	adj.	avisé, gracieux, complaisant.
accore	s. m.	poutre, contour d'écueil.

an | te

ante	s. f.	avances en bois aux ailes d'un moulin.
ente	s. f.	greffe, manche d'un pinceau.
hante	v.	inf. hanter.

but[e]

bute	s. f.	outil.
bute	v.	inf. buter.
butte	s. f.	petite élévation de terre.

ô | te

ôte	v.	inf. ôter.
hôte	s. m.	celui qui donne ou reçoit l'hospitalité.
haute	adj.	fém. de haut, élevé.

ô

au, x	arf.cont.	mis pour à le.
eau, x	s. m.	liquide transparent.
aulx	m. pl.	pluriel de ail.
o	interj.	
oh	interj.	
os	s.m.pl.	partie dure et solide du corps animal.
haut	adj. m.	élevé.

sè | ne

cène	s. f.	dernier souper de J.-C. avec ses apôtres.
scène	s. f.	partie du théâtre où jouent les acteurs.
saine	adj. f.	fém. de sain.
seine	s. f.	sorte de filet de pêche.

chèr[e]

chair	s. f.	substance comprise entre la peau et les os.
cher, chère	ad.m.f.	tendrement aimé, haut prix, précieux.
chaire	s. f.	tribune pour prêcher, professer, etc.
chère	s. f.	tous les mets servis dans un repas.

kou

cou	s. m.	partie du corps qui joint la tête aux épaules.
coup	s. m.	choc, impression.
coud	v.	inf. coudre.
coût	s. m.	prix, valeur.

fon

fonds	s. m.	sol d'une terre, capital.
fond	s. m.	endroit le plus bas d'une chose creuse.
font	v.	inf. faire.
fonts	s.m.pl.	bassin de pierre, marbre, etc., où l'on baptise.

jè

geai	s. m.	oiseau de la famille des corbeaux.
jais	s. m.	substance bitumineuse noire et luisante.
jet	s. m.	action de jeter, jaillir.
j'ai	v.	inf. avoir.

ami	a|mi	s. m.	personne avec laquelle on est lié d'une affection réciproque.
amict	»	s. m.	vêtement, linge bénit.
anche	an|che	s. f.	bec d'instrument à vent.
hanche	»	s. f.	partie du corps.
anglais	an|gulê	s. m.	qui est né en Angleterre.
anglet	»	s. m.	cavité à angle droit.
appas	ap|pâ	s. m. p.	charmes, attraits.
appât	»	s. m.	pâture, piège.
après	a|prè	prép.	marque temps, ordre, lieu.
appret	»	s. m.	manière de préparer, recherche.
avant	a|van	prép.	marque temps, ordre, lieu.
avent	»	s. m.	époque religieuse.
carte	kar|te	s. f.	assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre.
quarte	»	s. f.	ancienne mesure, etc.
chant	chan	s. m.	inflexion modulée de la voix
champ	»	s. m.	terre labourable.
camp	kan	s. m.	emplacement occupé par une armée.
quand	»	adv.	lorsque.
toi	toa	pro.	deuxième pers. singulier.
toit	»	s. m.	couverture de bâtiment.
ban	ban	s. m.	publication, proclamation.
banc	»	s. m.	long siège pour s'asseoir, écueil.
céans	sé|an	adv.	ici, dedans.
séant	»	adj.	convenable, décent.
coin	koin	s. m.	angle, poinçon, etc.
coing	»	s. m.	fruit du cognassier.
brick	bri|k^{e}	s. m.	navire à deux mâts.
brique	»	s. f.	terre moulée.

panse	pan|se	s. f.	estomac des ruminants.
pense	»	verb.	inf. penser.
antre	an|tre	s. f.	caverne, grotte.
entre	»	prép.	au milieu, parmi.
danse	dan|se	s. f.	action de danser.
dense	»	adj.	épais, compacte.
tante	tan|te	s. f.	sœur du père et de la mère.
tente	»	s. f.	pavillon de toile.
ancre	an|kre	s. f.	instrument de fer à deux crochets.
encre	»	s. f.	composition liquide pour écrire.
peine	pè|ne	s. f.	châtiment, douleur.
pène	»	s. m.	partie de serrure.
cane	ka|ne	s. f.	femelle du canard.
canne	»	s. f.	roseau, bâton.
serin	se|rin	s. m.	oiseau chanteur.
serein	»	s. m.	vapeur humide.
reine	rè|ne	s. f.	souveraine d'un État.
rène	»	s. f.	courroie de la bride d'un cheval.
point	poin	s. m.	signe, division.
poing	»	s. m.	main fermée.
pris	pri	verb.	inf. prendre.
prix	»	s. m.	valeur, récompense.
cœur	ke.re	s. m.	organe de circulation du sang.
chœur	»	s m.	troupe de chanteurs.
autel	ô|tèl	s. m.	table pour sacrifices.
hôtel	»	s. m.	édifice public, somptueuse demeure.
auteur	ô|te.re	s. m.	première cause d'une chose.
hauteur	»	s. f.	élévation, fierté.
panne	pane|ne	s. f.	étoffe, graisse, terme de marine.
paonne	»	s. f.	femelle du paon.

ache	a|che	s. f.	plante ombellifère.
hache	»	s f.	instrument tranchant.
lacs	lâ	s. m.	nœud coulant, piège.
las	»	adj.	fatigué, dégoûté.
cher	chèr	adj.	tendrement aimé, précieux.
chair	»	s. f.	substance entre la peau et les os.
clèrc	clèr	s. m.	celui qui travaille dans une étude de notaire, d'avoué.
clair, e	»	adj.	éclatant, lumineux.
cygne	si|ni.e	s. m.	oiseau.
signe	»	s. m.	marque, trace.
lire	li|re	v.	inf. lire.
lyre	»	s. f.	instrument de musique à cordes.
chêne	chê|ne	s. m.	arbre.
chaîne	»	s. f.	lien, servitude.
dessin	dès|sin	s. m.	représentation d'un objet.
dessein	»	s. m.	plan, projet, résolution.
cilice	ci|li|ce	s. m.	tissu de crin.
silice	»	s. f.	terre.
amande	a|man|de	s. f.	fruit, graine.
amende	»	s. f.	peine pécuniaire.
ris	ri	s. m.	action de rire.
riz	»	s. m.	plante céréale des pays chauds.
dans	dan	prép.	marque le lieu, la place.
dent	»	s. f.	petit os dans la mâchoire.

HOMOGRAPHES

DÉFINITION. — On appelle **homographes** ou **homogrammes** des mots qui ont la même orthographe, sans avoir le même sens ni, souvent, la même prononciation.

EXEMPLES

Les poules couvent dans le couvent.
lè pou|le kou|ve dan le kou|van.

Nous portions des portions.
nou por|tion dè por|sion.

Nous acceptions les acceptions de ce mot.
nouz ◡ ak|cèp|tion lèz ◡ ak|cèp|sion de ce mo.

Ne soyez pas si fier; il ne faut pas s'y fier.
ne soa|ié pâ si fièr; il ne fô pâ si fié.

Nous affections des affections.
nouz ◡ af|fèk|tion dèz ◡ af|fèk|sion.

Tu as l'as de trèfle.
tu â lâce de trè|fle.

On a crié bis. Voilà du pain bis.
on ◡ a krié biçe. voa|la du pin bi.

Ils vous content des histoires; êtes-vous content?
il vou kon|te dèz ◡ i|stoa|re; ê|te vou kon|tan

Il convient qu'ils nous convient.
il kon|viin kil nou kon|vie.

Voilà un départ subit; il subit sa peine.
voa|la un dé|par su|bite; il su|bi sa pè|ne.

Il approche du but ; il but de l'eau.
il ◡ ap|pro|che du but^{e} ; il bu de lô.

Le pays est à l'est de l'Asie.
le pè • iz ◡ èt ◡ a lèst^{e} de la|zie.

Ses intentions sont que nous intentions une affaire.
sèz ◡ in|tan|sion son ke nouz ◡ in|tan|tionz ◡ u|ne ◡ af|fè|re.

Tendez les lacs près de ces lacs.
tan|dé lè lâ prè de cè lak^{e}.

Votre enfant est négligent, ses maîtres le négligent.
vo|tr ◡ an|fant ◡ è né|gu^{l}i|jan, sè mê|tre le né|gu^{l}i|je.

Cet homme est mon parent. Ils se parent avec luxe.
cèt ◡ om^{e}|m ◡ è mon pa|ran. il se pa|re • t ◡ a|vèk lu|kce.

Dans quel sens. Sens ce lis.
dan kèl sans^{e}. san ce lic^{e}.

Cet homme est violent. Ils violent les lois.
cèt ◡ om^{e}|m ◡ è vio|lan. il vio|le lè loâ.

Prenez cette vis. Tu vis seul. Vis-à-vis.
pre|né cèt|te vic^{e}. tu vi se • l. viz ◡ a • vi.

Voici le fils et le père. Les fils de soie.
voa|ci le fis^{e} ◡ é le pè|re. lè fil de soa.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.

Notions préliminaires.

LEÇON I. Définitions : Langage. — Son vocal. — Organes de la parole. — Son organique. — Prononciation..... 1

LEÇON II. Lettres. — Alphabet. — Majuscules. — Minuscules. — Genre des lettres..... 2

LEÇON III. Signes orthographiques. — Accents. — Tréma. — Cédille. — Apostrophe. — Trait d'union..... 5

Lecture..... 7

LEÇON IV. Lecture (définition). — Épellation. — Liaison des mots. — Accent tonique. — Ponctuation..... 9

LEÇON V. Épellation. — Syllabes; leur formation (Syllabation)..... 10

Lecture..... 12

LEÇON VI. Liaison des mots..... 14

Lecture..... 15

LEÇON VII. Accent tonique. — Règles de l'accent tonique. — Emphase. — Accent provincial. — Applications grammaticales des règles de l'accent tonique..... 17

Lecture..... 19

Euphoniques..... 20

LEÇON VIII. De la ponctuation..... 21

Lecture..... 24

Alphabet..... 25

1re PARTIE.

Étude des consonnes et des voyelles..... 27

LEÇON I. **Étude des consonnes.**

Division des lettres de l'alphabet en consonnes et en voyelles. — Tableau des consonnes. — Division des consonnes en lettres organiques. — Son organique simple..... 27

LEÇON II. Sons modifiés des consonnes **c. g. q. s. x**..... 29

Lecture..... 30

LEÇON III. Sons organiques composés..... 32

Prononciation des sons organiques composés : **ch, gn, ll, ph, sc, sch, th,** et de leurs dérivés..... 33

Lecture..... 34

LEÇON IV. **Étude des voyelles.**

Son voyelle simple. — Tableau des voyelles simples. — Réunion des

consonnes simples et des voyelles simples. — Réunion des sons organiques composés et des voyelles simples..... 39
Lecture..... 38
Lecture..... 44
LEÇON V. **Sons équivalents aux voyelles simples.**
Définition. — Tableau des sons équivalents aux voyelles simples. — Réunion des consonnes simples aux sons équivalents aux voyelles simples..... 50
Sons modifiés des voyelles **a. o. e**..... 51
Lecture..... 55
Étude des diphtongues.
LEÇON VI. Définition. — Tableau des diphtongues. — Réunion des consonnes simples aux diphtongues..... 57
Lecture..... 68
LEÇON VII. **Sons équivalents aux diphtongues.**
Définition. — Tableau des sons équivalents aux diphtongues. — Réunion des consonnes simples aux sons équivalents aux diphtongues..... 65
Lecture..... 67
LEÇON VIII. **Étude du son nasal.**
Définition. — Tableau des sons nasals. — Sons équivalents aux sons nasals. — Tableau. — Réunion des consonnes simples aux sons nasals et sons équivalents..... 70
Lecture..... 74
LEÇON IX. **Diphtongues nasales.**
Définition. — Tableau des diphtongues nasales. — Sons équivalents aux diphtongues nasales. — Tableau. — Réunion des consonnes simples aux diphtongues nasales et sons équivalents..... 77
Lecture..... 79

2e PARTIE.

Étude particulière de chacune des lettres de l'alphabet. — Altérations accidentelles..... 81

3e PARTIE.

Lectures simples..... 109
Homonymes..... 128
Homographes..... 140

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

RETURN TO the circulation desk of any
University of California Library
or to the
NORTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
Bldg. 400, Richmond Field Station
University of California
Richmond, CA 94804-4698

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

- 2-month loans may be renewed by calling (510) 642-6753
- 1-year loans may be recharged by bringing books to NRLF
- Renewals and recharges may be made 4 days prior to due date.

DUE AS STAMPED BELOW

JUN 30 2001

12,000 (11/95)

YC 01127

411209

Lict

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

G. E. Stechert & Co.
Alfred Hafner
New York